★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1323 • 26e ANNEE • 10 AOUT 1971 • 2 F

BELGIQUE : 26 F B • ESPAGNE : 22 PÉS. • SUISSE : 2,30 F S

SKOBLAR REVELLI KEITA COMBIN

MERCREDI
20 H. 30
LA DIVISION I
OUVRE
LE BAL

O.M. - LYON • NICE - NANTES • SAINT-ÉTIENNE - NIMES • BORDEAUX - METZ

FEU A VOLONTÉ

"LE" NUMÉRO INDISPENSABLE

FRANCE FOOTBALL
N° 1323

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 75 F

ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois 30 F 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● RÉDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD INTERPRESS DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté 3 août 1971 a été tiré 132.450 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

L'O.G.C.N. : UN BON CHEVAL ?

Le favori logique de ce championnat 71-72 qui commence est évidemment l'Olympique de Marseille. Auréolé de son titre, renforcé par les arrivées de Carnus et Bosquier, riche d'individualités de talent — seul Loubet s'en est allé —, fort de sa puissance financière, il peut et doit monter plus haut encore.

Mais, à 227 kilomètres du Stade-Vélodrome, une grande équipe est peut-être en train de naître. Le président de l'O.G.C. Nice, M. Loeuillet, a passé un contrat d'association avec la municipalité niçoise qui lui accorde une subvention de 600 millions d'anciens francs en cinq ans. Ainsi, le « Gym » comme l'appellent affectueusement ses supporters a-t-il pu engager simultanément cinq internationaux en titre : Loubet (Marseille), Revelli et Camérini (Saint-Etienne), Huck (Strasbourg), Baratelli (Ajaccio et Espoirs). D'un seul coup, l'équipe niçoise voit son visage transformé. Avec Quittet, Chorda, Eriksson et Kaltenbrunner, la voici nantie en joueurs titrés. Les résultats répondront-ils à ses espérances ? Ce n'est pas tout à fait certain, du moins dans l'immédiat, mais c'est probable et souhaitable pour le renouvellement et l'équilibre du championnat.

En tout cas, dès mercredi, beaucoup de fervents du ballon rond se tourneront vers le stade du Ray, où l'O.G.C. Nice, nouveau visage, recevra un autre grand ambitieux, le F.C. Nantes avec son Argentin Marcos. Jean-Noël Huck (à gauche sur notre photo) pourra ainsi demander à son camarade de la sélection, Henri Michel : « Crois-tu que l'O.G.C.N. est un bon cheval ? »

Rappelons que tous les matches de la première journée seront joués mercredi en nocturne à 20 h 30, sans dérogation en principe. Ils opposeront :

- *Marseille à Lyon.*
- *Rennes à Bastia*
- *Angers à Paris-S.G.*
- *Bordeaux à Metz.*
- *Lille à Sochaux.*
- *Nancy à Reims.*
- *Red Star à Angoulême.*
- *Nice à Nantes.*
- *Saint-Etienne à Nimes.*
- *Ajaccio à Monaco.*

Les deuxième et troisième journées seront jouées également en semaine, le mercredi 18 août et le mercredi 25 août. (Le calendrier complet du championnat figure en dernière page de « F.F. »)

LE TOUR DU MONDE

Helenio Herrera vient de rentrer à Rome à l'issue d'un voyage de 50.000 kilomètres autour du monde. Il a visité l'Iran, le Pakistan, la Chine, le Vietnam, la Thaïlande, la Corée, les Etats-Unis, en rentrant accessoirement par Madrid et l'Espagne qu'il connaît bien. « Ce fut, raconte H.H., un voyage fascinant par la diversité des paysages et des coutumes. A Téhéran, j'ai assisté à un tournoi international de football avec le Maroc, l'Egypte, la Roumanie, la Hollande, la Tchécoslovaquie et la Turquie. J'ai découvert la boxe thaïlandaise, c'est un spectacle fantastique car je n'ai jamais vu des athlètes aussi enragés. J'ai vu également des matches de hockey (au Pakistan), de judo, de karaté, de rugby américain et de base-ball. La visite de l'école de « Tai-Kon Do », sport de violence qui est, en fait, une arme mortelle de défense, m'a terriblement impressionné. Beaucoup de sport, comme vous le voyez, mais également de l'intérêt pour le yoga et la médecine chinoise. »

Helenio Herrera, toujours aussi actif et volubile, s'est replongé d'emblée dans le football. « Ne croyez pas, ajoute-t-il, que j'avais oublié l'A. S. Roma. J'y ai pensé continuellement. Je crois vraiment que mon équipe sera redoutable, surtout si le jeune Roberto Vieri confirme ses qualités. Je pense même que le titre peut nous revenir. »

Comme vous pouvez le constater, H. H. n'a pas changé. Précisons, d'ailleurs, qu'il est toujours en litige avec la ligue italienne au sujet de son contrat de l'an dernier.

LA GRANDE FAUCHEUSE

Eusebio et ses amis de Benfica ont vu rouge au cours du match amical joué contre Arsenal à Londres mercredi dernier. Ils ont même molesté l'arbitre qui avait accordé un but aux Anglais (résultat final 6-2). Cette photo montre, en tout cas, que Sa Majesté Eusebio a été victime de la grande faucheuse actionnée ici par l'arrière gauche Nelson (Photo UPI).

LE MÉNISQUE DE CHARLIE

Avant même que la saison officielle ne commence, Arsenal, auteur du doublé historique que l'on sait, a perdu sa jeune étoile, Charlie George. Opéré vendredi matin à Londres pour l'ablation d'un ménisque, George sera indisponible, selon son manager Bertie Mee, pour « au mieux huit semaines, au pire dix-huit semaines ».

Cette blessure, survenue à la 74e minute du match « amical » Arsenal-Benfica (multiples incidents), n'est pas due à la brutalité. Charlie George souffrait du genou et savait qu'un cartilage était touché. L'année dernière, il avait manqué toute la première partie de la saison et joué seulement 17 matches de Championnat.

Cette absence est un véritable coup dur pour Arsenal qui perd là son âme et son pouvoir créateur. Bertie Mee le disait encore le week-end dernier : « Nous pensions tous que Charlie allait éclater en ce début de saison. Il en voulait terriblement. » A quelque chose malheur est bon cependant : la blessure de George va hâter le retour de Peter Marinello en équipe première : « Avec George Armstrong et Marinello, nous attendrons de pied ferme les équipes défensives à Highbury », disent les supporters d'Arsenal.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Jacques THIBERT

DÉPART AUSSI POUR « F. F. »

Le championnat de Division I repart, dès mercredi, sur les chapeaux de roue avec des matches explosifs à l'affiche. « France Football », qui vous présente dans ce numéro le panorama complet du championnat, avec les effectifs, les transferts, les équipes types, les opinions et les pronostics de chacun, a évidemment mis en place son dispositif de combat. Ses journalistes, ses photographes et ses correspondants pisteront, comme d'habitude, toute l'actualité et « F. F. » paraitra, dès la semaine prochaine, avec une pagination plus étendue. Ainsi, de chez vous ou du lieu de vos vacances, pourrez-vous suivre au microscope la compétition française numéro un. Sans oublier le petit monde des 700.000 amateurs et les événements des quatre continents. « F. F. », comme chaque semaine, est partout !

LOUIS LE MALCHANCEUX

Louis Landi, le gardien à moustache du Nîmes Olympique, va devoir abandonner la brouette pour un petit bout de temps et laisser la garrigue pousser autour de son mas. Il a eu, en effet, le péroné fracturé au cours d'un match amical à Toulon alors qu'il affichait une forme prometteuse. C'est un coup dur pour Landi mais également pour Nîmes qui se trouve privé de son gardien titulaire pour deux mois environ, alors que son équipe pouvait prétendre jouer d'emblée les premiers rôles. Landi a d'autant moins de chance qu'il fut gravement blessé au genou à Saint-Ouen, il n'y a pas si longtemps, et qu'il dut se remettre d'une sérieuse et délicate opération. On ne peut que lui souhaiter bon courage et bon moral. Heureusement, il est solide !

ENFIN TITULAIRE ou éternel remplaçant ?

Didier Couécou, après le départ de Loubet, pouvait espérer devenir enfin un titulaire à part entière de l'O.M., que ce soit à l'aile gauche ou à un poste d'avant centre « promeneur ». Remis en confiance, il a d'ailleurs fait un match remarquable contre l'équipe chilienne Union Espanola (2-1), marquant un but superbe et faisant marquer l'autre à Skoblar.

Didier a dû cependant froncer les sourcils en lisant que son président, M. Leclerc, était prêt à verser 40 millions à Sedan (qui en demande 45) pour le transfert de Dellamore. Dans le cas où l'affaire se réaliserait, que deviendrait Couécou ? Porterait-il de nouveau le numéro 12 ou claquerait-il la porte ? Ce serait assez injuste pour cet attaquant qui fut international et n'a, rappelons-le, que 27 ans.

SUR LA BRANCHE

● Garrincha, pour qui le Red Star ne semble pas disposé à faire de folies. L'ex-numéro 2 brésilien (derrière Pelé) pourrait éventuellement jouer « à la pige » quelques matches amicaux.

● Bielefeld, nouveau promu en Bundesliga, est soupçonné d'avoir acheté 250.000 marks (40 millions d'anciens francs) sa victoire sur Hertha Berlin et sa montée.

● Poli, l'Angevin, à qui le groupement refuse une licence d'assimilé (il est en France depuis l'âge d'un an) et qui devra demander sa naturalisation pour être certain de jouer.

● Rodighiero et Guinot, en litige avec Valenciennes.

PAS DE VACANCES

Georges Boulogne n'est pas encore parti en vacances et il est peu probable qu'il aura le temps d'aller se bronzer au soleil méditerranéen. De son bureau du 60 bis, avenue d'Iéna, il travaille, met en place, prévoit, organise. Le temps ne s'arrête jamais pour ce diable d'homme à l'activité inlassable.

Le principal objectif du directeur technique national est évidemment la campagne de l'équipe de France. Campagne européenne pour 1971-72 (Coupe d'Europe des Nations), qui deviendra mondiale pour 1972-73 (éliminatoires de la Coupe du monde). La déception du tirage au sort (U.R.S.S. + Pérou) est passée et Georges Boulogne en voit même le côté positif : « C'est une motivation supplémentaire et on peut penser que l'ambition, l'orgueil nous permettront de franchir cet écueil sérieux. Ce qui est rassurant, dans un sens, c'est que nous sommes encore capables d'amélioration : les joueurs eux-mêmes acceptent très bien ce tirage. Ça ne freine pas leur enthousiasme. Et puis, il faut être réaliste : si on ne réussissait pas dans notre entreprise, nous n'aurions pas travaillé pour rien. Le travail est toujours payant. L'inconvénient majeur serait de se retrouver une nouvelle fois, quatre ans après, avec les défaveurs du tirage au sort. »

« Ses » joueurs de l'équipe de France, Georges Boulogne les a déjà retrouvés à l'I.N.S. pour un premier contact. Celui-ci a été très bon. Les internationaux, suivant les directives de leur patron, ont beaucoup travaillé, chacun suivant un programme précis. « Ils prennent de l'assurance, remarque Georges Boulogne. Je l'avais déjà constaté en lisant leurs déclarations dans les journaux. »

Le prochain rendez-vous de l'équipe de France est fixé au jeudi 2 septembre aux Thermes Marins de Saint-Malo, qui réussissent si bien aux Tricolores. Le stage précèdera le match contre la Norvège (C.E. des Nations) du 8 septembre à Oslo. Et tous les autres stages auront également lieu aux Thermes.

Georges Boulogne, en ce début de Championnat, a déjà préparé sa valise. Il va courir les stades afin de voir « ses poulains au travail ». Dimanche,

il était à Saint-Ouen pour Red Star - Paris-S.-G. ; mercredi, il sera à Nice-Nantes (ou O.M. - Lyon) ; le 15 août, il sera vraisemblablement à Vichy pour Saint-Etienne - Levski-Sofia, car les Bulgares sont gens à surveiller ; le 18, il verra Lyon-Rennes, Henri Guérin étant à Nantes-Saint-Etienne, Gaby Robert et Jacky Braun ailleurs. « Il faudra également que j'aille voir Nestor, un peu plus tard, pour lui laisser le temps de s'acclimater. Mais c'est surtout vers Nice que j'aurai les yeux fixés, les gars de l'O.G.C.N. tournant déjà bien rond. »

Le fait de voir ses internationaux changer d'air aussi facilement gêne-t-il Georges Boulogne ? « Non, pas particulièrement. Les internationaux sont les meilleurs, il est logique qu'ils soient convoités. Le fait de changer de club est souvent un motif d'ambitions nouvelles. De toute façon c'est une situation de fait qu'il faut accepter. »

Georges Boulogne, très satisfait par le bilan 1970-71 — équipe nationale, stage d'entraîneurs, Championnat et spectateurs, ambiance — a l'intention d'associer les entraîneurs de Division I à son travail. Il les réunira quatre ou cinq fois cette saison, après avoir demandé l'accord du groupement. La première de ces réunions pourrait avoir lieu le 19 août et aurait, évidemment, comme but une action indirecte sur la préparation de l'équipe de France.

« Nous devons continuer à travailler, dit Georges Boulogne. Le climat est meilleur, les préventions tombent et les opinions des techniciens étrangers recoupent les chiffres. Jamais l'équipe de France n'avait eu un aussi bon bilan depuis dix ans. »

UNE SAISON CHAUDE

L'équipe de France aura un programme chargé cet automne puisqu'elle disputera quatre matches, quatre matches de compétition européenne :

8 août : Norvège-France
9 octobre : France-Hongrie
10 novembre : France-Bulgarie
10 décembre : Bulgarie-France

Elle saura alors si elle est qualifiée ou non pour les quarts de finale (aller et retour) qui doivent avoir lieu les 30 avril et 13 mai. En cas d'élimination, l'équipe de France jouerait à ces dates deux matches amicaux. Ce qui compléterait ainsi son calendrier :

8 avril : Roumanie-France
30 avril : France-X
13 mai : X-France

La saison ne se terminerait pas là puisqu'en cas de qualification au Tournoi final de la Coupe d'Europe, l'équipe de France jouerait les 14 et 18 juin :

14 juin : X-France
18 juin : X-France

Enfin, sur ce programme chargé, vient se greffer la mini-Coupe du Monde qui aura lieu au Brésil en juin et à laquelle la France est invitée. A ce sujet, un problème de dates va se poser car les éliminatoires de la Mini World Cup (1er-18 juin) vont se chevaucher avec le tournoi final européen. L'équipe de France jouerait donc (le tirage au sort est effectué) contre l'Argentine, le Mexique, la Colombie et une nation asiatique :

X juin : France-Argentine
X juin : France-Mexique
X juin : France-Colombie
X juin : France - Représentant asiatique.

Matches auxquels pourraient s'ajouter éventuellement les trois matches de poule de demi-finale et la finale. Avec un maximum de réussite, l'équipe de France pourrait donc jouer 17 matches internationaux dont 8 matches de compétition + 8 de « compétition amicale » + 1 amical.

Le palmarès de nos internationaux va connaître cette saison un « boom » sans précédent.

Vingt pour un titre

FAITES VOS JEUX...

RIEN NE VA PLUS !

Une présentation de Philippe TOURNON avec la collaboration des envoyés spéciaux et des correspondants de "France Football"

Demain soir, les trois coups !

Le rideau va se lever sur un championnat dont tout le monde s'accorde déjà à dire qu'il sera le plus passionnant, le plus indécis, le plus ouvert, que le football français ait connu depuis bien longtemps.

Il semble acquis, effectivement, que Saint-Etienne ne planera pas sur la compétition comme il le fit en 1968 ou en 1970, et que le dialogue stéphano-marseillais de la saison écoulée sera pour le moins perturbé par des contestataires solidement armés tel que Nice ou Nantes, voire Bordeaux, Nîmes, Reims ou Lyon.

Alors que dans chaque équipe on s'affaire aux derniers préparatifs, on apporte les dernières retouches jugées indispensables à la lueur des ultimes rencontres de mise au point, « France Football » a donné la parole aux trois personnages clés d'un club : le président – ou à défaut son collaborateur le plus immédiat – l'entraîneur et le capitaine. Le premier a précisé sa position, le second confirmé son objectif, le troisième confié ses espérances.

Et puisque, bourse ou tiercé, notre époque veut que tout soit chiffré, « France Football » s'est livré au petit jeu des prévisions en établissant sa cote pour la course au titre.

Sans prétention, simplement par goût du jeu... et du risque.

Pour vous faire discuter aussi !

LES

MARSEILLE

L'ANNEE DE VERITE

Voici donc l'Olympique de Marseille au premier rang français et rêvant de conquêtes européennes. Convenons qu'il prend son rôle très au sérieux et qu'il a apporté à son équipe les petites retouches qui semblaient indispensables.

Les acquisitions de Georges Carnus et de Bernard Bosquier devraient asseoir définitivement une défense qui était — tout est relatif — le petit point faible de l'équipe.

Ce sont donc des souhaits que l'on formulera pour l'O.M.

Qu'il trouve, dans ce Championnat qui commence, une opposition véritable qui constituerait la meilleure preuve du nivellement des valeurs de notre football par le sommet. Pour avoir donné l'exemple, il doit être prêt à faire face à des rivaux ambitieux.

Gilbert GRESS :
prêt pour une grande saison

Qu'il essaye aussi de valoir à la France des satisfactions qu'elle n'a pas connues depuis trop longtemps dans la Coupe d'Europe des clubs champions.

Porté par son formidable public, l'O.M. a tout ce qu'il faut pour nous combler.

LA COTE FF : 3 contre 1.

MARIO ZATELLI (directeur sportif).

« A l'orée de cette nouvelle saison, je suis raisonnablement optimiste. Nous avons un titre à défendre et la charge de représenter la France en Coupe d'Europe. Je crois que nous serons à la hauteur de ce double rôle. Notre équipe a été indiscutablement renforcée et je suis persuadé que Gilbert Gress va éclater cette saison. D'autre part, notre effectif s'est étoffé, nous ne manquerons pas de jeunes talents, ce qui devrait nous permettre d'effectuer un certain roulement. »

LUCIEN LEDUC.

« Comme mon ami Mario, je ne suis pas inquiet outre mesure. Il est certain que Bosquier et Carnus vont stabiliser notre défense et nous apporter beaucoup dans la relance du jeu.

» Je vais essayer, personnellement, d'améliorer encore le jeu collectif de l'équipe sans cependant modifier son style, un style qui a déjà fait ses preuves.

« De plus, le fait d'être champion donnera à mes joueurs une confiance accrue en leurs moyens. Ils vont se battre pour défendre leur titre comme ils se sont battus pour le conquérir. Equipe de tempérament, l'O.M. ne devrait pas décevoir cette saison. Je suis même persuadé que nous allons faire une bonne Coupe d'Europe malgré la qualité de notre premier adversaire polonais. »

ZWUNKA.

« Tout va très bien pour l'instant.

» Bosquier et Carnus se sont intégrés à l'équipe assez rapidement en tant que footballeurs d'abord, mais surtout en tant que copains, ce qui, pour moi, a énormément d'importance. Le moral est, dans une équipe, essentiel.

» La saison dernière, grâce à notre esprit de corps, nous avons gagné en déplacement des rencontres très dures et qui, à certains moments, nous paraissaient perdues. Il en sera de même cette année : nous allons nous battre sur tous les terrains de France et, si possible, d'Europe pour défendre notre maillot blanc. »

CONQUÉRANTS

NANTES

ECHEC A L'O.M. !

La rubrique « renforts » du F.C. Nantes ne s'est guère beaucoup garnie durant l'intersaison, mais le seul nom qui y figure en vaut bien... deux ou trois puisqu'il s'agit de Marcos, ailier droit et capitaine de la sélection nationale argentine.

Déjà les premiers matches amicaux ont confirmé que Robert Budzinski n'avait pas effectué « à perte » le déplacement à Buenos Aires. Marcos complétera à merveille une ligne **d'attaque qui paraît particulièrement bien... armée.**

Comme dans ses autres lignes, la formation de José Arribas donne la même impression de solidité, voire de brio, on peut penser que le F.C. Nantes sera encore moins loin du champion qu'il ne le fut l'année dernière (où il termina troisième).

Les ambitions nantaises semblent fondées.

LA COTE F.F. : 5 CONTRE 1.

ROBERT BUDZINSKI (directeur sportif), en l'absence du président Fonteneau :

« Nous avons fait notre possible pour combler les lacunes dont nous avons souffert l'an dernier. Malgré quelques départs, provisoires ou définitifs, notre effectif reste riche et nous sommes décidés à faire confiance à nos jeunes, champion de France amateurs. La concurrence sera sérieuse surtout à certains postes et l'émulation devrait jouer un rôle bénéfique. La venue d' « Angelito » Marcos est susceptible de donner à notre attaque ce qui lui manquait, surtout si ce joueur confirme par la suite, sur terrain gras,

Robert BUDZINSKI : un regard confiant

les remarquables qualités techniques affichées depuis son arrivée. Comme le président, je crois que nous pouvons espérer l'une des trois premières places du championnat. Personnellement, je dois dire que j'espère même un peu mieux encore

Sur d'autres plans, il nous faudrait passer au moins deux tours de la Coupe de l'U.E.F.A. et atteindre les demi-finales de la Coupe de France. Cette saison la lutte sera sévère. Pour moi Marseille partira logiquement favori malgré les efforts de recrutement de Nice, mais je crois, et j'espère pour son intérêt, que le championnat sera beaucoup plus ouvert que ces dernières années. »

JOSE ARRIBAS :

« Avec le travail effectué depuis la rentrée nous devrions être au point pour le grand départ. Il sera cependant très difficile pour nous, à Nice, devant l'un des favoris de la compétition. Je crois que cette année la lutte sera sévère et l'épreuve plus ouverte que précédemment malgré les apparences. Mon souci actuel est la stabilisation de notre défense. En ce sens, la rentrée de Jean-Claude Osman devrait être bénéfique. Pour Marseille qui abordera la saison avec un préjugé extrêmement favorable, le départ comptera beaucoup. Si l'équipe de mes amis Leduc et Zatelli ne peut parvenir à faire rapidement le trou, alors la lutte sera passionnante. En effet, je crois qu'une bonne demi-douzaine de formations peuvent avoir de légitimes ambitions pour le titre. En dehors de Marseille, Saint-Etienne, Nice et Nantes, il faudra aussi surveiller Sochaux et surtout Bordeaux. Je pense que Nantes possède les moyens de faire aussi bien que l'an dernier, malgré des difficultés beaucoup plus sérieuses du fait de la qualité supérieure des concurrents. »

MICHEL :

« Grâce au travail que nous a imposé M. Arribas, je crois sincèrement que nous serons fin prêts pour le départ du 11 août à Nice, un départ qu'il serait important de ne pas manquer. Notre ensemble apparaît très homogène et tout le monde a fait preuve, dans la préparation, d'une volonté à toute épreuve. L'esprit est excellent lui aussi. Petite inquiétude en défense, que la rentrée espérée de Jean-Claude Osman devrait chasser... Par ailleurs on a noté avec joie le grand retour de Georges Eo. En attaque tout devrait aller avec notre nouvelle recrue Marcos, un « tout bon » celui-là, vous pouvez m'en m'en croire. Avec Blanchet, Courtin et Maas notre ligne offensive est capable de « faire mal ». Et pis derrière il y a les ambitieux, les jeunes loups Kervarrec, Contassot, etc. qui entendent bien défendre leurs chances et qui sont prêts à mener la vie dure aux anciens.

Nous autres Nantais nous devrions nous tirer d'affaire honorablement, notre préoccupation essentielle, sans négliger bien sûr le championnat, sera d'essayer de faire enfin une carrière un peu plus longue en compétition européenne. »

NICE

L'ARGENT FERA-T-IL SON BONHEUR ?

Les dirigeants niçois ont vu grand. Ils ont aussi vu loin.

Grand, parce qu'ils ont enrôlé sous la bannière de l'OGC Nice cinq des meilleurs joueurs français, tous internationaux.

Loin, parce que ces garçons sont jeunes et qu'ils sont liés au club de la Promenade des Anglais pour une période de cinq ans.

C'est grâce à une importante subvention municipale, garantie pour cinq ans, que semblable effort a pu être accompli.

Nice a donc abattu ses cartes : il entend contester à l'autre grande équipe méditerranéenne, l'Olympique de Marseille, la suprématie nationale toute récente dont il est auréolé.

A défaut d'y parvenir en une saison — ce qui serait formidable — il veut, sans plus attendre, poser les premières banderilles et, en tout cas, reconquérir un public qui rêve toujours de la période dorée 50-60.

Nice veut vivre au présent.

LA COTE F.-F. : 5 CONTRE 1.

M. LOEUILLET. — « Avec l'appui de la municipalité niçoise, son maire, M. Jacques Médecin, en tête, nous avons pu effectuer un recrutement que nous pensons être des plus valables,. Pour amener notre club au tout premier plan, nous nous sommes donné cinq ans. L'application de ce véritable plan quinquennal explique que nos nouvelles recrues, toutes très jeunes : Revelli, Loubet, Camerini, Huck, Baratelli, aient été amenées à signer des contrats de 5 ans. J'espère que, cette saison, avec l'appui du public, les résultats seront déjà à la mesure de l'effort financier consenti. »

LEON ROSSI : « Je pense que, cette saison, l'OGCN devrait normalement jouer les tout premiers rôles. La venue de 5 internationaux à part entière a considérablement renforcé notre effectif. Nous pourrons aligner une équipe solide dans toutes ses lignes, capable de parler d'égale à égale avec n'importe quelle autre. D'ailleurs les premiers matches amicaux joués contre Troyes et le Standard de Liège nous ont procuré pas mal de satisfactions. Mais c'est dans le premier match de championnat contre Nantes qu'il faut frapper un grand coup afin de conquérir notre public. »

QUITTET, capitaine de l'OGCN : « Il serait vraiment surprenant qu'avec une pareille équipe nous n'arrivions pas à nous imposer. Il nous faudra trouver rapidement la cohésion et je crois que nous y arriverons car déjà l'ambiance aux entraînements est très bonne, la camaraderie règne entre «anciens» et « nouveaux » et c'est très important. Le renforcement de notre équipe a été trop conséquent pour qu'il ne porte pas ses fruits. »

Dominique BARATELLI : la consécration à Nice ?

SAINT-ETIENNE

UNE AVENTURE PASSIONNANTE

Robert HERBIN : un rôle à sa mesure

Dans l'histoire de l'A.S. Saint-Etienne une page a été tournée le 26 juin 1971. Devant la surenchère effrénée à laquelle se livraient les clubs « argentés » — pour l'instant du moins — le président Rocher et ses collaborateurs sont restés les pieds sur terre et ont refusé de s'engager dans cette course suicide.

L'heure sonnait justement de l'éclosion d'une demi-douzaine de jeunes amenés au club par Pierre Garonnaire et patiemment formés par Robert Philippe (Merchadier, Sarramagna, Repellini, Synaeghel, P. Revelli). Sans brusquer les choses et sans les incorporer tous, d'un seul coup, dans l'équipe fanion, l'A.S. Saint-Etienne va donc jouer cette carte des jeunes formés au club. Cela n'ira pas, c'est évident, sans accidents de parcours — les péchés de jeunesse existent aussi en football — mais avec Albert Batteux, que cette situation nouvelle intéresse beaucoup, il y a tout lieu de penser que « les bons moments seront plus nombreux que les mauvais ».

Une aventure passionnante en tout cas, et au terme de laquelle les « verts » devraient encore figurer dans le peloton de tête de la Division I.

LA COTE FF : 8 contre 1.

M. ROCHER :

« Nous avons dû modifier notre équipe par la force des choses. Nous n'avons pas pu retenir trois joueurs libres, et n'avons pas voulu forcer deux autres à rester chez nous alors qu'ils ne le voulaient pas.

« Ce sera pour nous une saison de transition. Nous nous sommes engagés dans une politique de formation de jeunes joueurs en en acceptant toutes les difficultés qu'il y aura.

« Nous souffrirons probablement, mais il est aussi possible que nous ayons beaucoup de satisfactions. »

ALBERT BATTEUX :

« La défaite que nous venons de subir devant Bratislava, venant après deux belles victoires sur Lyon et Newcastle, démontre la force mais aussi les faiblesses d'une équipe très rajeunie, capable du meilleur et du pire. Le Championnat sera, je crois, à l'image de ce début de saison mais j'espère pourtant qu'en travaillant et qu'en aguerrissant nos jeunes, les bons moments seront plus nombreux que les mauvais. »

HERBIN :

« Si nous faisons bloc, si nous gardons toujours l'espoir et si nos supporters savent comprendre et encourager nos jeunes au lieu de les siffler, je crois que nous ferons un bon Championnat.

« Certes, ce ne sera pas toujours facile. Comme on a pu le constater, les jeunes s'affolent vite, mais cela leur passera car ils s'habitueront aux revers et aux coups du sort. Ça c'est le métier qui rentre et l'expérience ne vient qu'avec le temps. »

BORDEAUX

NE PAS RATER LE DEPART

Bordeaux fut certainement l'équipe la plus surprenante du dernier championnat. Une série de matches-aller catastrophique, une série de matches-retour fantastique au terme de laquelle les Girondins terminèrent à une très belle cinquième place.

Rostagni et Burdino s'en sont allés mais Péri est revenu et Mérelle et Gallice sont arrivés. La préoccupation majeure des Bordelais sera donc, cette année, de ne pas rater leur départ, afin de demeurer le plus longtemps possible dans le sillage des ténors qu'ils pourraient bien accompagner jusqu'au bout.

La formation d'André Gérard semble avoir trouvé son unité, et pour peu que des garçons comme Giresse, Jensen et Ruiter confirment les dispositions qui étaient leurs en mai dernier, le Stade-Vélodrome devrait connaître de bien belles journées.

LA COTE F. F : 8 CONTRE 1.

M. ROUREAU : « Nous avons mené notre recrutement comme nous l'entendions. Il nous reste d'ailleurs jusqu'au 31 décembre pour accueillir un nouveau joueur, si le besoin s'en fait sentir. Pour nous, l'important est de consolider la cohésion de la fin de la saison dernière. Le résultat obtenu devant Bratislava est très réconfortant à cet égard. Les joueurs se battent sur toutes les balles et le public devrait bientôt revenir en force au stade municipal. Si les spectateurs nous apportent leur soutien, il n'est pas impossible

Bent JENSEN : à un poste-clé

de viser la quatrième place, ce qui nous permettrait de disputer la Coupe des Villes Européennes. D'autre part, je crois que notre style convient très bien pour la Coupe. Notre carrière devrait être supérieure à celle de l'an dernier. Or, nous étions allés jusqu'en 1/4 de finale, alors tirez vous-même les conclusions ! »

ANDRE GERARD : « Pour nous, l'objectif numéro un est de prendre un bon départ et de ne pas recommencer les erreurs du passé. Je compte beaucoup sur la cohésion de l'équipe qui nous a tant fait défaut l'an dernier. Le résultat du match contre Bratislava ne doit pas nous faire croire que c'est arrivé mais il me confirme dans l'idée qu'avec la formation d'aujourd'hui nous pouvons bien figurer et, qui sait, nous accrocher au wagon de tête. Nous n'avons pas, bien sûr, les mêmes moyens que Nice ou Marseille mais, parfois, une équipe bien soudée vaut mieux qu'une pléïade de vedettes. »

M. PAPIN :

« Il règne une ambiance excellente. Notre équipe est jeune et confiante. Il nous arrivera, bien sûr, de perdre mais croyez-moi nous lutterons jusquau bout. Notre combativité devrait nous réconcilier définitivement avec notre public sur qui nous comptons beaucoup. En effet, dans le passé, nous voulions trop bien faire à Bordeaux et nous avons enregistré quelques contre-performances inexplicables. Mais, aujourd'hui, tout va pour le mieux. Je ne sais pas si tous nos matches seront aussi bons que celui contre Bratislava mais, d'ores et déjà, je pense que les équipes adverses ne seront pas à la fête à Bordeaux. Notre style devrait aussi nous permettre d'aller très loin en Coupe de France. Pour le Championnat, je n'ai pas non plus d'inquiétudes, nous devrions très bien figurer. »

A L'AFFUT

FAITES VOS JEUX... RIEN NE VA PLUS !

NIMES

AVEC MEZY TOUT EST POSSIBLE

Kader FIROUD : il sait où il va

Quand il fut acquis que Michel Mézy resterait Nimois une saison encore, pour le moins, tout ce que le Gard compte d'amoureux du football poussa un profond soupir de soulagement.

Car nul n'ignore la part prépondérante prise par le jeune international dans la performance assez surprenante de cette équipe nimoise décrochant la quatrième place qualificative à la Coupe de l'U.E.F.A.

C'est la première fois que Nimes Olympique va participer à une compétition européenne, mais à défaut d'y faire une longue carrière — à moins d'un miracle — les responsables nimois entendent surtout confirmer à l'échelon français le rang auquel ils ont accédé en 1971.

Seul Scherer a quitté les rangs, mais on n'est pas inquiet pour autant du côté du stade Jean-Bouin : il y a longtemps que grâce au travail de Rouvière et, plus récemment, de Henri Noel, on prépare les lendemains.

LA COTE FF : 10 contre 1.

M. CALABRO :

« Nous repartirons avec les mêmes car nos moyens financiers ne nous permettent pas de procéder à des achats de joueurs dont certains sont d'ailleurs inaccessibles. Et nous avons sans doute dans nos jeunes des éléments tout aussi valables.

» J'envisage une excellente saison car les joueurs, avant même le début de l'entraînement, m'ont rendu visite pour me confier qu'ils avaient été sensibles à l'effort que nous avions consenti en leur faveur et qu'ils feraient le maximum pour manifester leur reconnaissance.

» Après leur élimination en Coupe contre Nice ils avaient agi de même, de sorte que je leur fais entière confiance pour tenir leurs promesses. »

KADER FIROUD :

« Comme vous l'a dit le président Calabro nous n'avons pas la possibilité de faire appel à des renforts et il nous faudra donc utiliser les moyens du bord. Mais ces moyens restent cependant très valables car nous avons prouvé nos possibilités dans la deuxième partie du Championnat.

» Si nous sommes épargnés par la malchance, sans être trop optimiste, je pense que Nimes pourra encore jouer son rôle. Nous aurons la cohésion puisque aucun changement n'interviendra.

« Nimes repartira sur des bases saines et une place d'honneur est encore à notre portée avec l'espoir de faire une longue carrière en Coupe, épreuve qui nous convient. »

AUGÉ :

« Gagner à Nimes la saison prochaine constituera un exploit. » C'est la première réponse du capitaine local qui a refusé certaines offres pour demeurer à Nimes où l'ambiance est exceptionnelle.

« Notre équipe trouvera rapidement son équilibre et bénéficiera de son homogénéité. Nous sommes convaincus qu'avec les mêmes effectifs nos chances sont réelles et, si le titre reste toutefois très problématique en raison de la supériorité, théorique d'ailleurs, de certains de nos rivaux, les premiers rangs seront des aspirations légitimes.

» En attendant, avec des jeunes en nets progrès qui peuvent permettre à certains de récupérer, nous avons l'ambition de figurer en Coupe des Villes Européennes et notre match contre Dukla de Prague (1-1) est prometteur pour l'avenir. »

REIMS

LE GRAND CRU SE PREPARE

A dire vrai, tout le monde attendait que Reims fût l'un des clubs phares de l'intersaison. Les dirigeants champenois n'avaient-ils pas annoncé leur volonté de bâtir une grande équipe et de jouer le titre ?

Or, à l'exception de Bernard Lech, et à un degré moindre, de Serra, les communiqués venant de Champagne ne faisaient mention d'aucune acquisition vedette.

C'est qu'à leur tour, Henri Germain et ses amis se rendirent compte du précipice où risquait de faire basculer le club, l'adhésion à des méthodes de recrutement dispendieuses et incertaines.

Alors, si à Reims, on n'a pas renoncé au grand millésime dont rêvent les nostalgiques de la grande époque champenoise, on a quand même agi prudemment, remettant à l'année prochaine des projets plus grandioses.

COTE F.F. : 10 CONTRE 1.

M. BAZELAIRE :

« Non à des joueurs aux environs de cent millions ! Nous refusons de jouer le jeu de la surenchère et invitons les clubs à réviser leur manière. Quant à nous, nous allons prendre notre temps, réfléchir. Déjà, les exigences sont moindres. On a réussi à assainir les finances et il n'est pas question de recommencer la gestion déficitaire.

Ce qui ne veut pas dire que nous abandonnons l'idée d'un renfort raisonnablement traité. Après quelques matches, nous verrons la situation. Il se peut qu'elle nous réserve une agréable surprise. Mais notre objectif sportif n'est pas changé pour autant. Il demeure la cinquième place du championnat. »

ELIE FRUCHART :

« Le calendrier nous a réservé un début de saison plus difficile que la saison passée : à Nancy, Red Star à Reims, St-Etienne, Nice à Reims, Nimes...

Pourtant, notre public attend beaucoup. Je pense que nous ferons mieux que la saison

Bernard LECH : un grand coup à Reims ?

passée et que nous pourrons atteindre la cinquième place car Marseille, Nice, Nantes, St-Etienne paraissent bien armés... Mais c'est surtout en Coupe que nous espérons améliorer notre performance et faire oublier notre déconvenue devant le Red Star, notre « bête noir » qui... ouvrira la saison officielle à Reims !

Notre préparation physique, basée sur l'interval-training, est relativement poussée. Les petits matches ont déjà fait apparaître une efficacité plus grande de notre attaque où Bernard Lech apporte la clairvoyance, Serra la force de pénétration. Oui, je suis persuadé que notre maîtrise technique de la saison passée sera encore plus sûre et quand je me souviens de l'équilibre qui a marqué le championnat passé où seuls Marseille et St-Etienne étaient inaccessibles, je pense que notre ambition est très raisonnable. »

GALIC :

« Notre préparation est plus avancée que la saison dernière, notamment pour moi qui ai eu du mal à suivre au début.

Notre saison devrait être meilleure parce que nous avons acquis des automatismes, une homogénéité la saison dernière, et qu'il y aura peu à changer. Parmi les nouveaux, Bernard Lech joue vite et clair. A l'extérieur, son art de « sortir le ballon » et de déclencher la contre-attaque va nous permettre de gagner plus de points. Notre milieu de terrain orienté vers l'attaque favorisera notre jeu plus entreprenant. Je pense que tout dépend souvent du début de saison. Si le notre est bon, on pourra accrocher la cinquième place dont tout le monde parle ici. Pour moi, l'ordre sera Marseille, Nice, Nantes, St-Etienne. Après il y aura la place à prendre pour des clubs comme Nimes et... Reims. »

SOCHAUX

UN STYLE... ET DES RESULTATS

Albert VANUCCI : de la Corse au Doubs

Bien avant « l'école rémoise », il y eut « l'école sochalienne ». Et depuis ce temps-là, tout le monde au stade Bonal a gardé une certaine nostalgie des Courtois, Abbeglen, Szabo, Duhart.

Aussi chaque entraîneur sochalien s'efforce-t-il, non pas de recréer ce style des années 35, ce qui serait à la fois impossible et stupide, mais de donner à sa formation un petit côté « brillant » où ce que l'on appelle le beau jeu ne perd jamais ses droits.

Paul Barret y réussit fort bien et son équipe 71, n'eut été un net fléchissement en fin de parcours, aurait réalisé une remarquable saison.

Afin de lui donner l'efficacité défensive qui lui manqua parfois l'an passé, surtout sur les ailes, ses dirigeants ont fait appel à l'international espoir Vanucci : du sérieux, du solide ! Ils ont également fait venir Perrin et Burdino, sur qui l'on peut compter en toutes circonstances.

Le F.C. Sochaux risque d'avoir, de ce fait, un visage plus « réaliste ». Mais on continuera à y bien jouer !

LA COTE F.F. : 10 CONTRE 1.

M. DEUR :

« Je pense que, désormais, nous pourrons avoir les dents longues. Notre équipe est en effet complète avec les acquisitions de Burdino, Perrin et Vanucci, et cela par la grâce de la maison Peugeot qui continue à nous accorder son aide financière. Normalement, le public devrait connaître bien des joies sportives cette saison. »

PAUL BARRET :

« Grâce à l'apport de trois nouveaux joueurs qui passent pour être des battants, l'équipe, telle qu'elle s'alignera dès demain soir à Lille, devrait bien figurer cette saison en championnat. Nous viserons les places d'honneur et essaierons de nous y maintenir par la suite sans qu'il s'agisse de hasard. Nous prendrons donc comme modèle le F.C. Nantes qui, chaque année, termine dans le groupe des premiers. C'est là le fruit d'une gestion intelligente. A nous donc de suivre le même chemin. J'espère enfin que nous renouvellerons notre carrière brillante en Coupe de France. »

MELIC :

« Je pense également que nous sommes sur la bonne voie et, logiquement, nous devrions réussir une bonne saison. D'autre part, les jeunes ont mûri, ils devraient avoir un rendement supérieur. Normalement, nous devrions obtenir une place dans les cinq premiers. Il faudra tout de même que la chance (indispensable en football) nous aide un petit peu. L'équipe est complète, encore que le problème de l'aile droite ne soit pas entièrement résolu. Quoi qu'il en soit, j'espère que la dernière année de mon contrat sera pour moi extrêmement fructueuse. »

LYON

SURMONTER L'AMERTUME

Battu en finale de la Coupe sans avoir montré la moindre petite parcelle d'un talent que nul ne lui contestait pourtant ; évincé de la Coupe de l'U.E.F.A. alors que sa participation semblait acquise, l'Olympique Lyonnais va aborder la saison 71-72 avec un petit goût d'amertume au fond de lui-même.

Il importera pourtant que les Rhodaniens surmontent cette double déception s'ils entendent renouveler leurs bonnes performances de la saison passée et satisfaire un public qui a éloquemment prouvé qu'il était prêt à répondre présent lorsque le jeu en vaut la chandelle.

Serge CHIESA : entre l'O.L. et le B.J.

Le départ de Félix pour Bastia a été diversement accueilli car « Fanfan » avait « éclaté l'an passé » et pris une part importante dans l'heureuse métamorphose de l'équipe lyonnaise, mais en revanche, on peut croire que l'O.L. a eu la main heureuse en faisant venir l'international yougoslave Trivic.

Lyon misera aussi sur les jeunes Lacombe, Valette, Clopin, Cacchioni, Maillard qui rêvent de suivre l'exemple de Raymond Domenech, révélation 71.

LA COTE F.F. : 10 contre 1.

M. ROCHET :

« Sur le plan sportif et technique, je suis satisfait du déroulement de la saison écoulée qui, pour deux raisons bien définies, s'est cependant terminée dans un climat de morosité.

D'abord, en finale de Coupe, Lyon s'est trouvé dans un « off day » complet et n'a pas pu saisir sa chance. Ensuite, malgré les assurances données au finaliste, nous avons été évincés de l'épreuve des villes européennes. La décision du Conseil Fédéral nous est apparue comme le résultat de douteuses intrigues de couloir. Bien que l'O.L. ait envisagé la dissolution de sa section professionnelle, par correction vis-à-vis des autorités municipales et du public, nous avons décidé de maintenir pour une nouvelle saison l'activité de cette section. »

Aimé MIGNOT :

« Mon objectif essentiel consiste à conserver la conception de jeu de la saison écoulée, avec l'arrière-pensée de la perfectionner encore. Avec l'engagement de l'international yougoslave Trivic, nous devrions y parvenir, non sans augmenter en même temps notre technique collective. Bien sûr, je ne perds pas de vue que dans l'espoir de plaire au public, il faudra allier l'élégance à l'efficacité, c'est-à-dire veiller avec le plus grand soin au style et à la manière, sans négliger pour autant le résultat. Nous nous efforcerons également de faire oublier l'échec subi en finale de Coupe, où nous n'avons donné qu'un très pâle reflet de notre valeur et de nos possibilités. En Coupe, nous tâcherons de faire au moins aussi bien que l'an dernier, alors qu'en championnat nous ne négligerons rien pour décrocher l'une de ces places privilégiées qui garantissent la participation à une épreuve internationale. »

DI NALLO :

« La saison 1971-72 sera pour l'O.L. l'année de l'éclosion définitive des jeunes, voire celle de leur consécration. Déjà, l'an dernier, ce fut avec l'éclatement de Raymond Domenech et Daniel Ravier une période riche en espoirs et en satisfactions. Maintenant, c'est au tour de Bernard Lacombe de forcer la chance. Il est certain que le championnat s'annonce plus équilibré que le précédent.

La venue, le mois prochain, du Yougoslave Trivic, contre lequel j'avais joué, sous le maillot tricolore, en 1968 à Marseille, renforcera très sensiblement notre milieu de terrain et nous donnera « ce petit quelque chose » qui nous avait tant fait défaut l'an dernier. »

RENNES

DIGERER UN TRIOMPHE

Le Français a, dit-on, la mémoire courte. Il faut espérer pour le football breton que les Rennais n'ont pas oublié combien fut difficile à « digérer » leur triomphe dans la Coupe 65. Au lendemain du succès de 1971 et des inévitables mois sympathiques, festivités qui suivirent, le Stade Rennais doit donc garder la tête froide et aborder cette nouvelle saison avec circonspection et lucidité.

On peut faire confiance pour cela à des hommes comme le président Rohou et Jean Prouff qui savent garder les pieds sur terre en toutes circonstances.

Les responsables rennais ont déjà fait preuve de sagesse en refusant de débourser des dizaines de millions nécessaires pour le transfert des joueurs français les plus en vue. Ils ont joué la carte étrangers, qui ne leur a pas si mal réussi jusque-là, en enrôlant le Yougoslave Kobescak et le Hongrois Visalyer, et ils comptent sur l'épanouissement de garçons comme Kéruzoré, Lenoir, Guermeur, voire Redon.

LA COTE F. F. : 10 CONTRE 1.

M. ROHOU :

« Le Stade rennais, la saison dernière, s'est distingué en remportant la Coupe de France mais le plus dur, c'est-à-dire confirmer, reste à faire. Pour ma part, si je m'attache aux résultats de l'équipe, j'ai également et peut-être surtout à cœur le confort des spectateurs et la capacité du stade. Tant qu'à une longue échéance un nouveau stade moderne ne sera pas construit à Rennes, il sera fort difficile de bâtir une grande équipe. Dans l'avenir immédiat il est indispensable que le Stade de la Route de Lorient soit aménagé fonctionnellement pour accueillir un plus grand nombre de spectateurs et qu'on puisse installer davantage de places assises. Pour moi le problème est simple : pas de grande équipe, sans un public nombreux et pour l'attirer il faut un grand stade et un stade confortable. »

JEAN PROUFF :

« La saison suivant notre victoire en Coupe de France en 65, notre ambition était de bien nous comporter en championnat de France. Nous ne le pûmes, mais cet objectif est encore le nôtre cette saison. Pour moi le Championnat c'est d'abord et surtout la régularité alors que la Coupe c'est un peu la chance. Donc cette saison, priorité au championnat, et si nous sommes aussi bien placés que l'an dernier à la fin des matches aller, alors nous tâcherons de ne pas rétrograder aussi brutalement. Une bonne place en Championnat ne veut pas dire le titre, car Marseille, Saint-Etienne, Nantes et Nice (dans l'ordre) apparaissent redoutables, mais en football, tout est possible. Bien sûr, si la Coupe daignait nous sourire à nouveau, nous ne lui tournerions pas le dos ; quant à la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, passer un tour ou deux serait déjà bien. »

Jean PROUFF : quelque chose à prouver

CARDIET :

« Je sais trop que le public lorsqu'il nous soutient, comme ce fut le cas pour la demi-finale Rennes-Marseille, peut être un doping extraordinaire. Et de supporters du stade, il n'en manque pas dans la Bretagne entière, mais ils préfèrent souvent rester devant leur téléviseur plutôt que de faire 100, 200, 300 kilomètres parfois pour assister à un match debout, sous la pluie, serrés comme des sardines ».

— D'autre part, j'ai déjà gagné deux Coupes de France, été international, mais jamais je n'ai pu remporter le Championnat. Bien sûr, avec certaines équipes bâties à coup de millions, il ne faut pas trop rêver ; mais que ces formations ne se fassent pas d'illusions : il faudra encore nous battre à Rennes pendant cette saison ! Avec nos petits moyens mais avec notre football offensif et spectaculaire nous serons encore là et une place dans les cinq premiers serait déjà une belle performance, d'autant que l'appétit nous viendra en cours de saison. »

METZ

NESTOR PAR-CI NESTOR PAR-LA

On l'attendait à l'O.M. : Il a atterri à Metz ! Et son arrivée n'est pas passée inaperçue, on vous prie de le croire. Sans verser dans la folie du calcio, l'accueil que Metz a réservé à Nestor Combin a été des plus chaleureux.

Et déjà Nestor ne peut plus se promener dans la rue ou déjeuner dans un restaurant sans être assailli par les chasseurs d'autographes. Depuis que la nouvelle de son transfert a été connue, le chiffre des abonnements à Saint-Symphorien a doublé !

Combin sera bien sûr l'attraction numéro un d'une équipe messine qui, ayant trouvé sa stabilité, ambitionne de gravir une

Nestor COMBIN : Metz ne voit que par lui

nouvelle étape sur la route qui doit la mener un jour prochain, à jouer les tout premiers rôles.

LA COTE DE F.-F : 12 CONTRE 1.

M. MOLINARI :

« Il arrive un moment où, lorsqu'on se trouve au gouvernail d'un club, on garde la foi, même si l'on a été écœuré, découragé par l'incompréhension rencontrée. Cette saison nous allons essayer, parce qu'il le faut et que nous y aspirons, de faire quelque chose de plus. Ce disant je pense surtout à une éventuelle carrière en Coupe, ce qui n'exclut pas nos prétentions à finir dans les cinq premiers du championnat. En dépit de nos soucis du moment, je crois pouvoir dire que le F.C.M., dans un avenir proche, fera partie des grands clubs français. Je pense en effet que la municipalité finira par comprendre l'intérêt de la chose car notre club reste son meilleur porte-drapeau. Nous nous produirons cette saison à Milan, Bologne et Amsterdam. C'était impensable, il n'y a pas si longtemps encore. »

JACQUES FAVRE :

« Ne parlons pas du titre, mais je nous crois de taille à figurer dans le tiercé du championnat pour retrouver des perspectives européennes grâce auxquelles un club « assure » sa saison. Nestor Combin doit beaucoup apporter à une formation dont la rigueur défensive ne devrait pas être un obstacle à un tempérament offensif manifesté à bon escient et avec opportunité. Je ne vous cacherai pas cependant que la Coupe sera notre grand objectif. Nous devrions bien y faire et trouver là un terrain idéal pour des ambitions dont la légitimité ne relève pas de la prétention. »

BOURGEOIS :

« Un championnat plus difficile nous attend car, abstraction faite de Marseille et Saint-Etienne, les équipes de valeur seront plus nombreuses avec les efforts effectués à bon escient par des clubs comme Nice, Nantes et Reims notamment. Compte tenu de notre apport nouveau, notre problème sera celui de la cohésion et d'une véritable force de pénétration. Notre atout risque d'être le retour de Combin dans le contexte tout de même plus facile du football français. Pourtant si l'on considère notre effectif, la qualité de notre recrutement, je crois, très sincèrement, que nous sommes aussi suffisamment armés pour pouvoir prétendre à une place « européenne ». Quant à la Coupe, elle reste une loterie dont je rêve chaque saison avec plaisir. »

NANCY

UN PROGRAMME A SUIVRE

C'est déjà prévu : Nancy terminera à la huitième place du championnat.

Venant de Claude Cuny, la « prophétie » mérite attention et considération car il est un fait que l'A.S. Nancy-Lorraine a atteint, depuis 1967 (sa date de naissance), et avec une régularité assez étonnante, tous les objectifs qu'avait fixés pour elle, et dans tous les domaines, son étonnant président.

Le contrat 71-72 sera peut-être, toutefois, le plus difficile à remplir, car la huitième place de la Division I cette année sera convoitée par d'autres équipes dont on doit à la vérité de dire qu'elles semblent, au point de vue joueurs, légèrement mieux armées que la formation nancéienne.

Mais enfin, si Claude Cuny l'a dit...

LA COTE F.F. : 15 contre 1.

M. CUNY :

« Cette année, l'A.S. Nancy-Lorraine poursuivra son évolution. Elle renforcera ses structures humaines et matérielles et continuera son apprentissage. Jusqu'ici elle a atteint des objectifs qu'elle s'était assignés sans négliger de préparer les suivants.

A ce propos, la 3e division nous ouvre des horizons. Elle nous permet de travailler plus en profondeur grâce à l'expérience de nos anciens mise au service des « Espoirs ».

Nous n'avons pas d'autres ambitions que la huitième place, objectif arrêté, et d'effectuer une bonne carrière en Coupe. Pas question pour nous de brûler les étapes, nous voulons progresser sur du solide. Je précise qu'il ne s'agit en aucun cas d'une année de transition, mais de normale évolution ; n'oublions pas que nous n'existons que depuis cinq ans ! »

ANTOINE REDIN :

« Je crois que nous atteindrons notre objectif, la huitième place, et que nous irons loin en Coupe. J'ai obtenu de mes dirigeants tout le renfort demandé. Cette année, notre équipe aura donc une meilleure assise athlétique et technique. Les garçons que nous avons engagés, Lemerre, Vicq, Kuzowski et Lopez, sont de solides footballeurs qui connaissent et pratiquent bien leur métier. Nous avons, en outre, des jeunes comme Voltrager, Formica, Lanini et Mariot qui ne cessent de progresser. Tout cela c'est bon et c'est sérieux.

J'ajoute que nous avons la ferme intention de travailler en profondeur chez les jeunes avec lesquels Hervé Collot a déjà obtenu d'excellents résultats et l'équipe de 3e division dont Daniel Druda sera particulièrement chargé.

Là, nous avons de quoi faire, et la tâche

Antoine REDIN : de l'ambition à revendre

nous sera facilitée par la présence et l'esprit des anciens, Zénier, Gasparini, Ehrhardt appelés à jouer dans les deux formations. »

LEMERRE :

« Il règne à Nancy une ambiance extraordinaire. Je crois que le président y est pour beaucoup. Ce club bouge, il a une organisation et des structures telles que je n'en ai jamais vu en France. Ici, existe une véritable politique de promotion sociale, tout cela a une influence énorme sur le comportement des joueurs. De ce fait, notre équipe est très armée sur le plan moral. Elle l'est également sur le plan physique et sur le plan technique. Je suis intimement persuadé que nous n'aurons pas de peine à terminer parmi les dix premiers et ce, malgré le renforcement général des autres équipes.

Quant à moi, je suis personnellement ravi de retrouver un poste au centre d'une défense. Cela me convient mieux. Je ne veux pas faire de pronostic mais je crois que, en Coupe, il faudra compter avec nous, cette année. »

EN TROUBLE –

ANGERS

L'ESPOIR VIENT DE YOUGOSLAVIE

Vladimir KOVACEVIC : il répète ses coup-francs !

Le S.C.O. d'Angers a une réputation solidement établie — et justifiée d'ailleurs — d'équipe qui joue bien, très bien même... mais qui encaisse beaucoup de buts et n'obtient pas, au bout du compte, les résultats que son aisance technique et sa maîtrise collective permettraient d'espérer.

En fait, avait-on l'impression, il manquait aux Angevins un véritable patron au centre de la défense, capable de « commander la manœuvre » dans les moments difficiles, et de « relancer la machine » vers l'avant, avec sobriété et lucidité.

Sur les recommandations de Kovacevic, le club est allé chercher Damjanovic à qui va être confié, précisément, ce rôle. Si l'on se réfère aux expériences Durkovic à St-Etienne et Mihajlovic à Lyon, on peut penser que le S.C.O. a visé juste. Et qu'il aura enfin cette stabilité défensive qui lui fit si souvent défaut.

LA COTE F.F. : 15 CONTRE 1.

DOCTEUR KERJEAN :

« Notre dernière saison n'a été que modeste alors que plusieurs résultats très brillants ont montré des possibilités qui auraient dû nous valoir un bien meilleur classement. Nous n'avons pas modifié notre attaque qui donne toute satisfaction (4e la saison dernière) mais notre défense ayant eu des faiblesses nous l'avons renforcée avec l'acquisition de l'international yougoslave Damjanovic. Nous resterons fidèles à notre football séduisant mais nous désirons plus de rigueur dans les résultats. Notre position au classement devrait ainsi s'améliorer nettement ce qui pourrait valoir un regain d'intérêt, voire d'enthousiasme chez nos spectateurs un peu blasés. Enfin nous nous attacherons à conserver notre saine gestion grâce à laquelle notre budget est toujours en parfait équilibre. »

LADISLAS NAGY :

« J'ai conservé l'essentiel de mon effectif ce qui sera un gage d'homogénéité. Tous mes joueurs sont des techniciens de valeur ; je pense donc que cette année encore, on appréciera la qualité de notre jeu. Mais ce jeu je le voudrais plus rapide et plus large. Je vais donc m'attacher à obtenir une transmission de balle plus spontanée. En ce domaine Damjanovic a déjà donné l'exemple en dehors de ses qualités de défenseur. Il va constituer pour nous un renfort précieux. Si les blessures ne sont pas trop nombreuses je suis persuadé que nous pourrons nous classer dans le premier tiers du championnat. Je veux absolument, en outre, prendre une bonne revanche avec la Coupe de France. L'an dernier, notre élimination dès notre premier match a gâché la saison. En ce domaine pourtant notre tenue contre les meilleures équipes a montré que nous aurions pu avoir des ambitions. »

BOURDEL :

« Nous formons un ensemble d'excellents camarades et l'esprit chez nous est remarquable. C'est un des facteurs qui rend agréable la vie au S.C.O. d'Angers. Avec l'arrivée de Damjanovic notre défense va être sérieusement renforcée. Je pense donc que nous devrions faire mieux que la saison dernière si notre milieu de terrain demeure le même. A ce sujet je souhaite donc ardemment qu'Albert Poli obtienne la licence française que ses 25 ans de séjour en France méritent amplement. Je pense aussi que nous devrions délaisser un peu notre dilettantisme bien connu au profit d'une plus grande efficacité. Parce que nous jouons bien, nous avons souvent tendance à rêver un peu... Il nous faudra donc avoir davantage « les pieds sur terre ». Si nous y parvenons nous pouvons espérer réussir une très bonne saison... »

PARIS - S.-G.

LENTEMENT MAIS SUREMENT

Les dirigeants de Paris-Saint-Germain F.C. auraient sans doute pu trouver dès cette saison les fonds nécessaires à l'acquisition d'une ou plusieurs « vedettes » qu'elles soient françaises ou étrangères.

Mais d'une part ils n'ont pas voulu faire de « folies » — et le mot semble exact — et d'autre part ils n'ont jamais caché que le grand, le très grand rendez-vous qu'ils veulent avec le public parisien aurait lieu dans le nouveau Parc des Princes.

Entendez par là que la saison qui commence demain sera pour Pierre Phelipon et ses hommes une période d'adaptation, d'apprentissage où il n'est pas question d'avoir des ambitions démesurées.

Peut-on les en blâmer ? Certainement pas.

Dans un an, il en ira sans doute tout autrement. Dans un an, il y aura le vaste et moderne Parc des Princes...

LA COTE F. F. : 20 CONTRE 1.

M. PATRELLE :

« Marseille est bien armé pour dominer la saison et ses concurrents les plus sérieux seront Nice qui a fait de très gros efforts et Nantes qui avait déjà un acquis et s'est quand même encore renforcé.

Quant à nous, nous ne pouvons avoir pour des débuts en Division I que des ambitions modérées. Nous partons calmement. Je pense que nous pourrions nous classer dans les huitièmes. Mais j'espère que notre équipe, en trouvant la cohésion, pourra s'améliorer au fil de la compétition. Il n'est pas interdit de penser que nous pourrons peut-être faire mieux que les objectifs que nous nous sommes fixés. Cela serait évidemment excellent. Mais il vaut mieux avoir des surprises heureuses que des déceptions. »

Jean DJORKAEFF : un combat difficile

PIERRE PHELIPON :

« Pour nous ce sera une saison de transition. Nous débutons en Division I et devons faire nos classes. Sans manquer d'ambition, mais en restant lucide nous devrions nous classer dans les six, sept ou huit premiers. D'autre part j'aimerais, pour encore plus resserrer les liens de l'équipe, que nous réussissions une bonne carrière en Coupe. Cela ne ferait pas mal dans le tableau. »

DJORKAEFF :

« A mon avis, le Championnat sera dominé par l'équipe de Marseille qui apparaît comme étant la plus complète. Ce sera dès le départ l'équipe en point de mire pour d'autres formations qui ont fait de gros efforts comme Nice par exemple qui s'est terriblement renforcé. Il faudra aussi compter sans doute avec l'équipe de Nantes.

Quant à nous, à Paris-Saint-Germain, ce sera une année de transition. Il faut voir les choses en face avec lucidité. Pour un démarrage en Première Division je pense que nous pourrions nous classer entre la huitième et la douzième place. Mais il va sans dire que je serais enchanté si nous réalisions une saison plus brillante. Mais il vaut mieux éviter de paraître prétentieux. Ce qui n'exclut d'ailleurs pas l'ambition. »

LILLE

POUR SON PUBLIC

Le LOSC est de retour ! L'événement est d'importance et il fut souligné, en son temps, comme il se devait.

Mais se maintenir, c'est bien connu, est au moins aussi difficile que de « parvenir ».

Max Pommerolle et ses adjoints le savent mieux que quiconque qui, non contents de conserver tout l'effectif de la saison passée, ont effectué un recrutement important.

Bien sûr, les nouveaux « Lillois » sont moins connus que les nouveaux « Niçois », mais ce sont, à l'image de l'avant centre hollandais Van Kooten, des joueurs de tempérament comme les aime le public lillois dont René Gardien affirme qu'il vaut à lui seul une dizaine de points dans une saison.

Pour Lille, comme pour d'autres, il n'est pas question de brûler les étapes.

LA COTE FF : 30 contre 1.

Max POMMEROLLE : la sagesse lilloise

M. POMMEROLLE :

« Nous n'aurons pas d'ambitions démesurées. Nous devons faire nos classes en première Division et nous avons voulu donner une chance à la majorité des joueurs qui avaient assuré notre remontée. Si nous terminions dans la première moitié du classement, ce serait à mon sens excellent. L'important à nos yeux est d'obtenir la participation totale du public nordiste, de l'intéresser à un club dont nous sommes en train de rénover toutes les structures. La première tranche de notre travail a été couronnée de succès. Dans l'immédiat, nous chercherons à consolider nos bases financières. Ensuite, dans un second temps, nous entrerons dans le domaine des ambitions. »

RENÉ GARDIEN :

« Premier point : nous maintenir. Le départ sera certainement difficile car nous avons déjà, la première semaine, une collection de blessés. Van Kooten, Copé, qui étaient nos avant centre de base sont indisponibles. De Martigny, militaire à Arras, ne s'entraîne pas avec nous. Le démarrage est donc difficile. Mon objectif restera pourtant, quoi que puissent penser, dire ou écrire certains détracteurs, la recherche du beau jeu. C'est l'objectif numéro un de notre saison et nous chercherons à satisfaire le public, que ce soit à domicile ou à l'extérieur. Peut-être notre classement nous contraindra-t-il à certains moments d'agir en contradiction avec ce principe... mais ce sera avec regret et, de toute façon, purement accidentel. »

VERHOEVE (capitaine probable) :

« Ce cera pour moi une tâche nouvelle car je suis presque un « bleu » au LOSC. Nous souffrirons certainement cette saison, mais je pense que la période de rodage terminée, nous serons dangereux pour bon nombre de clubs car notre force est une volonté peu commune, un moral de fer... et une défense solide. Vous verrez que d'ici peu notre attaque fera, elle aussi, quelques ravages... »

MONACO

CONTINUITE ET SAGESSE

L'équipe de la Principauté, pour son retour en Division I, s'est engagée résolument dans la voie de la continuité. Elle a fait confiance, presque intégralement, aux joueurs qui enlevèrent le titre du groupe Sud du National : seul Piana est parti et seul Guesdon est arrivé. L'ex-Caennais, international amateur, est d'ailleurs une très bonne recrue.

On sait que sur une subvention princière assez importante, les responsables de l'A.S.M. doivent prélever, avant que ne débute le championnat, tout ce qui sera nécessaire pour assurer la vie du club la saison durant, les recettes, faibles, ne permettant nullement, loin de là, d'y subvenir. Il est bien évident, une fois cette ponction opérée, que les acquisitions se trouvent sérieusement limitées en quantité et en qualité.

Ce qui n'empêche pas les Monégasques de croire aux possibilités de leur équipe !

LA COTE F. F. : 30 contre 1.

Me REY :

« L'A.S. Monaco, compte tenu de la subvention qui lui a été accordée, a dû opter pour une politique de sagesse et de jeunesse. Nous n'avons pas pu recruter de grands noms, mais simplement conserver tout notre effectif de la saison dernière que nous considérons à juste titre comme très valable. Il a d'ailleurs fait ses preuves aussi bien en championnat national qu'en Coupe de France. Avec l'appui de quelques jeunes, nous souhaitons pouvoir tenir un rôle plus qu'honorable dans cette compétition. »

Jean-Claude PIUMI : fidèle au poste

JEAN LUCIANO :

« Les matches que l'A.S. Monaco vient de jouer en Hollande et surtout en Allemagne de l'Ouest contre Cologne (1-1) ont prouvé que l'équipe n'avait rien perdu de ses qualités et qu'elle savait se hisser au niveau des meilleures. Certes, nous savons que notre tâche sera moins facile que la saison dernière, en championnat national ; mais croyez-moi nous avons, même en première division, des moyens de tirer notre épingle du jeu. »

PIUMI :

« Je sais par expérience que le championnat de Division I est difficile pour y avoir participé de nombreuses saisons avant ma venue en Principauté de Monaco. Je crois cependant que notre équipe, dont tous les joueurs se connaissent pour avoir déjà opéré au moins une saison ensemble, aura assez d'arguments pour pouvoir se défendre dans cette compétition, à condition qu'elle ne soit pas trop touchée par les indisponibilités. »

FÊTE

BASTIA

EXTREMITES RENFORCEES

Chaque année, Bastia fait de la corde raide, chaque année Bastia flirte avec la Division II, mais chaque année Bastia opère le rétablissement que personne n'escomptait plus, et conserve finalement sa place parmi l'élite.

Jean Vincent, toutefois, n'apprécie qu'à moitié ces périlleux numéros « d'équilibristes » et il voudrait bien connaître une fin de saison 72 plus sereine que celle qui vient de s'achever.

Ilja PANTELIC : enfin en Division I !

Les moyens en ont été pris, semble-t-il, puisque le Sporting Etoile Club Bastiais a enregistré les signatures de deux joueurs figurant parmi les meilleurs à leur poste : le gardien yougoslave Pantelic et l'avant-centre lyonnais Félix.

Avec des « extrémités » ainsi sérieusement « renforcées » Bastia entend bien ne plus être seulement l'équipe qui ne perd pas chez elle, mais aussi, de temps en temps, l'équipe qui gagne à l'extérieur !

LA COTE F.F. : 30 contre 1.

M. LORENZI :

« Avec Pantelic dans la cage, nous ne craignons personne !

Quant à notre attaque, elle peut mettre à la raison n'importe quelle défense !

Croyez-moi, il y aura encore de très beaux jours pour Bastia, et vous verrez encore bien des fois le chapeau du président voler dans les tribunes ! »

JEAN VINCENT :

« Incontestablement, nous devrions mieux faire que l'an passé et éviter les terribles angoisses que nous avons connues.

Mon optimisme serait encore plus grand si je possédais en défense le véritable patron qui risque de faire défaut. Sinon, il faut faire confiance sans restriction aux joueurs locaux, et, croyez-moi, le football corse est très riche.

Il ne fait pas de doute que les arrivées de Félix et de Pantelic, deux éléments-clés dans leur secteur, apporteront quelque chose de concret et feront que personne ne pourra prendre à la légère le Bastia 71-72. Surtout en Corse ! »

CALMETTES (capitaine probable) :

« Il ne fait pas de doute qu'avec les renforts enregistrés, nous ne devrions pas connaître les affres de la saison passée. Nous allons en tout cas nous y employer ! A côté de cela, mes camarades et moi-même rêvons d'une belle carrière en Coupe de France où le nom de Bastia n'a jamais particulièrement brillé, hélas ! »

AJACCIO

UNE LOURDE SUCCESSION

C'est une bien lourde succession que vient de prendre Antoine Cuissard à l'A.C. Ajaccio. Terminer cinquième du championnat avec une équipe composée en catastrophe au début de saison, et sur laquelle personne n'aurait misé un centime : il faut le faire... et surtout le refaire.

Cependant « Tatane » n'est pas tout à fait dans la situation que Louis Hon. Si sept joueurs et non des moindres ont quitté le club, des garçons comme Escale, Dakic, Marcialis, Poussardin et Piatti sont arrivés qui constituent quand même avec les Trésor, Sansonetti, Leroy, Dortomb, une solide ossature.

Aussi, tout laisse à penser que si l'A.C.A. ne réédite pas son exploit de 71 — les conditions d'ensemble de la compétition sont bien différentes — il tiendra néanmoins fort bien son rôle de leader du football corse.

LA COTE F.F. : 40 contre 1.

M. FEDERICI :

« L'équipe ajaccienne a subi à l'intersaison un bouleversement assez important, vu qu'il y a eu sept départs dont ceux de cinq titulaires : Baratelli, Vanucci, Richard, Georgin, Rigaud.

Mais le transfert de nos deux internationaux Espoirs a été une bonne opération financière pour le club et nous a permis d'acquérir deux excellents éléments tels que Dakic et Escale. Alors pourquoi ne serions-nous pas confiants ? »

ANTOINE CUISSARD :

« Bien sûr, notre équipe n'a pas vilaine allure sur le papier mais je me serais senti plus à l'aise si l'effectif avait pu s'accroître d'un ou deux joueurs de bon niveau. En effet, le championnat de Division I va être cete année particulièrement relevé, et la longueur autant que la difficulté de la compétition exigera que l'on puisse compter sur un effectif important tant au point de vue quantité que qualité. »

Antoine CUISSARD : sous le soleil corse.

SANSONETTI :

« Nous nous trouvons dans une situation guère confortable car le public, gâté la saison passée où l'équipe termina à une magnifique cinquième place, va attendre, très naturellement que nous fassions aussi bien. Nous allons essayer de ne pas le décevoir et je compte, pour cela, sur la détermination et la hargne de mes camarades. Je ferai de mon mieux pour donner l'exemple. »

ANGOULÊME

CONFIANCE A L'EXPERIENCE

Sans faire de calculs approfondis, rien qu'en jetant un coup d'œil sur la liste des effectifs, on peut avancer, sans prendre de gros risques, que l'A.S. Angoulême aura l'équipe la plus âgée de Division I. A moins qu'une cascade d'indisponibilités ne contraigne Angelo Grizzetti à lancer un appel « massif » aux jeunes du club !

Angoulême sera donc une équipe expérimentée à l'image de son nouveau meneur de jeu, Roland Guillas, qui entend bien terminer sa carrière en beauté dans les Charentes.

Reste à savoir si ce métier, cette expérience seront des armes suffisantes pour permettre au club angoumoisin de suivre son petit bonhomme de chemin dans une Division I dont le niveau n'a peut-être jamais été aussi relevé.

Roland GUILLAS : toujours jeune !

Ce n'est pas l'avis de toute le monde.

LA COTE F.F. : 40 CONTRE 1.

M. DIACONO :

« Les matches amicaux nous coûtent cher — en blessés ! — mais on ne peut pas préparer un Championnat uniquement en vase clos. Nous pensons faire mieux que la saison précédente avec une équipe au style plus combatif et — nous l'espérons — au rendement offensif supérieur. Mais ce sera certainement très dur. »

ANGELO GRIZZETTI :

« Que de malheurs depuis la reprise ! Kouba souffre d'une fêlure d'une côte et, en plus, il vient d'attraper la grippe ; Gester a été sérieusement touché à la cuisse contre Limoges ; Glicinski a une entorse du genou et sera indisponible trois semaines ; l'Allemand Kracke n'est toujours pas qualifié, et, pour arranger tout, Deloffre et Samuel sont en désaccord !

Malgré tous ces petits pépins, je garde confiance et je suis persuadé qu'Angoulême terminera au milieu du tableau. »

GUILLAS (« intérimaire » de Glicinski) :

« Nous n'avons pratiquement pas encore joué avec notre équipe-type du Championnat. Mais sans pouvoir prétendre rivaliser avec les meilleurs, nous ne devrions pas être ridicules parmi les autres pour peu que Castellan continue à marquer des buts (huit en matches amicaux) et que Grizzetti s'y mette. Nous sommes conscients de la difficulté de notre tâche et c'est déjà une bonne chose ! »

RED STAR

ATOUT JEUNES !

Après avoir « arraché » son maintien en Division I à la faveur d'une victoire à Valenciennes lors de l'ultime journée du Championnat 71, on pensait que le club de Saint-Ouen ferait les efforts de recrutement indispensables afin de pouvoir évoluer plus sereinement cette année.

Or, telle sœur Anne, on n'a pas vu venir grand-chose, si ce n'est deux Sud-Américains : le Paraguayen Gonzales et l'Argentin Ciavatta.

Et il est inéluctable que Tomazover devra faire confiance à la jeune classe audonienne des Garrigues, Besnard, Pintenat, Gisbert et Cie.

Mais, après tout, ce n'est peut-être pas une mauvaise solution. Les gamins de Paris, c'est peut-être « tout un poème », mais ça sait aussi jouer au football...

LA COTE FF : 40 contre 1.

M. ZENATTI :

« Je pense que le Championnat sera très difficile car de nombreuses équipes paraissent s'être renforcées judicieusement et d'autres ont fait un gros effort. Le noyau d'équipes de valeur pourrait être plus important que la saison dernière. De toute façon il se passe toujours en football des choses surprenantes. Qui aurait pu prévoir en effet l'excellent comportement d'une équipe formée au tout dernier moment, telle celle d'Ajaccio, et la chute en National de Strasbourg ?

» De toute façon, Marseille sera attaqué. Ne serait-ce que par Nice.

» Quant à moi, j'espère que le Red Star obtiendra un classement honorable et que nous pourrons donner le maximum de chances à nos jeunes dont certains piaffent d'impatience, de pouvoir avoir enfin l'occasion de s'exprimer. »

MARCEL TOMAZOVER :

« Marseille qui est solidement armé, Nice qui a fait de gros efforts, Nantes toujours bien et peut-être Sochaux devraient tenir les premières places du championnat.

«Sur le plan du Red Star, je pense que nous aurons une orientation beaucoup plus offensive que la saison dernière, nous aurons un trio de pointe très actif et remuant et évidemment je vise à ce que mon équipe se trouve dans le milieu du tableau, ce qui lui permettrait de jouer avec sérénité et de mieux s'exprimer. »

Jacky SIMON : le patron de Saint-Ouen.

LAUDU :

« J'espère pour notre équipe que nous ne ferons pas de la corde raide comme à la fin de la saison dernière. D'ailleurs nous avons quelques jeunes qui devraient au cours du championnat se mettrent dans le bain et nous apporter quelque chose. Bref, je pense que nous pourrions faire un meilleur championnat que l'année dernière. »

DERNIER TEST :

Le Red Star devant Paris S.G. était privé des services de Simon ce qui n'a pas permis de juger parfaitement l'équipe parisienne. Mais Simon jouera demain à Saint-Ouen contre Angoulême et ainsi les banlieusards auront un milieu de terrain plus solide et plus expérimenté.

De plus, le percutant Pintenat — un but par match — qui fit sa rentrée en seconde mi-temps à la place de Gonzalez devrait selon toute vraisemblance conduire l'attaque du Red Star car Gonzalez — qui ne manque pas de qualités — n'a pas encore sa lettre de sortie. Garcia, Ahache, Gueniche sont par ailleurs très affûtés et les banlieusards sans faire trop de bruit restent sur trois victoires en matches amicaux, ce qui n'est quand même pas de mauvais augure. — V. P.

Correspondance

AJACCIO

JEAN-PAUL ESCALE ET SES 30 ANS

Après onze années passées à l'Olympique de Marseille avec qui il a remporté la Coupe et le Championnat, Jean-Paul Escale connait, cette saison, avec son transfert à l'A.C. Ajaccio son deuxième club professionnel.

Pour son premier match amical cette semaine avec son nouveau club et au stade-vélodrome de Marseille, théâtrale de lessentiel de sa carrière, Jean-Paul, qui fut l'objet d'une ovation monstre de la part du public marseillais, a prouvé qu'il n'avait rien perdu de ses qualités. Bien sûr, il a concédé trois buts, mais au maître pointeur Skoblar, le meilleur buteur européen et qui de plus connait admirablement les rares points faibles de l'ancien gardien de l'O.M. Bien sûr, sa succession à Ajaccio apparait assez délicate puisqu'il vient après Baratelli titulaire à part entière depuis 1968 de l'équipe espoirs, mais Jean-Paul, par son métier et son expérience et des qualités bien différentes, paraît capable de se montrer à la hauteur de son jeune prédécesseur.

Il reste à plus de trente ans (le bon âge) un des tout premiers gardiens français. A Ajaccio il a retrouvé, ce qui ne gâte rien, un de ses anciens coéquipiers de l'O.M., André Tassone, celui-là même qui l'avait déjà fait venir à Marseille et qui saura veiller à sa rapide adaptation. — **V. P.**

ANGERS

DAMJANOVIC LE ROC YOUGOSLAVE

Milan Damjanovic, vingt-huit ans, qui vient d'arriver à Angers où il a signé un contrat de trois ans sur la recommandation de son ancien — et futur — coéquipier Kovacevic, est un garçon de taille moyenne, mais solide, qui va apporter quelque chose de neuf à la défense angevine.

Les dirigeants du S.C.O., qui ont déjà vu à l'œuvre leur nouvelle acquisition, attendent certes de le voir devant des adversaires plus redoutables, mais d'ores et déjà on est certain à Angers que l'arrivée de l'ancien défenseur de Partizan de Belgrade va donner une stabilité nouvelle à la défense angevine. En effet, par sa solidité, son jeu sérieux, sa technique excellente, son expérience et sa bonne relance du jeu, Damjanovic devrait vite se révéler comme un élément essentiel de l'équipe d'Angers. D'autre part, à son contact, l'excellent Fiévet, qui avait pour difficile tâche depuis deux saisons de faire oublier Chlosta, ne pourra que progresser encore.

Bref, la venue de ce Yougoslave devrait améliorer sensiblement cette équipe du S.C.O. qui, souhaitons-le, pourra continuer à bénéficier des services de Poli « le plus Français des étrangers » puisqu'il faillit être international juniors sous le maillot tricolore. — **V. P.**

ANGOULÊME

ROLAND GUILLAS COMME LE BON VIN

Roland Guillas, à trente-cinq ans, quitte, encore une fois, sa ville natale, Lorient, où il était revenu depuis que l'équipe du F.C. Lorient avait adhéré au professionnalisme en 1967. Guillas venait alors des Girondins de Bordeaux. Il retrouve un peu cette région puisqu'il a signé à Angoulême.

C'est après une assez longue absence son retour en Division I, et celui qui fut un grand stratège dans l'équipe bordelaise aura pour tâche d'être essentiellement le meneur de jeu d'une équipe qui a perdu Gallice et dont la plupart des éléments tournent autour de trente ans.

Excellent technicien, très bon dribbleur aux contrepieds déroutants, sachant alterner le « jeu court » et le « jeu long » et faire de judicieux services, Roland Guillas, surnommé il y a quelques années par les Portugais enthousiastes « le petit Kopa » (alors qu'il se défend de lui ressembler par son jeu), devrait en fait devenir assez rapidement le « patron » de l'équipe d'Angoulême.

Prou, Leclerc, Gérard Grizzetti sauront certainement profiter au maximum de l'expérience et des ouvertures de ce maître à jouer. — **V. P.**

BASTIA

« FANFAN » FELIX : IL SAIT CE QU'IL VEUT

Il a fait toutes ses classes à Lyon et l'on disait de lui : « Ce sera le successeur de Guy. » De fait, lorsque ce dernier partit pour Rennes, « Fanfan » Félix prit automatiquement la place du buteur lyonnais, au centre de l'attaque.

C'est la Coupe qui l'a révélé et lui a même valu une sélection dans l'équipe des Espoirs, à vingt-deux ans.

Remuant, opportuniste, il marque des buts mais en fait marquer aussi. Ainsi a-t-il apporté « sur un plateau » les trois buts que Di Nallo marqua à Saint-Etienne lors du fameux match retour. Grâce à un excellent coup de reins, il peut se défaire d'adversaires attachés à ses basques.

Tout le monde pensait qu'il demeurerait à l'O.L. où il allait être le chef d'attaque incontesté. Mais Félix est Ardéchois et comme tel il sait défendre ses intérêts. Au moment de signer son contrat, il plaça la barre très haut. Lyon recula. Or dans le même temps, Bastia, qui cherchait un avant centre et qui avait les moyens de le payer, se présenta.

Comme la femme de Félix est Corse, et comme les conditions qui lui étaient offertes lui parurent satisfaisantes, il dit « oui » presque instantanément.

Bastia compte sur Pantelic pour boucler sa défense et sur Félix pour retrouver une efficacité qui lui fit bien défaut la saison dernière. — **J. C.**

BORDEAUX

JEAN GALLICE LE FILS DE SON PERE

Jean, fils du célèbre René Gallice, qui fit les beaux jours des Girondins de Bordeaux, est un garçon attachant qui, tout en étant plein de talent, ne se prend pas trop au sérieux. Sa chevelure tirant sur le blond flottant au vent était tout de suite remarquée dans la ligne d'attaque d'Angoulême. Maintenant elle le sera peut-être davantage dans la ligne offensive de Bordeaux où le fils prend ainsi la succession du père.

Jean Gallice est tout jeune : il a eu vingt et un ans en juin dernier, et il est international Espoirs. Il est bien bâti (1 m 74, 72 kilos) et son poste exact est celui d'avant centre. En venant à Bordeaux, il espère bien « faire un malheur », surtout si son entente avec Ruiter s'avère fructueuse comme on le souhaite.

N'oublions pas aussi que ce futur professeur d'éducation physique est également international universitaire. Il est difficile souvent d'être « le fils de son père », surtout lorsque celui-ci a été glorieux. La petite porte par laquelle Jean avait quitté Bordeaux s'est singulièrement agrandie. Gallice, célibataire, est sur le terrain un garçon très vif et adroit. Il voit clair et il a une bonne vision du jeu. Il peut apporter aux Girondins, ou tout au moins à leur attaque, ce punch et cette fraîcheur qui leur fit défaut récemment. C'est un attaquant-né très rapide, doté d'un bon tir (meilleur buteur d'Angoulême — 10 buts — la saison dernière). Ses dribbles et ses crochets courts font merveille. De toute façon, une excellente recrue pour les Girondins. — **M. G.**

LILLE

KEES VAN KOOTEN L'APPETIT

Pour Lille, la lumière vient du Nord. C'est pourquoi le L.O.S.C. est allé chercher son avant centre 1972 en Hollande, plus exactement au D.W.S. Schiedham, club de Division II dont le leader d'attaque, Kees Van Kooten, était le meilleur buteur de la deuxième série hollandaise. Vingt-trois buts en une saison, ce n'est pas mal !

Le L.O.S.C. est demeuré fidèle à ses principes : il lui faut des joueurs solides pour la pratique d'un football étoffé, large, aéré, très britannique. L'an passé, les centres de Bajic et de De Martigny n'étaient guère utilisés. René Gardien fut donc chargé de dénicher un avant centre solide, haut en taille et capable de marquer de nombreux buts sur centres aériens. C'est ainsi que fut découvert Kees Kooten.

Ce garçon blond, joufflu comme un bébé bien nourri et bien propre — typiquement hollandais — mesure près de 1 m 90. On n'avait jamais vu à Lille d'avant centre aussi grand.

C'est une nature. Il ne s'embarrasse pas de principes de diététique ou d'hygiène sportive : il fume et il mange comme quatre. On espère qu'il aura un appétit de buts équivalent tout au long de la saison.

Il avait fait bonne impression lors de ses matches d'essai. En ce début d'août il fut moins voyant : il souffe du déplacement d'une vertèbre, lui qui n'avait jamais été blessé de sa vie.

Il est vrai qu'à Lille, en plus des matches il y a les entraînements auxquels le grand Kees n'était pas habitué. — **J. C.**

LYON

BERNARD LACOMBE L'APPRENTI DEVENU COMPAGNON

Bien que né à Lyon, Bernard Lacombe était allé commencer sa carrière de footballeur à Fontaine-sur-Seine. Il revint bien vite dans la capitale rhodanienne où il se mit tout de suite en valeur. Parmi les cadets d'abord, ce qui le porta jusqu'à la sélection du Lyonnais, puis parmi les juniors ensuite. Il aurait peut-être fait partie de la pré-sélection juniors pendant trois saisons si l'école dans laquelle il préparait son C.A.P. de serrurier n'avait été aussi ferme sur la discipline, s'opposant notamment aux longs stages de préparation imposés à nos internationaux juniors.

Qu'importe, Bernard Lacombe se consola en gagnant, l'an dernier, avec l'O.L. la finale de la Coupe Gambardella sur Saint-Etienne, un an après avoir disputé déjà la finale de l'épreuve.

Il ne s'attendait pas à être titulaire à l'O.L. cette saison lui qui, ayant devancé l'appel, doit encore revêtir l'uniforme pendant un mois. Mais les départs successifs de Guy et de Félix précipitèrent les choses.

Et le voilà bombardé avant centre de l'équipe

pro. L'apprenti est devenu compagnon et ne tardera sans doute pas à passer maître d'œuvre.

Il voit admirablement le jeu, aime autant faire jouer que jouer. Il couvre bien sa balle, est très accroché au sol et tire juste. Parfois avec un rien de retard. Jusqu'ici il était influençable et se décourageait aisément. Le B.J. lui a donné plus de fermeté.

Lyon tient en lui de la graine d'international. — **J. C.**

MARSEILLE

DIDIER COUECOU ENFIN TITULAIRE

Celui qu'on appela souvent à tort l'enfant terrible de notre football, Didier Couécou, n'a plus sa lippe

amère de fin de saison : il est enfin titularisé dans l'attaque de Marseille.

Loubet, ailier international et titulaire, ayant quitté Marseille, c'est Didier que Leduc a désigné pour prendre sa place. Cette chance nouvelle, Couécou veut la saisir et ne plus flirter avec le maillot au numéro 12. La saison passée, il joua tous les matches aller avec l'O.M., mais quand Gress arriva c'est Didier qui perdit sa place.

Ce garçon, volontaire, hargneux, bête noire des arbitres, est aujourd'hui, à l'âge de vingt-sept ans, le footballeur qui a toujours vu la grande consécration lui échapper de peu. Il a été, d'abord, comme Bordelais, une des vedettes de l'attaque de France-Amateurs. Pour avoir préféré une de ces sélections avec les Tricolores, il fut même « privé » de la Finale de la Coupe par Artigas. Il a été des 22 qui allèrent à Londres pour la Coupe du Monde en 1966, et ne joua pas. Il a disputé un seul match international sans grande réussite. Acheté par l'O.M. il pensait bien percer définitivement, mais finalement il fut prêté à Nice où il joua seulement une saison pour revenir à l'O.M.

Répétons-le, son début de saison, en 1970-1971, fut des plus prometteurs, et ce fut l'impondérable : la venue de Gress.

Toujours plus à l'aise comme avant centre, Didier va-t-il réussir à s'imposer comme ailier gauche ? Il a assez de classe pour le faire. — **T. A.**

METZ

JOHNNY SHUTH LA CLE DE VOUTE

Sa mutation de Strasbourg à Metz était dans l'air depuis quelque temps.

Son père, qui tient plusieurs magasins à Forbach — à quelque cinquante kilomètres de Metz — désirait ardemment voir Johnny venir lui prêter main forte. Les différends que ce dernier eut successivement, la saison dernière, avec Paul Frantz d'abord, puis avec l'inénarrable Czaknady ensuite, l'incitèrent à quitter le club alsacien, opération d'autant plus aisée que le contrat liant Johnny Schuth au R.C. Strasbourg venait à expiration le 30 juin.

Metz, qui le sollicitait depuis longtemps, l'engagea avec d'autant plus d'empressement qu'il n'était guère satisfait du comportement de sa défense en fin de saison. Or Johnny, à 30 ans, demeure l'un de nos meilleurs gardiens avec Carnus, Aubour, Battmann, Baratelli... Il a d'ailleurs connu une vingtaine de sélections comme... remplaçant, notamment à la Coupe du Monde 1966.

Sa sûreté, son autorité, son sang-froid seront précieux pour redonner à Metz la stabilité défensive qui était la sienne au début de la dernière saison. Les Lorrains nourrissent des ambitions depuis la venue de Combin et il est bien évident que l'attaque messine sera d'autant plus forte qu'elle pourra s'appuyer sur des bases solides et la clé de voûte de cette défense doit être Johnny Schuth qui vient d'interrompre un bail de onze années avec Strasbourg. Il est peu probable que celui qu'il vient de

conclure avec Metz soit aussi long, mais il peut lui apporter bien des satisfactions. **J.C.**

MONACO

LOUIS FLOCH LA FLECHE BRETONNE

Ce Breton de 24 ans, qui joue sous le soleil de Monaco, retrouve, avc la montée de son équipe en division I, le climat susceptible de le faire définitivement s'épanouir.

Certes « Loulou » a déjà retrouvé l'occasion d'évoluer en équipe de France, mais il n'est pas encore indiscutable à son poste d'ailier.

Ce « petit rien » qui lui

Spéciale

(Tony ARBONA, Jean CORNU, Marcel GILLOT et Victor PERONI)

manque, c'est sans doute la facilité que son équipe rencontra, la saison passée, dans un « National » assez facile somme toute.

Floch devait partir... Floch allait redevenir Breton, à Rennes... Floch est demandé par tel club vedette... et Floch est resté Monégasque. Le président Rey nous l'avait assuré : « A aucun prix, nous ne nous séparerons de

Floch, il doit être transcendant face à des adversaires de haut standing ».

Junior, Floch eut la jambe cassée et sa carrière stoppée... Revenu sur les terrains avec tous ses moyens, après son service militaire, il eut la malchance d'évoluer à Monaco, redescendu de division II... mais l'honneur aussi de faire remonter son équipe.

Mêlé au football du sommet, Floch ne peut que s'épanouir et, avec des compères comme Koum et Dell'Oste, on verra bien souvent cette flèche brune déborder les défenses, ce qui sera, n'en doutons pas, noté attentivement par Georges Boulogne. **T.A.**

NANCY

ROGER LEMERRE LA CONSCIENCE

C'est un fait assez exceptionnel. Il vient d'arriver à l'A.S. Nancy-Lorraine et le voilà élu capitaine par ses pairs. Il est vrai que Roger Lemerre est, lui-même, un être assez exceptionnel.

Il a beau être Normand, il ne résout jamais les problèmes par : « P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non ». Il est entier et quand il a opté pour une solution, il va jusqu'au bout. Il a décidé d'être footballeur professionnel, il exerce son métier d'une manière exemplaire. Ce n'est pas lui qui triche à l'entraînement : il en rajouterait plutôt. Et sur le terrain, il se donne à fond pendant les matches. Hors du stade, il mène une vie parfaitement adaptée à sa condition de sportif de haute compétition. Jamais un abus, jamais une dérogation.

Sur tous les points, il est un peu la « conscience » de l'équipe.

Tant de qualités, d'application, de volonté, l'ont conduit jusqu'à l'équipe de France.

A Nancy, il va retrouver cette place de deuxième arrière-central, on devrait plutôt dire d'arrière volant — selon une vieille terminologie, mais qui paraît aussi bonne que « bétonneur » ou « libero » — dans laquelle il est particulièrement à l'aise, car si Roger Lemerre est d'abord un défenseur, son caractère de gagneur le porte souvent à déclencher et à soutenir les attaques.

En tant que joueur et capitaine, et jouissant de l'estime et de la confiance de tous ceux qui l'entourent, Roger Lemerre, à Nancy, pourra se préparer à cette tâche d'éducateur qui est, pour lui, le prolongement normal de sa carrière de footballeur professionnel. **J.C.**

NANTES

MARCOS LA TETE ET LES JAMBES

Rafael Santos, qui contribua à faire monter Nantes en division I et devint champion de France avec les Nantais, a contribué puissamment à faire un joli cadeau à son ancien club en lui amenant d'Argentine Angel Alberto Marcos, authentique international argentin de 28 ans, cousin de l'ex-Nantais.

Marcos n'est pas un joueur qui recherche à toute force l'exploit individuel, pourtant il le pourrait, car il possède une brillante technique. Mais il préfère faire le plus souvent des « remises » instantanées qui pourrait cette saison apporter un souffle nouveau dans cette attaque de Nantes où il peut aussi bien tenir les postes d'avant centre que celui d'ailier droit (le sien en équipe d'Argentine).

De taille moyenne, extrêmement rapide, bon tireur des deux pieds, voyant très bien le jeu et se déplaçant toujours judicieusement, Marcos est également bon de la tête. C'est sans aucun doute pour Nantes une excellente recrue dont on aura l'occasion de souvent reparler. **V.P.**

NICE

JEAN-NOEL HUCK UNE CHANCE A SAISIR

Jean-Noël Huck est un pur Alsacien, né voilà 23 ans à Mutzig. D'ailleurs, son premier club fut l'Association sportive de cette ville avant de passer comme stagiaire au Racing de Strasbourg, mais la dure école du C.F.A. fut excellente pour lui aussi.

Bien que le début de sa carrière ait été contrarié par un accident à Sochaux en décembre 1969 (fracture du péroné, deux mois absent des terrains), Jean-Noël a franchi allègrement les échelons qui mènent à la carrière d'international. Dans une période difficile, avec un moral plutôt bas, il fut alors soutenu par toute sa famille, et notamment par son père Fernand, ancien joueur de Mutzig.

Cette mauvaise passe franchie, Huck est reparti de plus belle, avons-nous dit. Georges Boulogne ne tarda pas à le remarquer et en fit un international. Après une certaine cassure, il fit partie de la sélection tricolore lors de la tournée en Amérique du Sud.

Le voilà maintenant à Nice, alors qu'il était également convoité par Rennes (mais l'O.G.G.N. eut des arguments « plus convaincants »).

Jean-Noël est un joueur d'attaque, dont la technique s'améliore sans cesse. On avait coutume de dire « qu'il ne faisait jamais un match entier, qu'il ne tenait qu'une mi-temps ». A cela il répond : « Laissez-moi sourire, je suis bien placé pour savoir que ce n'est pas vrai. »

Jean-Noël est en effet, on le sait, athlétique à souhait. Il devrait faire merveille dans cette équipe niçoise qui vient de se revaloriser singulièrement. **M.G.**

NIMES

JEAN-PIERRE ADAMS LE BULLDOZER

Kader Firoud est décidé à lancer dans le grand bain un joueur qui, jusqu'ici, n'avait pas émergé dans le football Pro : Jean-Pierre Adams.

Jean-Pierre, qui a tout juste vingt et un ans, est un magnifique athlète noir : 1.78 m pour 79 kg. Il est né à Dakar et formait l'attaque noire de l'Entente avec Ibrahim, il y a deux ans.

Certes, dans l'équipe de Claude Rey, Adams se faisait connaître, mais on sait que les amateurs doivent, le plus souvent, passer par l'équipe de France Amateurs pour attirer l'attention des recruteurs. Adams, lui, « passa » par une autre sélection nationale : celle des Militaires. Il fit des débuts fracassants avec l'équipe de Troupel, marquant quatre buts pour son premier match.

Et c'est ainsi que Nimes apprit l'existence de ce splendide athlète. Jean-Pierre n'est pas encore un fin technicien, mais il est doté d'un tir très puissant et d'une vitesse de course des meilleures. Peu d'arrières aiment se placer sur sa trajectoire quand il part balle au pied, puisque Adams a la puissance d'un bulldozer plutôt que la finesse de touche de balle d'un Kopa.

Tel qu'il est, et amélioré comme on peut le penser, par Firoud, Adams sera sans doute une des révélations des attaquants de France, car l'homme est intelligent et s'applique à compléter la gamme de ses moyens. Sur ceux physiques on peut être rassuré. — **T. A.**

PARIS

GUY DELHUMEAU SEDUIRE BOULOGNE

Nous sommes prêts à prendre tous les paris : Guy Delhumeau sera considéré comme un des trois meilleurs gardiens de buts, cette saison.

Il aura la chance de jouer à Paris S.G. en Division I et sera plus à l'ouvrage que dans les buts de Poitiers et aura l'occasion de jouer les saint-bernard comme il l'a souvent fait dans les buts de l'équipe de France Amateurs. Bien souvent, les Tricolores n'ont dû qu'à des parades quasi miraculeuses de Guy de s'en sortir. A Londres, comme à Mexico, partout où l'équipe de Grillon est passée, Delhumeau a soulevé l'enthousiasme.

Grand de 182 centimètres (pour 79 kg), Guy a franchi le Rubicon pour tenter une autre sélection : celle que Boulogne décerne. Ce garçon doux et d'une gentillesse extrême sait pourtant donner de la voix de façon tonnante pour commander ses arrières. Souple et courageux, doté d'un sens du jeu très aiguisé (il a commencé comme attaquant et ce n'est qu'une blessure du gardien titulaire qui lui valut un essai impromptu dans les buts), Delhumeau a tout pour briller dans ces délicates fonctions de gardien.

Comme il aura devant lui quatre arrières, eux aussi internationaux, on peut penser que Delhumeau trouvera toutes les conditions pour démontrer son savoir qui est grand.

Delhumeau a regretté de ne pouvoir tenter sa chance avec l'équipe de France Amateurs, pour aller à Munich, aux Jeux. Mais, répétons-le, nous sommes certains que si la France se qualifie pour la Coupe du Monde, Guy Delhumeau fera partie des 22 Français qui se rendront, justement, à Munich. — **T. A.**

RED STAR

JACQUES MOUILLERON CONSCIENCE ET SOLIDITE

Après sept saisons passées au S.C.O. d'Angers, Jacques Mouilleron avait été rendu libre par ce club. Il n'avait pas caché alors qu'il lui plairait assez de venir jouer à Paris. C'est aujourd'hui chose faite, puisqu'il a signé au Red Star pour un an.

Jacques Mouilleron, on le connaît : c'est un garçon râblé et athlétique qui, originaire de l'Ile de Ré, joua à Limoges jusqu'en 1965. Bien proportionné (1,72 m, 71 kg), ce n'est pas un footballeur « titré », mais c'est un précieux joueur de club, payant largement de sa personne. A Limoges, sous la férule de Maurice Blondel ,il fut attaquant, et même ailier, mais ensuite, à Angers, il trouva sa vraie place, en défense, comme arrière central, où il fit merveille. Sa solidité, sa clairvoyance, ses interventions nettes et sa bonne relance du jeu sauvèrent maintes fois le S.C.O. de situations périlleuses. Avec 105 étoiles, il figure en bonne place au classement de France Football. On peut toujours compter sur lui. Il respire la santé.

« Il est très bien, dit-il, et ses trente et un ans, il devrait réussir sur la pelouse de Saint-Ouen, car le public parisien apprécie ce genre de garçons qui se donnent entièrement à leur métier, sans arrière-pensée et en payant largement de leur personne. — **M. G.**

REIMS

BERNARD LECH PLUS QU'UN PRENOM

Georges Lech, l'aîné, s'était fait un nom. Bernard, le cadet, a dû batailler pour se faire un prénom.

Maintenant, quand on parle de Bernard Lech, on ne risque pas de le confondre avec son frère. L'aîné est sans doute plus brillant, plus fin, mais le réalisme et l'opportunité est pour Bernard.

Le petit employé des Houillères de Lens a fait son chemin, depuis sa naissance il y a vingt-cinq ans, à Billly-Montigny. Après Lens, il vint à Nancy-Lorraine, où il marqua des buts décisifs, tout en en faisant marquer aussi au buteur numéro 1 de la formation lorraine, Wiberg.

Bernard fut aussi, rappelons-le, International Junior, puis International Espoir. Il vivait avec sa femme et son jeune fils dans un appartement de Nancy.

Maintenant le voilà rémois, puisque le président lorrain, Claude Cuny, lui avait promis de le laisser partir à la fin de la saison, malgré un contrat qui devait courir encore pendant deux ans. Il retrouvera Elie Fruchart, qui le connaît bien. A Nancy, Bernard était accablé de lourdes responsabilités en attaque. A Reims, il devrait en aller différemment et il pourrait bien faire merveille dans un rôle de meneur de jeu.

En tout cas il a déjà fait la conquête du public rémois car, lors du match amical contre Dukla Prague (1-1) au Stade Delaune, Bernard marqua un beau but et « brilla d'un vif éclat ». — **M. G.**

RENNES

ZDENKO KOBESCAK UN RELAYEUR CLAIRVOYANT

Le Yougoslave Zdenko Kobescak est la dernière — en date — recrue du Stade rennais. Agé de 27 ans, il appartenait au club Dinamo de Zagreb. Il fut cinq fois international « A » et huit fois international « B ». Ce sont évidemment de bonnes références.

Comment est-il venu à Rennes ? Par l'intermédiaire d'un observateur, ami de Jean Prouff. En vérité, pour commencer, il n'a fait qu'un passage éclair dans la capitale bretonne. Juste le temps de jouer deux matches (contre Slovan Bratislava à Lannion, puis devant Angers à Dinard) et de se faire apprécier. Ensuite, il est reparti vers sa Yougoslavie natale pour mettre ses affaires en ordre.

Kobescak n'est pas marié, et les dirigeants rennais se préoccupent de lui trouver un petit studio en ville. Pour un célibataire, pas de problème...

Que pense de lui son entraîneur Jean Prouff, à la lumière des premiers enseignements qu'il a pu tirer sur son nouveau joueur ?

« Il es très bien, dit-il, et je pense qu'il nous apportera beaucoup. C'est un excellent « milieu de terrain ». Il n'est pas très grand (1,69 m), mais c'est à la fois un distributeur et un relayeur clairvoyant, et ce rôle nous intéresse particulièrement. »

Il est certain que le Yougoslave pourrait apporter beaucoup à l'équipe bretonne, si la bonne impression qu'il a laissée à Jean Prouff est confirmée. Et puis un nouveau joueur, à plus forte raison étranger, constitue toujours une attraction supplémentaire. **M.G.**

SAINT-ÉTIENNE

ALAIN MERCHADIER LE SECOND JACQUET

Alain Merchadier, à 19 ans, va se voir offrir l'occasion de devenir titulaire dans l'équipe de Saint-Etienne où, la saison dernière, il disputa quelques matches à la satisfaction générale.

Cet athlète élancé de 1,80 m, est un joueur sobre et sérieux qui peut aussi bien évoluer comme arrière central qu'au milieu de terrain. C'est un homme du Sud-Ouest comme ses coéquipiers Larqué et Sarramagna, qui paraît doté d'une grande volonté de réussir. La saison dernière, lors du deuxième match de championnat, il remplaça Camerini au pied levé et se comporta d'excellente façon en défense centrale au côté de Bosquier. Il fait partie de ces jeunes Stéphanois réunis par Pierre Garonnaire qu'il paraît maintenant judicieux de lancer dans le grand bain, puisqu'aussi bien Saint-Etienne vient de connaître une sérieuse ponction. C'est le moment ou jamais de voir ces jeunes à l'œuvre.

Et Merchadier, dont la morphologie rappelle assez celle d'Aimé Jacquet, paraît posséder assez de qualités techniques et de volonté pour qu'on puisse lui faire confiance. **V.P.**

SOCHAUX

ALBERT VANNUCCI LE BATTANT

Vannucci, c'est un label prestigieux en Corse. Il fut créé par Armand, le frère aîné, qui sur tous les rings d'Europe fut un champion et un combattant au courage légendaire. Armand, qui était gardien au musée du Louvre, est aujourd'hui un florissant entrepreneur de transports, aidé par son jeune frère Albert.

Albert, 24 ans, solide garçon, vif et très combatif, a porté toutes ses qualités sur le football... et y a réussi. International espoir, arrière latéral à l'A.C. Ajaccio, il est un pur produit du football insulaire, puisque son transfert à Sochaux, pour cette saison, est le deuxième club qu'aura connu Albert.

Bon technicien, défenseur habile et solide, adroit dans la relance du jeu et faisant preuve de magnifiques qualités de contre-attaquant, Albert Vannucci devrait, cette saison, frapper à la porte de l'équipe de France « A ».

Albert, qui ne rechigne à aucune besogne, joue le plus souvent arrière d'aile, mais il a aussi opéré à toutes les places de cette défense, même comme arrière central, son aisance est remarquable et son sens de la contre-attaque continue à valoir des buts pour son équipe.

Dès qu'il aura été acclimaté, notre insulaire sera une des pièces maîtresses de Sochaux. **T.A.**

Confidentiel

● Pour Damjanovic, le séjour à Angers ressemble à un voyage de noces : il s'est marié, en effet, quelques jours seulement avant son départ de Belgrade.

● A la suite de l'accident de voiture qui avait endommagé un de ses genoux et qui l'avait empêché de terminer la dernière saison, Mouilleron n'a pas hésité à sacrifier ses vacances pour subir l'opération d'un ménisque. Grâce au Dr Lemaire, cette opération a parfaitement réussi et l'ex-Angevin arrive en bonne forme au Red Star.

● A côté de Raymond Kopa, le directeur sportif nantais Robert Budzinski a été, dimanche dernier, dans la banlieue angevine, le spectateur très attentif du match Angers-Bordeaux.

LE VERT AU CŒUR

Beaucoup d'anciens joueurs en cette première semaine d'août au stade Geoffroy-Guichard, ce qui démontre que lorsque l'on quitte Saint-Etienne, on n'oublie pas les Stéphanois et on y revient toujours.

C'est ainsi que se sont rencontrés et entraînés pour certains : Richard Tylinski (Brassac-les-Mines), Bordas (Orléans), André Fefeu (Auxerre), Donoyan (Bourges), Rachid Mekloufi, actuellement entraîneur des militaires algériens.

On a évoqué, bien sûr, de nombreux et glorieux souvenirs.

M. Rocher et Albert Batteux ont été sensibles à ces visites.

● Au tournoi de tennis d'Avignon, le Nantais Paul Courtin, classé 15/2, a réussi une performance à « zéro », ce qui prouve que, raquette en main, il est de première force.

● Eric Edwige a ramené de Guyane un de ses cousins... qui a signé une licence... au club de rugby d'Angers.

● Nouveau match international pour les Stéphanois : avant d'affronter le F.C. Cologne en Coupe européenne, ils recevront, le 7 septembre, le finaliste de la Coupe d'Europe : Panathinaikos.

● Après qu'il eut offert à ses coéquipiers quelques bouteilles de champagne pour arroser son diplôme d'entraîneur, le capitaine de l'équipe stéphanoise, Robert Herbin, a dû promettre un nouvel « arrosage » pour son titre de « major » de ce stage d'entraîneur !

● L'A.S. Saint-Etienne a été satisfaite de l'essai de l'Israélien Spiegel et étudie avec ce joueur deux contrats. Le premier, s'il obtenait l'autorisation de sa Fédération de jouer en France dès cette saison, le second s'il ne l'obtenait pas, ce qui lui imposerait de rester un an sans jouer pour être qualifié, et cela en étant, bien entendu, à la charge du club stéphanois.

● Les pros sochaliens ont été fort surpris de trouver à Courtemaiche, petite localité suisse de six cent quatre-vingt-cinq âmes, un stade coquet, pourvu d'une pelouse magnifique. Ils ont appris que le coût total de l'opération s'était élevé à 100 millions de nos anciens francs et c'est grâce au Sport-Toto (concours de pronostics) que le projet a pu être réalisé. Pauvres Français...

● A Sochaux, depuis quinze jours, Perrin et Burdino ont déjà trouvé un logement confortable. Ils habitent du reste le même immeuble.

● Fidèle à ses habitudes, le F.C. Sochaux se produira cette année encore à Arbois (Jura) à l'occasion des fêtes du 15 août. C'est l'Olympique Lyonnais qui lui donnera la réplique.

NUANCE

Le cinquième but des champions de Tchécoslovaquie, Slovan de Bratislava, à Saint-Etienne, fut marqué par l'international Jokl sur coup franc. Mais, avant le coup de pied, le « mur » stéphanois avait été désagrégé par une feinte de frappe d'un autre joueur.

Comme nous demandions à M. Ulhen, l'arbitre, si cette feinte n'aurait pas dû annuler le but, il nous répondit :

« Si le pied du joueur était passé au-dessus de la balle, il y avait faute. Mais le joueur s'est effacé de côté pour laisser la place au frappeur, le coup était régulier. »

Il n'en reste pas moins vrai que le pauvre Migeon n'avait plus de rempart et que ce règlement sembla anormal aux Stéphanois.

● Montbéliard et Ludwigsburg (Allemagne) sont villes jumelées depuis une dizaine d'années. Il a donc été facile d'organiser un match amical entre les deux clubs.

● C'est pour permettre à l'attaquant Sanchez de tenter sa chance dans un autre club et aussi parce que son salaire était trop élevé pour un joueur de troisième division que les dirigeants sochaliens ont résolu de le transférer à Mulhouse.

● Un problème s'est posé aux dirigeants du F.C. Courtemaiche à l'occasion du récent Sochaux-Bâle. Ils ont rencontré, en effet, plus de difficultés pour dénicher un disque de l'hymne suisse que pour se procurer « La Marseillaise » !

● Huit jours après son voyage éclair à Ajaccio, où il devait régler le transfert de Vanucci, le président sochalien, M. Deur, a remis le cap sur la Corse mais cette fois pour y passer ses vacances.

● Jojo Vuillaume, le sympathique soigneur du F.C. Sochaux, vient de passer et de réussir ses examens de judoka 5e dan. Un « gorille » tout trouvé pour l'équipe franc-comtoise...

● Le F.C. Sochaux va toucher une nouvelle tenue de voyage. Il s'agit d'un costume mode, couleur tête de nègre.

● Le nouvel entraîneur de Strasbourg, Casimir Novotarski, qui opérait comme joueur dans les rangs alsaciens il y a une dizaine d'années, a hérité du même casier dans les vestiaires !

● Strasbourg jouera, en principe, ses matches les samedis en nocturne. Il a déjà reçu l'accord de tous ses adversaires.

● L'ailier droit Hoffsess, que se disputaient Mulhouse et Ludwigsburg, a coupé la poire en deux. Il jouera en Allemagne cette saison et en France la saison suivante !

● Malgré le départ de Schuth, Strasbourg n'est pas en peine de gardien : il a engagé Montès (ex-Bordeaux) et Barina (ex-Wittelsheim), tout en gardant en réserve Lorand (un talentueux junior), tandis qu'il a prêté à Kronenbourg Allemann, qui vient de passer senior. Ce dernier a d'ailleurs étonné lors de la confrontation de son nouveau club avec les pros.

● Le gardien réserviste sedanais Rose a proposé ses services à l'A.S. Angoulême en tant que doublure de Kouba.

● La moyenne de taille de l'équipe type de Nancy est de 1 m 79, le plus petit étant Woltrager : 1 m 74, le plus grand Lopez : 1 m 83.

● Afin de meubler les semaines creuses, l'A.S. Nancy-Lorraine comptait sur la troisième division. Hélas ! sur les sept matches qu'elle disputera à domicile d'ici décembre, la réserve nancéienne en aura cinq qui coïncideront avec des matches de Division I. Il y a là, tout de même, une anomalie que les dirigeants nancéiens ont signalée.

ESPRIT DE FAMILLE

Hervé Mariot a décidé de jouer ailier droit dans l'équipe de troisième division nancéienne. Il ne veut pas devenir une menace pour l'ailier gauche titulaire dans l'équipe de première division : son frère Yves !

Par contre, Gérard Borschi a fait ses débuts dimanche dans la réserve nancéienne au poste N° 4 qui est promis à son frère Jean-Pierre lorsque celui-ci sera remis de sa blessure. Le « petit » est encore plus gigantesque que son frère qui, pourtant, mesure 1 m 88.

● Redin est un entraîneur heureux : ce sont ses hommes qui lui ont proposé de s'entraîner exceptionnellement ce dernier dimanche avant la reprise.

● Les sept nouveaux joueurs de l'A.S. Angoulême ont tous trouvé un logement, sauf Roland Guillas, plus difficile que ses camarades et qui recherche une maison individuelle.

● André Giussepin, de retour de vacances, avait mal choisi son jour pour saluer ses anciens amis angoumoisins qui étaient tous partis à Royan mercredi dernier !

● Le buteur angoumoisin Jackie Castellan, amateur de voitures sortant de l'ordinaire, exhibe actuellement une « croquignolette » MG spider avec avant centre argentin Giovata que tous ses

● Le speaker du match Angers-Angoulême à Royan eut beaucoup de mal à énoncer le patronyme du Yougoslave du S.C.O. Damjanovic qui sut vite se faire un nom sur la pelouse en donnant le ton à la défense de sa nouvelle équipe.

● Angelo Grizzetti profitera du déplacement de ses joueurs à Saint-Ouen pour les soumettre, le lendemain, à des tests médicaux à l'I.N.S.

● Déjà une dérogation : O.M.-Red Star, prévu pour le le 11 septembre au stade vélodrome se déroulera la veille, le vendredi 10. Du coup, le Red Star cherche un match amical à jouer dans la région le 11 ou le 12.

● Pierre Curien, le directeur du stade municipal de Saint-Ouen, a déjà reçu deux télégrammes venant de San Siro. L'un pour Garrincha — qui habite à côté du stade — et l'autre pour Coluna. Motif de ces télégrammes : les dirigeants italiens ont décidé d'organiser, le 1er septembre à San Siro, un match entre les anciens internationaux et une sélection italienne.

● Pierre Grillet, l'ancien ailier international du Racing Club de Paris, et Henri Gouess, l'ex-arrière du Stade Français et de Rennes, se sont retrouvés dimanche à Saint-Ouen. Devenus tous deux banlieusards, ils ne s'étaient plus revus depuis de nombreuses années.

ELLES SONT PARTIES JOYEUSES...

Les dix-sept filles qui représenteront la France au Championnat du Monde, au Mexique, dans la seconde quinzaine d'août, sont parties joyeuses, samedi matin, comme en témoigne cette scène prise devant l'Arc de triomphe de l'Etoile.

Pour le voyage, elles arboraient chacune un très seyant « battle dress » d'un bleu dégradé et portaient un chapeau souple de cow-boy.

Elles doivent jouer à Guadalajara le 14 contre les Danoises et le 18 contre les Italiennes. Si elles sont dans les deux premières, elles iront disputer les demi-finales à Mexico.

(Rutr Gerard Schachmès.)

● Le lever de rideau entre les équipes de Division III du Red Star et de Paris S.G. fut à ce point spectaculaire dimanche à Saint-Ouen que les dirigeants des deux clubs décidèrent aussitôt de faire disputer une revanche demain en lever de rideau de Red Star-Angoulême.

● Gonzalès a déjà rapporté quelque chose au Red Star : grâce à sa présence, le club parisien ira dimanche à Madrid disputer un match contre le Real qui, paraît-il, était intéressé par la recrue parisienne.

● L'équipe du Red Star de Division III possède un avant centre argentin Ciavatta que tous ses coéquipiers appellent déjà Zavatta et qui pourrait fort bien, sous peu, jouer en équipe première. C'est l'ex-Niçois Ruben Bravo qui a envoyé à Paris cet excellent élément. Et, ce qui ne gâte rien, Giovata ne coûte... que son salaire.

● N'ayant pu trouver un appartement dans la grande cité alsacienne, le néo-Strasbourgeois Maurice Hardouin a dû laisser sa famille dans les Ardennes.

● M. Maurice Laurant a déjà classé les éventuels prétendants au titre dans le Groupe A du National : « Lens, Rouen, Boulogne et... Sedan ! »

● Si Nestor Combin n'avait pu affronter avec ses coéquipiers les Sedanais, par contre ces derniers retrouvèrent avec joie leur ancien capitaine Daniel Beourgeois.

● Curiosité du match Sedan-Reims : la présence, dans l'équipe champenoise, de Yves Herbet, René Sillou et Philippe Levavasseur, tous trois ex-Sedanais.

● A l'occasion de la rencontre Sedan-Reims (5-0), l'on notait, dans la tribune officielle, la présence de M. Germain, de Raymond Kopa et de Darmenia... muni de ses béquilles !

● La partie réalisée par les juniors Caron, Beaurain, Chrétien et Dalheb, face au Stade de Reims, fit dire à Louis Dugauguez : « La cuvée est bonne ! La relève est là ! »

● Lors du match Sedan-Reims, l'arrière central sedanais, Fugaldi, marqua deux buts, dont un sur coup franc. Et un supporter de lancer du haut de la tribune : « Nous aussi nous avons notre Bosquier ! »

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

PIERRE PHÉLIPON : " UNE CONFIANCE RAISONNABLE "

— Phélipon, votre équipe vient de jouer son ultime match de préparation avant le grand départ en Division I. Est-elle prête à cette tâche ?

— Je regrette que mon équipe ait été battue par le Red Star pour cet ultime match. Elle avait bien commencé, mais la blessure de Guicci et le déplacement de Solas — de demi il dut devenir arrière central — a désorganisé tout notre système. A Angers, je replacerai Solas en demi et ferai très probablement jouer Rostagni au centre de la défense.

Mon équipe est préparée, mais elle n'est sans doute pas prête, c'est-à-dire arrivée à sa meilleure condition.

D'abord, il nous manque Harlaville. Son genou ne lui cause plus de tracas, mais c'est le médecin qui doit décider, aujourd'hui, et si sa réponse est favorable, je pense que Daniel pourrait être des nôtres dans une quinzaine.

Ensuite, nous avons six joueurs nouveaux et l'amalgame est toujours difficile à réaliser. Nous nous retrouvons dans la même situation que l'année dernière, à cette différence près — essentielle, pour moi — que tous nos joueurs d'équipe première s'entraînent ensemble et que, possédant une classe supérieure, la cohésion de l'équipe devrait se faire plus aisément et plus vite.

— Etes-vous content de jouer votre premier match à Angers ?

— A ne vous rien cacher, j'aurais préféré jouer ce permier match à Paris. Une équipe est toujours plus à l'aise chez elle, devant son public. Je sais aussi que le premier résultat compte beaucoup pour une équipe comme la nôtre qui arrive dans une division supérieure. Les premiers insuccès risquent de décourager alors que les premières victoires transcendent les joueurs.

A Angers, qui n'est pas une équipe dure, nous devrions bien faire.

— Aurez-vous, comme l'an dernier, dans vos déplacements, une cohorte de supporters ?

— Nous supporters sont fidèles et je leur rends hommage. A Caen, il y en avait une poignée. A Angers, il devrait bien y en avoir deux cents, et, comme ils se font entendre, nous ne devrions pas manquer d'encouragements.

— En somme, la confiance vous habite ?

— Oui, du moins une confiance raisonnable, autant pour ce match que pour toute notre saison, car nous ne visons guère que la huitième place. Pour une première année en Division I, ce serait parfait.

Jean CORNU.

Roger ROCHER

"UN PLAN DE DEUX ANS POUR REVENIR AU SOMMET"

SAINT-ETIENNE. — La sévère défaite (5-1) encaissée par l'équipe stéphanoise devant celle de Bratislava mercredi dernier, a fait l'effet d'une douche glacée sur l'enthousiasme provoqué chez les spectateurs et les dirigeants par les deux victoires sur Lyon (6-2) et sur Newcastle (2-1).

Elle a fait comprendre que cette nouvelle formation stéphanoise, trop jeune, était capable du meilleur mais aussi du pire. Albert Batteux qui avait dès le début de la saison, réclamé du renfort pour sa défense avait vu juste.

S'il n'a pas obtenu le grand arrière central yougoslave qu'on lui avait promis, il va pouvoir disposer d'un arrière central qu'il connait bien puisqu'il l'a formé à Grenoble : Sanlaville, et d'un gardien susceptible de mieux remplacer Migeon que le junior Olivain prévu au départ.

Cette défaite, à la suite de laquelle, le président Rocher avait été entouré à sa sortie du stade par une centaine de supporters qui lui demandaient ce qu'il entendait faire des millions qu'avaient rapportés au club le transfert de Revelli et de Camérini, nous a valu des explications claires et nettes au cours d'une conférence de presse samedi dernier au siège du club.

« Je ne suis pas un président déçu ni déchu, à dit M. Rocher, mais un président se trouvant en face de nouvelles responsabilités.

« J'ai l'impression aujourd'hui que le public se pose des questions et c'est normal après ce qui s'est passé. Il a le droit d'être inquiet.

« Le problème important était pour nous de choisir l'orientation après le départ de cinq joueurs de valeur. Je dois dire que dans nos choix nous avons toujours tenu compte de la position sociale de l'agglomération stéphanoise. Ce n'est pas une question de richesse mais de caractère. Ceci nous a dicté l'abandon de la politique de « vedettes » qui, d'ailleurs, ne nous avait jamais bien réussi.

« Carnus, Bosquier et Durkovic arrivaient en fin de contrat et on pouvait envisager leur départ. Camérini avait des problèmes familiaux à Nice. Revelli, lors du dernier match de championnat à Nantes, avait posé un ultimatum : il ne jouerait qu'en cas de transfert à Reims. J'ai dû le menacer de le laisser sur la touche pendant deux ans pour qu'il joue. Finalement, dans l'intérêt du club, nous avons dû le transférer à Nice.

« Je sais que beaucoup de gens se posent des questions sur l'utilisation de l'argent que nous a rapporté le transfert de ces deux joueurs. C'est simple : une moitié a servi à éponger le déficit de la saison dernière et celui, prévisionnel, de la saison à venir (car nous prévoyons toujours un déficit). L'autre moitié est disponible pour un éventuel recrutement.

« Donc sachant que nos forces seraient insuffisantes, bien avant la fin de la saison dernière, nous étions face à une situation comportant deux solutions :

1) Engager quatre joueurs réputés ce qui aurait entraîné un déséquilibre financier de notre club.

2) Se retourner vers les jeunes dont la promotion est excellente. Nous pouvions disposer de Migeon, Repellini, Merchadier, Synaghel, Sarramagna, Santini et Patrick Revelli. Cette solution nous l'avons choisie en accord avec notre entraîneur Albert Batteux, le comité de direction et le capitaine de notre équipe Robert Herbin, lequel étant au club depuis 15 ans pouvait avoir un avis valable.

« Ensemble, nous avons examiné les risques avec une idée directrice : ne pas descendre en Deuxième division. Au vrai, nous ne nous lancions pas tellement dans l'aventure car c'était pour nous un devoir de choisir cette solution. Elle est la suite logique de notre politique des jeunes et nous nous devions d'encourager ceux qui l'ont réalisée, c'est-à-dire nos dirigeants, l'entraîneur Robert Philippe et aussi notre recruteur Pierre Garonnaire.

D'abord nous avons voulu préparer une grande équipe pour la saison 1972-73 en conservant tout de même des ambitions pour cette saison. Nous visons une place honorable et nous espérons l'obtenir. Tout étant lié, nous pensions donc pouvoir réaliser ce double objectif car nous avons les moyens d'accélérer la préparation et la formation de nos jeunes. Nous disposons en effet d'un encadrement exceptionnel avec Keita, Herbin, Bereta, Larqué et aussi Broissart, Samardzik, Farison, Polny et Parizon. Neuf professionnels et sept stagiaires, c'est un effectif valable.

Et puis nous comptons beaucoup sur Albert Batteux dont le rôle est exceptionnellement important en cette circonstance.

« Nous aussi nous avons un plan, a déclaré le président de l'A.S. Saint-Etienne, un plan pour revenir rapidement aux premiers rangs des clubs européens.

1) Un premier temps : nous avons fait signer des contrats professionnels de longue durée à Migeon (cinq ans), à Parizon (six ans) et à Farison (trois ans), en tenant compte que ce joueur a 27 ans. Ceci pour éviter l'instabilité qui nous a valu la perte de notre titre la saison dernière. D'autre part Bereta et Larqué ont signé pour cinq ans à l'A.S. Saint-Etienne et actuellement nous discutons avec Keita, et l'accord est bien prêt de se réaliser pour prolonger le contrat d'un an qui le lie encore à notre club.

2) Il nous fallait tout de même apporter un complément d'effectifs dans l'immédiat, c'est ainsi qu'il était nécessaire d'enrôler un deuxième gardien de but car Olivain est encore junior et malgré ses qualités il aurait été dangereux de lui faire remplacer Migeon. Nous sommes en contact avec trois gardiens de but, mais notre préférence ira à Castel actuellement à Laval et qui est désireux de venir chez nous.

« Il nous fallait aussi un deuxième arrière central car en cas de blessure ou de méforme, Merchadier n'avait pas de remplaçant. Nous espérons donc engager Sanlaville. Nous sommes d'accord avec son club, Grenoble, et il est probable que nous nous mettrons d'accord avec lui. Albert Batteux qui fut son premier professeur y tient beaucoup. Il nous reste à nous mettre d'accord avec Castel aussi mais je puis vous affirmer que les arrivants ne seront pas mieux payés que les autres joueurs car nous voulons préserver le climat actuel.

3) En cours de saison nous examinerons la progression des jeunes en analysant les points faibles de l'équipe, pour déterminer son renfort en vue de la saison 1972-73.

4) Ce quatrième point est lié au précédent à savoir que nous ferons tout pour que la saison 1971-72 soit vraiment une préparation pour une grande équipe en 1973.

« Mais pour réussir cela il nous faut aussi l'adhésion de notre public, nous ferons tout pour l'informer et nous croyons qu'il sera sensible à nos explications. Certes il a le droit de nous juger sur les résultats, mais nous lui demandons d'être patient. »

On voit que le président Rocher a tenu avant tout à expliquer la position de son club non seulement à tous ceux qui, en France, s'intéressent au sort des Stéphanois mais aussi à son public qui peut faire beaucoup pour l'ascension et la réussite de l'équipe stéphanoise.

Pierre LEGALERY.

Commandez
DIRECTEMENT EN ALLEMAGNE
à des prix jamais vus en France

Pour la première fois en France, vous voyez réunis dans cette page des produits fabriqués en Allemagne (acier, optique et mécanismes de précision) ou dans des pays réputés dans leur spécialité comme la Suisse par exemple pour les montres. Nous ne croyons pas que vous puissiez trouver nulle part l'équivalent de ces nouveautés sensationnelles, même en payant beaucoup plus cher que les bas prix qui vous sont demandés. Voyez vous-même et comparez ! Vous avez intérêt à commander tout de suite, car il se pourrait bien que le stock soit vite épuisé. Hâtez-vous de profiter de toutes ces bonnes affaires. D'autant plus que vous ne risquez rien. Vous devez être totalement satisfait, sinon renvoyez les produits et leur prix vous sera intégralement remboursé, sans discussion.

CADEAU-SURPRISE
Pour vous remercier de votre confiance vous recevrez gratuitement un petit appareil utile tous les jours à la maison. Vendu couramment une dizaine de francs. Ce cadeau est différent de celui que vous avez reçu si vous nous avez déjà passé une commande.

VENTRE PLAT instantanément

Beaucoup d'hommes et de femmes ont du ventre à partir de 25 ans, à cause de la vie moderne et de mauvaises habitudes alimentaires. Vous pouvez faire rentrer instantanément ce vilain ventre qui vous vieillit. Portez simplement la nouvelle ceinture Svelto aérée, à élasticité contrôlée. Rien à voir avec les gaines et corsets. Mise au point par experts anatomistes. Agit comme une invisible "ceinture de muscles" qui ne vous gêne pas plus que vos propres muscles. Voyez ci-contre la démonstration médicale de ce qui se passe : le ventre rentre à l'intérieur, la colonne vertébrale se redresse, la taille s'affine ainsi que les hanches. Votre démarche devient svelte. Vous êtes méconnaissable !

N° 201.889 - Ceinture Svelto F. 49,50
Ceinture Svelto luxe
N° 201.897 F. 69,50
Précisez sexe, et tour de ventre à hauteur du nombril.
N° 210.765 - Fermentex extra-fort F. 29,90
Crème d'amaigrissement local super-active.

Une permanente qui dure toute la vie!

Vos cheveux seront toujours merveilleusement ondulés sans bigoudis, sans fer, sans jamais aller chez le coiffeur. Il suffit de les peigner chaque jour avec le nouveau peigne Ondulator. Sa double denture quinconciale brevetée donne aux cheveux les plus rebelles des ondulations naturelles. Tant que vous vous servirez de l'Ondulator, vous n'aurez jamais besoin de permanente. Quel gain de temps et quelle économie. Et vous serez fière d'être toujours impeccablement coiffée.

N° 212.373 - Ondulator F. 29,50

Sacrifiées à un prix incroyable

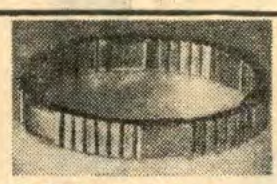
Jumelles panoramiques super-puissantes

Pourquoi payer des jumelles jusqu'à 800 F ? Ces super-puissantes de grand luxe vous permettent de voir en gros plan des détails invisibles à l'œil nu, jour et nuit. Nettes et lumineuses, lentilles optiques calibrées. Ecartement binoculaire variable. Mise au point par tube télescopique.
N° 680.132 - Jumelles F. 49,80
N° 680.140 - Jumelles luxe F. 59,80

Cheveux longs et plus épais

Quel que soit l'état actuel de vos cheveux, nous garantissons qu'ils auront atteint le milieu du dos dans quelques mois à peine. Dès les premières semaines, vous pouvez espérer une pousse de plusieurs centimètres. Rien d'autre à faire qu'une application chaque soir de l'activateur de pousse Longhaar. Empêche aussi les cheveux de se crêper, assouplit les cheveux cassants. Sans odeur. Ne graisse pas. Ne salit pas les oreillers. Garanti sans danger.
N° 211.599 Longhaar F. 29,50
N° 212.639 Super-Longhaar F. 49,80 (avec peigne-réservoir)

DES IMAGES EN COULEURS SUR VOTRE PROPRE TELEVISEUR NOIR ET BLANC ! Se pose en quelques secondes. Aussitôt c'est l'enchantement : le ciel est bleu, l'herbe est verte, tout l'écran se colore de teintes lumineuses. Invention allemande stupéfiante. Décuple votre plaisir de regarder la télévision. Un vrai miracle qui stupéfiera ceux qui le verront chez vous.
N° 300.434 - T.V. Color pour écran de 49 à 59 cm F. 29,80
N° 301.903 - T.V. Color luxe écran de 49 à 59 cm F. 39,80
N° 300.459 - T.V. Color pour écran de 65 à 72 cm F. 49,50
N° 301.929 - T.V. Color luxe écran de 65 à 72 cm F. 59,50



OUBLIEZ VOS DOULEURS, INSOMNIES, FATIGUE, TENSION NERVEUSE... Le voici, le bracelet magnétique miraculeux qui agit sur votre organisme et votre système nerveux, grâce aux propriétés du magnétisme bien connues des médecins. Vos douleurs doivent s'atténuer dès le premier jour, vos nerfs se calmer, la fatigue disparaître ainsi que les insomnies ; vous devez retrouver votre force physique, votre puissance mentale, votre optimisme... sinon renvoyez le bracelet et son prix vous sera remboursé sans discussion.
N° 220.566 Bracelet Femme F. 96
N° 220.574 Bracelet Homme F. 96

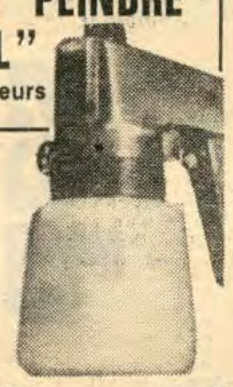
ADDITIONNE, SOUSTRAIT MULTIPLIE, jusqu'à :

9 999 999. Résultat automatique instantané, sans crayon ni papier. Aucun risque d'erreur. Aucun apprentissage. Calcule aussi précis que les grosses machines 10 fois plus chères... Indispensable pour commerçants, bureaux, étudiants. Livrée avec housse.
Machine à calculer
N° 300.467 F. 89,80

12 VRAIES POUPÉES POUR 29,50 F

La plus riche collection de poupées... et la plus variée. Des garçons et filles avec des habits en vrais tissus multicolores, leurs bras et jambes sont articulés, leurs yeux se ferment quand on les couche... chaque détail est exécuté avec une minutie, une perfection rarement atteinte dans un jouet, y compris le nouveau-né fait au moule aux proportions d'un bébé. Styrène souple ton chair. Cette famille nombreuse ne coûte que 29,50 F grâce à cette offre publicitaire hors saison. 15 jours d'examen gratuit remboursement si pas satisfait.
N° 660.357 - Collection 12 Poupées F. 29,50

UN PISTOLET A PEINDRE "PROFESSIONNEL"
enfin à la portée des amateurs



Ne coûte que 149 F. Fonctionnement autonome sans compresseur ni rien d'autre à acheter. Economise du temps, de l'argent, de la fatigue. En moins de 2 heures vous peignez une pièce entière, y compris le plafond, ou même votre propre voiture. Fonctionne selon le nouveau principe révolutionnaire de succion par vibrations haute-fréquence. Fonctionne avec n'importe quelle peinture, laque, vernis. Pulvérise n'importe quel liquide, insecticide, etc.
N° 660.209 - Pistolet Ompex luxe 220 V F. 149,00
N° 660.266 - Pistolet Ompex professionnel 220 V F. 189,00

AUTOMATIQUE 7 COUPS 6 mm

Vente libre sans formalités pour alarme et défense. Aucune déclaration à faire pour l'utilisation chez vous ou dans votre voiture. Autorisation à demander pour port dans la rue ou les lieux publics. Fabrication Marché Commun de toute première qualité. Mécanisme indéréglable pour l'introduction et l'éjection des cartouches. Présentation raffinée. Canon acier 1er choix. Fabriqué sous contrôle en Italie, selon les techniques allemandes.
N° 230.441 Pistolet luxe F. 49,90
N° 230.482 Cartouches 100 F. 8,60

50 PETITES AUTOS POUR 10 F
...et qui roulent sur de vraies roues. Chacune de ces petites voitures pratiquement incassables est la reproduction d'un modèle ancien ou récent d'automobiles de tous les pays, conduites intérieures, voitures de course, cabriolets, etc... Un cadeau vraiment pas cher, qui fera plaisir à vos enfants et les amusera pendant des mois.
Lot de 50 mini-voitures
N° 241.224 F. 10,00
2 lots de 50 mini-voitures F. 14,90
Lot de 100 mini-voitures de luxe
N° 241.232 F. 28,50

LA PILULE DE JEUNESSE

vous donnera à tout âge une vitalité et un dynamisme que vous envieront bien des jeunes de 20 ans. Réveille les formes physiques et l'énergie sexuelle, sans aucun danger pour l'organisme. Ce superaliment contient de précieux principes actifs vitaminés, une variété rare de pollen, et de la rutine dont plusieurs savants ont reconnu récemment l'action revitalisante. Sucez pendant quelques jours les fabuleuses pastilles Renoval et vous pourrez de nouveau jouir intensément de la vie.
Pastilles Renoval
N° 212.530 F. 59,00

Vous pouvez voir tous nos articles à notre dépôt, 34, avenue Jean-Jaurès - 67 - STRASBOURG-NEUDORF.
OMPEX - 764 KEHL/RHEIN - Hauptstrasse 11 (Allemagne)

(2 37 1 10 H) N'envoyez pas d'argent !
BON D'ESSAI SANS RISQUES
à envoyer à OMPEX - 764 KEHL/RHEIN
Hauptstrasse 11 (Allemagne)
sous enveloppe timbrée à 0,50 F.

Envoyez-moi contre remboursement les articles ci-contre. Il est entendu que je dois être totalement satisfait, sinon j'ai le droit de renvoyer le colis dans les 15 jours à votre agent en France, pour échange ou remboursement du prix des articles.

PRENOM _____
NOM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
N° _____ RUE _____
DEPt N° |_|_| VILLE _____

ATTENTION ! Tous ces prix sont nets, sans aucuns frais de douane. Les marchandises sont en effet dédouanées directement par le Centre Technico Commercial Franco-Allemand, 34, Av. Jean-Jaurès à Strasbourg-Neudorf (67) et envoyées chez vous au prix de votre commande sans aucune autre majoration.

(2 37 1 10 H)
Je règle de la manière suivante :
☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre au nom de C.T.C.F.A. STRASBOURG que je majore de 3,80 F pour frais de port et emballage.
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis ; dans ce cas, je paierai en plus du port 4,80 F pour frais de contre-remboursement.

NUMERO	Qté	PRODUIT	PRIX

TOTAL de votre commande ...,

Veuillez signer ci-contre : (Mineurs non émancipés : signature des parents ou du tuteur S.V.P.).

Vous pouvez voir tous nos articles à notre dépôt, 34, avenue Jean-Jaurès - 67 - STRASBOURG-NEUDORF.
Vous pouvez téléphoner jour et nuit au (88) 32.12.69 pour passer une commande ou demander un renseignement. Nous sommes 24 heures sur 24 à votre service.
Priorité d'expédition : cochez ici ☐ si vous désirez recevoir le colis à votre adresse de villégiature. Indiquez le dernier délai d'expédition.

le document à conserver

AU CŒUR des 20 clubs de Division I

CLUB	PALMARÈS	DÉPARTS	ARRIVÉES	JOUEURS QUI RESTENT	ÉQUIPE-TYPE PROBABLE
AJACCIO Maillot blanc et rouge, culotte blanche Stade de Timizzoio : 15.000 places 1971 : 6e D. I. ; moyenne : 3.487 spectateurs Entraineur : **Antoine Cuissard**	**Champion de Division II 1967**	GEORGIN (Morlaix) VANUCCI (Sochaux) RICHARD (Metz) RIGAUD (retour Angers) BARATELLI (Nice) CZEKAJ (Nancy)	**MARCIALIS** **POUSSARDIN** (Sochaux) **ESCALE** (O. M.) **DAKIC** (Reims) **PIATTI** (O. M.) **DUFFEZ** (Sochaux)	DORTOMB, LE LAMER, LEROY, SANSONETTI, TASSONE, M'PELE, TRESOR.	**ESCALE — TASSONE ou PIATTI, POUSSARDIN, TRESOR, LE LAMER — DAKIC, MARCIALIS — SANSONETTI, M'PELE, DORTOMB, LEROY.**
ANGERS Maillot blanc, culotte blanche Stade Jean-Bouin : 20.000 places 1971 : 12e D. I. ; moyenne : 4.883 spectateurs Entraineur : **Ladislas Nagy**	**Champion de Division II 1968 Finaliste de la Coupe 1957**	POULAIN (libre) MOUILLERON (libre) LAGUESSE (Bastia)	**DAMJANOVIC** (Partizan) **CASSAN** (Evreux) **RIGAUD** (retour)	BOURDEL, EDWIGE, FIEVET, GAIDOZ, GALLINA, GUILLOU, KOVACEVIC, LECŒUR, LEMEE, POLI, BERDOLL, LAURENDEAU, GOURAUD, PERREAU	**GALLINA — BOURDEL, DAMJANOVIC, FIEVET, PERREAU ou LECŒUR — GUILLOU, POLI ou LEMEE — EDWIGE, GAIDOZ, KOVACEVIC, ROY.**
ANGOULEME Maillot bleu, culotte blanche Stade Lebon : 10.000 places 1971 : 16e D. I. ; moyenne : 4.059 spectateurs Entraineur : **Angelo Grizzetti**		GALLICE (Bordeaux) EDOM (Avignon) PERI (Bordeaux) SOLAS (Paris (S. G.) LE CHENADEC (Paris J.) LEONETTI (Paris S. G.) MARGOTTIN et DELOFFRE (en suspens)	**GUILLAS** (Lorient) **BACQUET** (Red Star) **F. BLANC** (Grenoble) **MADRONNET** (Bordeaux) **LECLERC** (Strasbourg) **PROU** (Strasbourg)	CASTELLAN, GESTER, GLYCINSKI, GRIZZETTI, KOUBA, VACHER, SAMUEL, ANSALDO. A confirmer : DELOFFRE et MARGOTTIN.	**KOUBA — F. BLANC, MADRONNET, GLYCINSKI, GESTER — GUILLAS, BACQUET — LECLERC, CASTELLAN, GRIZZETTI, PROU.**
BASTIA Maillot bleu et blanc, culotte blanche Stade Cesari : 10.000 places 1971 : 17e D. I. ; moyenne : 3.636 spectateurs Entraineur : **Jean Vincent**	**Champion de Division II 1968**	ORLANDUCCI (Red Star) SERRA (Reims) FARINA (Brive) TEJEDOR et GENINHO (libres)	**PANTELIC** (O. M.) **FELIX** (Lyon) **MOSA** (Rennes) **LAGUESSE** (Angers) **BODJI** (O. M. Amateurs)	KANYAN, CALMETTES, FRANCESCHETTI, DOGLIANI, GIORDANI, JULLIARD, PAPI, RAKIC, ROSSAT, TOSI, SANTUCCI, LUCCINI.	**PANTELIC — LUCCINI, TOSI, CALMETTES, MOSA — DOGLIANI, FRANCESCHETTI — KANYAN, FELIX, PAPI, GIORDANI.**
BORDEAUX Maillot bleu à chevron blanc, culotte blanche Stade-vélodrome : 30.000 places 1971 : 5e D. I. ; moyenne : 7.433 spectateurs Entraineur : **André Gérard**	**Champion de France en 1950. Champion de guerre (zone Sud-Ouest) en 1940. Vainqueur de la Coupe en 1941. Finaliste en 43, 52, 55, 64, 68, 69.**	MADRONNET (Angoulême) ROSTAGNI (Paris S. G.) BURDINO (Sochaux) MONTES (Strasbourg) PASCAL (La Roche-sur-Yon) EBRARD (La Rochelle)	**MERELLE** (Rouen) **GALLICE** (Angoulême) **PERI** (Angoulême) **MEYNIEU** (B.E.C.)	DESREMEAUX, GRABOWSKI, JENSEN, PAPIN, PETYT, RIGONI, TEXIER, RUITER, WOJCIAK, GIRESSE, GOUBET, DUBOUIL.	**RIGONI — PAPIN, PERI, DESREMEAUX, MERELLE — JENSEN, GRABOWSKI — GIRESSE, RUITER, GALLICE, WOJCIAK.**
LILLE Maillot blanc et rouge, culotte blanche Stade Jooris : 22.000 places 1971 : 1er Nat. Nord ; Moy. : 7.295 spectateurs Entraineur : **René Gardien**	**Champion de France en 1946 et 1954. Vainqueur de la Coupe en 1946, 47, 48, 53, 55. Champion du National Nord en 1971.**		**SAMOY** (Mouscron) **CAUVIN** (Nice) **BARAFFE** (Berck) **DUSE** (Grenoble) **LE ROUX** (Paris Joinville) **ALBALADEJO** (Nantes) **N'DIAYE** (Chaumont) **HOUSSELSTEIN** (Merlebach) **VAN KOOTEN** (Hollande)	DUBAELE, LESTRINGUEZ, COPEK, SKORBIC, LOUP, LAFFONT, BAJIC, VERHOEVE, VERSCHUEREN, DELANGRE, DE MARTIGNY, CHOUVIN, DUBREUCQ, GIANQUINTO, DEFFEREZ, VERNOUX.	**DUSE — CAUVIN, N'DIAYE, LE ROUX, GIANQUINTO — DUBAELE ou SKORBIC, VERHOEVE — BAJIC, VAN KOOTEN, COPE, DE MARTIGNY.**
LYON Maillot blanc rayé rouge et bleu, culotte blanche Stade Gerland : 45.000 places 1971 : 7e D. I. ; moyenne : 7.947 spectateurs Entraineur : **Aimé Mignot** Directeur sportif : **Pierre Pibarot**	**Champion de Division II en 1951 et 1954. Vainqueur de la Coupe en 1964 et 1968. Finaliste en 1963 et 1970.**	COLUNA (Portugal) PERRIN (Sochaux) FELIX (Bastia)	**TRIVIC** (Yougoslavie)	BAEZA, CHAUVEAU, CHIESA, DI NALLO, LHOMME, PROST, MIHAJLOVIC, RAVANELLO, LACOMBE, DOMENECH, RAVIER, VALETTE, CACCHIONI, CONRATH, CLOPIN, MAILLARD.	**CHAUVEAU — DOMENECH, BAEZA, MIHAJLOVIC, VALETTE — TRIVIC, PROST — CHIESA, LACOMBE, DI NALLO, RAVIER.**
MARSEILLE Maillot blanc, culotte blanche Stade-vélodrome : 48.000 places 1971 : 1er D. I. ; moyenne : 26.473 spectateurs Entraineur : **Lucien Leduc**	**Champion de France en 1937, 1948 et 1971. Vainqueur de la Coupe en 1924, 26, 27, 35, 38, 43 et 1969.**	ESCALE (Ajaccio) PANTELIC (Bastia) LOUBET (Nice) DELACHET (Caen) PIATTI (Ajaccio) SCOTTI (Aix)	**CARNUS** (Saint-Etienne) **BOSQUIER** (Saint-Etienne) **TOKOTO** (Paris J.) **LE BOEDEC** (Paris J.) **ARNEODO** (Paris J.) **KRAFT** (Nancy)	BONNEL, COUECOU, HODOUL, KULA, LECLERCQ, LOPEZ, MAGNUSSON, NOVI, SKOBLAR, GRESS, J. ZWUNKA, GILI, COURBIS, MACCAGNO, DI CARO.	**CARNUS — LOPEZ, ZWUNKA, BOSQUIER, KULA — NOVI, BONNEL — MAGNUSSON, GRESS, SKOBLAR, COUECOU.**
METZ		VICO (Nancy)	**RICHARD** (Ajaccio) **ATAMANIUK** (Montpellier)	BAUDA, BOURGEOIS, HAUSKNECHT, HITZ, JEITZ, LAS-	

METZ Maillot grenat, culotte blanche Stade Saint-Symphorien : 18.000 places 1971 : 8e D. I. ; moyenne : 9.921 spectateurs Entraineur : **Jacques Favre**	**Champion de Division II en 1935 Finaliste de la Coupe en 1938**	VICQ (Nancy) DUCHENE (Reims) LOPEZ (Nancy) HAUSSER (Strasbourg)	**RICHARD** (Ajaccio) **ATAMANIUK** (Montpellier) **SCHUTH** (Strasbourg) **COMBIN** (Milan A. C.) **FUCHS** (Saint-Louis) **FRANQUET** (Talange) **BAULIER** (Baume) **TOTA** (Blénod)	BAUDA, BOURGEOIS, HAUSKNECHT, HITZ, JEITZ, LASSALETTE, NATOURI, PAUVERT, SONDERGAARD, PIASECKI, JENSEN, STEYER, CUPERLY, G. ZWUNKA, BARTH, PERIGNON, HAPUZET, V. ZWUNKA.	**SCHUTH — PAUVERT, LOPEZ, JEITZ, BAUDA — BOURGEOIS, RICHARD — NATOURI, COMBIN, LASSALETTE, ATAMANIUK ou HAUSKNECHT.**
MONACO Maillot rouge et blanc, culotte blanche Stade Louis II : 12.000 places 1971 : 1er Nat. Sud ; moyenne : 1.362 spectateurs Entraineur : **Jean Luciano**	**Champion de France en 1961 et 1963. Vainqueur de la Coupe en 1963. Champion du National Sud en 1971.**	PIANA (Toulon)	**GUESDON** (Caen) **PASERO** (Saint-Tropez) **CHABAUD** (Draguignan) **AUREILLE** (Toulon) **VITALLIS** (Mandelieu) **BELLAMEDA** (Mandelieu)	BUFFAT, CARAYON, CHAFFARD, CROS, DELL' OSTE, DEWILDER, DOS SANTOS, FLOCH, KOUM, GARINO, PETIT, MOSCA, VILLA, BELGHILT, JACOTIN, PIUMI.	**JACOTIN ou CARAYON — GUESDON, BUFFAT, PIUMI, CROS — DEWILDER, DOS SANTOS — FLOCH, KOUM, PETIT ou BELGHILT, DELL'OSTE.**
NANCY - LORRAINE Maillot blanc, parements rouges, culotte bleue Stade Marcel-Picot : 18.000 places 1971 : 13e D. II ; moyenne : 8.780 spectateurs Entraineur : **Antoine Redin**	**Champion Division II 1946 (groupe Nord) et 1958. Vainq. (équipe fédérale Nancy - Lorraine) de la Coupe en 1944 ; finaliste en 1953 et 1962.**	B. LECH (Reims) KRAFT (Marseille) DUBLIN (F.C. Mulhouse) DARCHICOURT (Dunkerque) GREGOIRE (Trokes)	**LEMERRE** (Nantes) **VICQ** (Metz) **KUSZOWSKI** (Reims) **HOLVOET** (R.C. France) **LOPEZ** (Metz) **CZEKAJ** (Ajaccio)	BORGONI, DARCHICOURT, DRUDA, EHRHARDT, GASPARINI, LANINI, MAGIERA, PALKA, WIBERG, WOLTRAGER, ZENIER, MARIOT, FORMICA.	**MAGIERA — FORMICA, ZENIER, LEMERRE, PALKA — LOPEZ, DRUDA — WIBERG, KUSZOWSKI, VICQ, MARIOT.**
NANTES Maillot jaune et vert, culotte blanche Stade Marcel-Saupin : 33.000 places 1971 : 3e D. I ; moyenne : 12.251 spectateurs Entraineur : **José Arribas**	**Champion de France 1965 et 1966 Finaliste de la Coupe en 1966 et 1970**	ALBALADEJO (Lille) GONDET (Paris-Joinville) LEMERRE (Nancy) ARRIBAS (Paris-Saint-Germain) LEVAVASSEUR (Reims, possible) ESTEVE (Toulon)	**MARCOS** (Chacarita Arg.) **VAN STRAELEN** (Lorient) **HAMON** (Concarneau)	BERTRAND-DEMANES, LE BOURGOCQ, BLANCHET, DE MICHELE, FOUCHE, MICHEL, MICHAELSEN, OSMAN, PECH, RIO, EO, KERVARREC, COURTIN, MAAS, DENOUEX, LAGUILLEZ, CONTASSOT.	**FOUCHE — DE MICHELE, OSMAN, RIO, LE BOURGOCQ — MICHEL, PECH — BLANCHET, MARCOS, COURTIN, MAAS.**
NICE Maillot rouge et noir, culotte noire Stade du Ray : 24.000 places 1971 : 14e D. I ; moyenne : 6.164 spectateurs Entraineur : **Léon Rossi**	**Champion de France 1951, 1952, 1956, 1959. Vainq. de la Coupe en 1952 (doublé) et 1954. Champion de Division II en 1948, 1965, 1970.**	CAUVIN (Lille) LEANDRI (Paris-Saint-Germain) ARGHIRUDIS (Olympiakos) SERRUS (Strasbourg) GOYVAERTS (Bruges) MILUTINOVIC (définitif)	**LOUBET** (O.M.) **REVELLI** (Saint-Etienne) **CAMERINI** (Saint-Etienne) **HUCK** (Strasbourg) **BARATELLI** (Ajaccio) **J.-F. DOUIS** (Rouen)	CHORDA, ERIKSSON, ISNARD, JOUVE, KALTENBRUNNER, LATOUR, MARCHETTI, METZLER, QUITTET, FIORONI.	**BARATELLI — CAMERINI, QUITTET, ISNARD, CHORDA — HUCK, ERIKSSON — FIORONI, REVELLI, KALTENBRUNNER, LOUBET.**
NIMES Maillot rouge et blanc, culotte blanche Stade Jean-Bouin : 16.000 places 1971 : 4e D. I ; moyenne : 8,282 spectateurs Entraineur : **Kaded Firoud**	**Champion de Division II 1950 Finaliste de la Coupe en 1958 et 1961**	SCHERER (Avignon)	**INIESTA** (Montélimar) **FONTAINE** (Aigues-Mortes) **MITH** (U.S. Martinique)	AUGE, BONNET, CANETTI LANDI, MARCELLIN, MEZY, ODASSO, PIRCALAB, RUELLE, VERGNES, VOINEA, ADAMS, BETTON, KABILE, MARTINELLI, COMBETTE, MORETTI, BOISSIER, SANLAVILLE, BOYRON.	**LANDI — ODASSO, AUGE, BETTON, KABILE — ADAMS, MEZY — PIRCALAB, VERGNES, MARCELLIN ou VOINEA, BONNET.**
PARIS-S.-G. Maillot rouge, écusson bleu, culotte blanche Stade Saint-Ouen (20.000 pl.) ou Colombes (60.000 pl.) 1971 : 1er National groupe Centre Entraineur : **Pierre Phelipon**	**Champion de France National 1971**	CRUZ (Amérique du Sud)	**HORLAVILLE** (Quevilly) **DELHUMEAU** (Poitiers) **ROSTAGNI** (Bordeaux) **LEONETTI** (Angoulême) **ARRIBAS** (Nantes) **HALLET** (Montluçon) **LEANDRI** (Nice) **DERRICK** (Arsen.) **SOLAS** (Angoul.)	DJORKAEFF, MITORAJ, BRAS, DETRUMELLE, REMOND, CHOQUIER, PY, GUICCI, BEREAU, PROST, BROST, GUIGNEDOUX.	**DELHUMEAU — DJORKAEFF, GUICCI, MITORAJ, ROSTAGNI — GUIGNEDOUX, SOLAS — BRAS, PROST, HORLAVILLE ou LEONETTI, HALLET.**
RED STAR Maillot vert et blanc, culotte blanche Stade de Saint-Ouen : 20.000 places 1971 : 15e D. I ; moyenne : 7.967 spectateurs Entraineur : **Marcel Tomazover**	**Champion de Divis. II 1934 (groupe Nord) et 1939. Champion de France (zone Nord) 1941. Vainqueur de la Coupe en 1921, 1922, 1923, 1928, 1942.**	BACQUET (Angoulême) JACQUES (Troyes) MOUTHON (Paris-Joinville)	**MOUILLERON** (Angers) **GONZALES** (Paraguay) **ORLANDUCCI** (Bastia) **CIAVATTA** (Buenos Aires) **GISBERT** (Montreuil) **DELESTRE** (Gennevilliers)	AHACHE, FERRIE, GARRIGUES, GUENICHE, LAUDU, MONIN, PINTENAT, SIMON, BESNARD, GARCIA, FAURE, DUCUING.	**LAUDU — MOUILLERON, FERRIE, MONIN, GARRIGUES — SIMON, BESNARD — FERREIRA, PINTENAT, AHACHE, GUENICHE.**
REIMS Maillot rouge et blanc, culotte blanche Stade Auguste-Delaune : 21.000 places 1971 : 9e D. I. ; moyenne : 11.185 spectateurs Entraineur : **Elie Fruchart**	**Champion de France 1949, 1953, 1955, 1958, 1960, 1962. Vainqueur de la Coupe 1950 et 1958 (doublé). Champion de Division II 1966.**	DAKIC (Ajaccio) KUSZOWSKI (Nancy)	**SERRA** (Bastia) **G. DESMENEZ** (V.A.) **DUCHENE** (Metz) **B. LECH** (Nancy) **LEVAVASSEUR** (Nantes, possible)	BLANCHARD, BRUCATO, DARMENIA, GALIC, HERBET, KRAWCZYK, MASCLAUX, RICHARD, SILLOU, TEISSEIRE, JODAR, LAURIER, MANET.	**MANET — TEISSEIRE, SILLOU, BRUCATO, LAURIER — HERBET, KRAWCZYK — SERRA, BLANCHARD, B. LECH, GALIC.**
RENNES Maillot rouge et noir, culotte noire Parc des Sports : 28.000 places 1971 : 11e D. I. ; moyenne : 11.052 spectateurs Entraineur : **René Cédolin (Jean Prouff**, directeur techn.)	**Vainqueur de la Coupe en 1965 et 1971**	LUKIC (Rouen) GUY (Toulon) MOSA (Bastia, définitif) NAUMOVIC (Belgique) SIMIAN (Troyes, possible)	**TERRIER** (Sochaux) **PHILIPPE** (Saint-Brieuc) **SERADIN** (Saint-Brieuc) **BIANNIC** (Brest) **VISNEYEI** (Hongrie) **KOBESCAK** (Yougoslavie)	AUBOUR, BETTA, CARDIET, CEDOLIN, COSNARD, CHLOSTA, GARCIA, LENOIR, RICO, BERNARD, KERUZORE, GUERMEUR, PERIAULT, REDON, GOUEFFIC, TOUTBLANC.	**AUBOUR — COSNARD, CHLOSTA, CEDOLIN, CARDIET — KERUZORE, GARCIA — TERRIER, LENOIR, BETTA, RICO.**
SAINT-ETIENNE Maillot vert et blanc, culotte blanche Stade Geoffroy-Guichard : 35.000 places 1971 : 2e D. I. ; moyenne : 12.948 spectateurs Entraineur : **Albert Batteux**	**Champion de France 1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970. Vainqueur de la Coupe 1962, 1968 (doublé), 1970 (doublé). Champion de Division II 1963.**	CARNUS (Marseille) BOSQUIER (Marseille) REVELLI (Nice) CAMERINI (Nice) DURKOVIC (Sion)	**SPIEGEL** (Israël, possible) **OLLIVAIN** (Vittel) **SANLAVILLE** (Grenoble, possible) **CASTEL** (Laval, possible)	BERETA, BROISSART, HERBIN, KEITA, LARQUE, POLNY, FARISON, MERCHADIER, MIGEON, PARIZON, REPELLINI, SARRAMAGNA, SYNAEGHEL, P. REVELLI.	**MIGEON — REPELLINI, MERCHADIER, HERBIN, FARISON — LARQUE, BROISSART — PARIZON, BERETA, KEITA, SARRAMAGNA.**
SOCHAUX Maillot jaune, culotte bleue Stade Bonal : 20.000 places 1971 : 10e D.I. ; moyenne : 7.357 spectateurs Entraineur : **Paul Barret**	**Champion de France 1935, 1938. Vainqueur de la Coupe 1937. Finaliste 1959, 1967. Champion de Division II 1947.**	POUSSARDIN (Ajaccio) TERRIER (Rennes) DUFFEZ (Ajaccio) GERI (O.M.)	**VANNUCCI** (Ajaccio) **BURDINO** (Bordeaux) **PERRIN** (Lyon)	BATTMANN, BURKLE, LARGOUET, G. LECH, LECHANTRE, MAIER, MELIC, PIAT, SELES, WATTEAU, SANCHEZ, WASMER, GUTIERREZ, LANG, NARDIN, DORGET.	**BATTMANN — VANNUCCI, BURKLE, SELES, LARGOUET ou WASMER — WATTEAU, MELIC — MAIER ou PIAT, PIAT ou BURDINO, LECH, LECHANTRE.**

LA POUDRE VA PARLER
EN DIVISION II

PHILIPPE GONDET
à la conquête de Paris

(Dominique GRIMAULT)

Philippe Gondet, nous sommes surpris de vous voir à Paris. Pourquoi ce transfert à Paris-Joinville ?

— Les circonstances ont fait que je suis venu à Paris. Au départ, cette ville ne m'intéressait pas plus qu'une autre. J'ai reçu plusieurs offres de service à la fin de la saison dernière, dont quelques-unes assez alléchantes sur le plan financier. J'ai préféré, en définitive, gagner moins d'argent et choisir un club qui me plaisait. J'aurai la possibilité de travailler à Paris-Joinville.

Il s'agit pour vous d'un retour dans la capitale ?

— Oui, si l'on veut. J'ai joué par le passé une saison avec le Stade Français. J'avais tout juste seize ans. Je dois pourtant assurer que je ne garde pas un très bon souvenir de mon premier séjour à Paris. Je ne me plaisais pas au Stade, de plus, je n'ai jamais eu la chance de jouer en équipe première.

Où habitez-vous aujourd'hui ?

— A Lézigny, en Seine-et-Marne. Le président de Paris-Joinville, M. Navailles et quelques amis m'y ont trouvé un pavillon très agréable. A cet égard, je dois reconnaître que j'ai été touché par l'accueil chaleureux qui m'a été réservé à mon arrivée à Paris.

Connaissez-vous le club de Paris-Joinville ? Dans quelles conditions s'est effectué votre transfert ?

— Je connaissais un peu Paris-Joinville. Les « histoires » qui secouèrent ce club à la fin du dernier championnat me sont venues aux oreilles. Mais cela n'était pas très clair dans mon esprit. J'ai voulu me rendre compte par moi-même de la situation de ce club. Il faut croire que je l'ai trouvée très saine parce que j'ai signé à Paris-Joinville après que Bernard Bot, l'entraîneur, m'ait rendu une visite à Nantes.

Quelle est la durée de votre contrat à Paris-Joinville ?

— Deux ans.

Qu'espérez-vous de cette saison ?

— En ce qui me concerne, m'adapter le plus rapidement possible à ma nouvelle équipe. Cela dit et pour ce qui est de Paris-Joinville, il est encore beaucoup trop tôt pour juger des véritables capacités de cette équipe. Attendons deux mois. De toute façon, il ne faut pas attendre des miracles de Paris-Joinville, cette saison. Aux dires de ses dirigeants, P.-J. démarre seulement maintenant.

Laissons à cette équipe le temps de trouver son homogénéité, sa cohésion.

Dans quel état physique vous trouvez-vous à l'heure actuelle ?

— Ça va pour le mieux. Je ne ressens plus les blessures contractées la saison dernière à Nantes.

Jamais je n'ai pris autant de coups que l'an passé. A peine je faisais ma rentrée dans l'équipe que j'étais blessé de nouveau.

La fatalité, je vous dis. En trois mois de temps, j'ai été touché au mollet (déchirure), à la cheville (double entorse) et à un genou (double entorse). Dans ces conditions il valait mieux que je m'arrête de jouer avant la fin du championnat. Les dirigeants nantais l'ont parfaitement compris et je les en remercie. Ma carrière doit se prolonger longtemps encore. Je l'espère tout au moins.

On a prétendu que vous désireriez devenir un jour entraîneur. Est-ce exact ?

— Il est en effet dans mon intention de devenir entraîneur. Dans quatre ou cinq ans. J'ai l'impression de pouvoir être un bon éducateur. J'adore les gosses.

Continuerez-vous à vous occuper du magasin d'articles de sport que vous avez acheté durant votre séjour à Nantes ?

— Bien sûr. Mais dans d'autres conditions. Je traiterai désormais directement avec les fournisseurs. Je préfère cent fois cette méthode. J'aurai moins de soucis à l'avenir.

Pouvez-vous résumer en quelques mots votre carrière ?

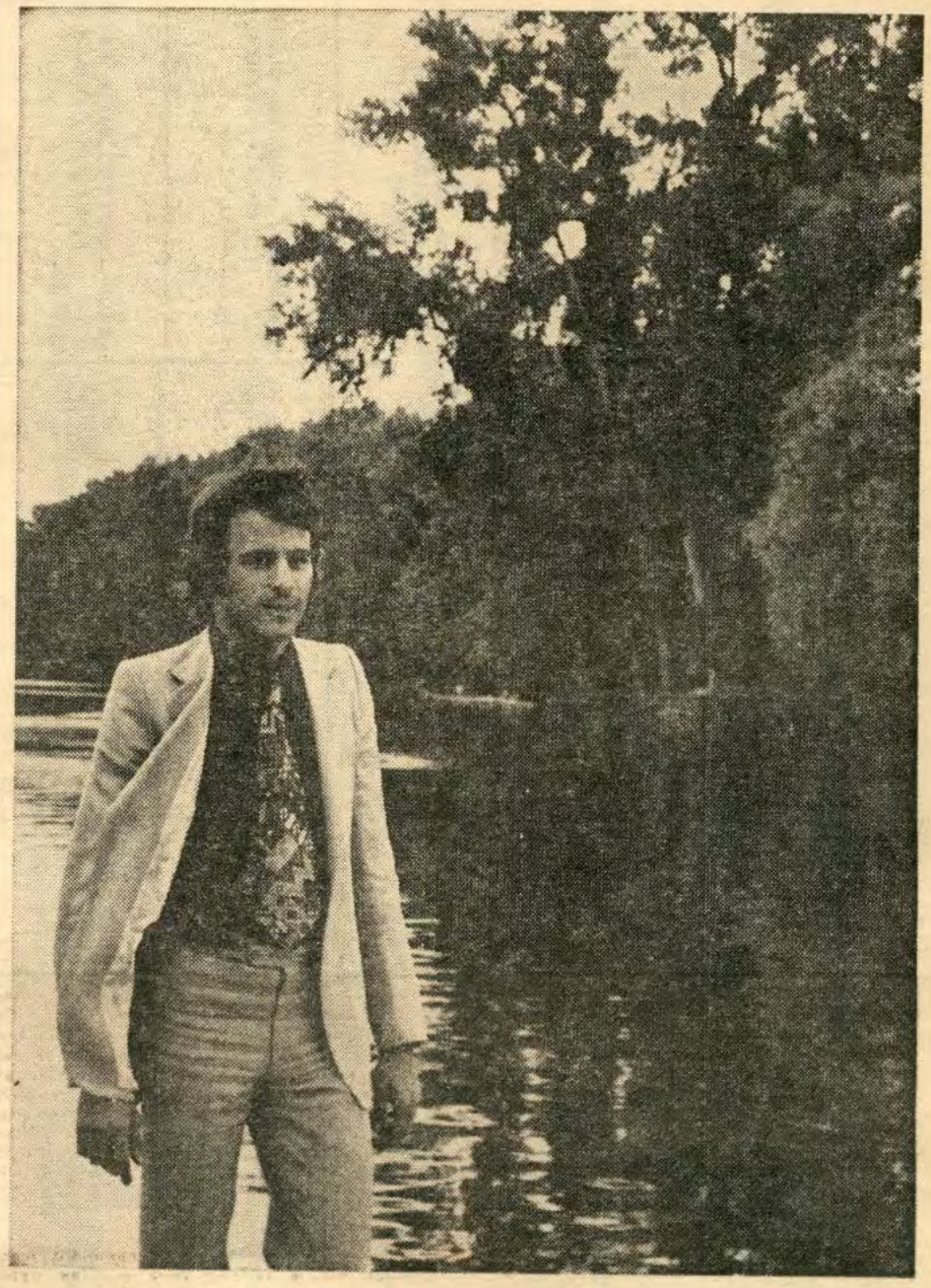
— C'est difficile. Disons que ma carrière a connu un faux départ qui coïncida avec mon passage au Stade Français. Par la suite, j'ai connu quantités de satisfactions avec le FC Nantes auquel je suis resté lié pendant onze ans. La Coupe du Monde disputée en Suède avait éveillé en moi l'envie de devenir international. Cette envie a été satisfaite. De quoi me plaindrais-je ?

Votre meilleur souvenir ?

— Ma dernière sélection en équipe de France à l'occasion de France-Tchécoslovaquie. On avait annoncé quelques mois auparavant que j'étais condamné à ne plus jamais jouer au football...

Des regrets ?

— Non, aucun. Cela n'est pas dans ma nature de regretter quelque chose.



Quel a été, à votre avis, le meilleur joueur du monde ? A-t-il constitué pour vous un exemple ?

— Pelé fut, à mon sens, le plus grand joueur du football que le monde ait connu. Pour des raisons qui n'échapperont à personne. Mais je n'ai jamais cherché à l'imiter. Je connais mieux que quiconque mes limites !

Si vous aviez à donner un conseil à un jeune garçon désireux de devenir footballeur professionnel, quel serait-il ?

— Je lui dirais de persévérer. La persévérance est l'atout essentiel d'une réussite quelle qu'elle soit. Pelé n'est pas devenu le meilleur de nous tous du jour au lendemain. Il s'est astreint à de gros efforts à l'entraînement. Dans un autre ordre d'idées, les jeunes joueurs de Paris-Joinville vont s'apercevoir d'ici peu de la dureté de s'entraîner (sérieusement) tous les jours. Ils vont souffrir au départ. Mais s'ils s'accrochent, ils obtiendront rapidement des résultats surprenants. Le talent fait des joueurs brillants. Le talent ajouté à la persévérance révèleront toujours des joueurs complets.

ANDRÉ GUY pour du soleil et des buts

(Tony ARBONA)

Guy est le joueur en exercice, ayant marqué le plus de buts au cours de ses douze ans de carrière : 169.

A titre documentaire, signalons que Sansonetti en a totalisé 141, Rodighiero : 137, Di Nallo : 134, Revelli et Joseph : 126 chacun.

Il est question de Gondet dans les colonnes voisines, attardons-nous donc sur le cas de Guy, qui quitte le devant de la scène de notre football, alors qu'il n'a que trente ans et qu'il est le dernier héros de la finale de la Coupe de France.

Rappelons que, face à Lyon, André Guy réussit le seul but de la rencontre, grâce à un penalty.

Or ce penalty, Guy le rata — de son propre aveu — et c'est justement la trajectoire inattendue que prit le ballon qui trompa le spécialiste stoppeur de penalties, le Lyonnais Chauveau.

Ce tir raté, mais victorieux et qui mit la Bretagne en folie n'est pas la seule particularité qu'a connue André Guy au cours de ces derniers mois. Tout d'abord c'était sa première finale, et il l'a gagnée. Ainsi ce Bressan (il est né à Bourg-en-Bresse le 3 mars 1941), parachevait un palmarès des plus brillants puisque le titre de champion de France et l'année précédente, celui de Division II, il les avait déjà conquis, avec Saint-Etienne, et qu'il avait porté neuf fois le maillot bleu de l'équipe de France. Ajoutons d'autres sélections subalternes, des titres de finaliste de CFA avec Sochaux et enfin celui de Meilleur buteur du CFA (28 buts) qui le fit remarquer en 1962.

Autre particularité : Guy a gagné la finale de Coupe sur Lyon, dans les rangs duquel il jouait en début de saison. Les six mois bretons de Guy auront donc été bénéfiques pour les Rennais.

Pourtant André Guy est parti !
Pourquoi ?

Parce que André a été saisi par le doute.

« J'ai trente ans, je suis vieux (il dit cela sans rire), j'ai connu tous les honneurs puisqu'on peut ajouter le titre de Meilleur buteur (25 buts avec Saint-Etienne) du Championnat, et pourtant j'ai peur de ne plus faire l'unanimité sur mes qualités d'attaquant. Quand je suis arrivé à Lyon, je pensais pouvoir y terminer ma carrière, et je n'ai pas pu y réussir. A Rennes, je n'ai pas trouvé le climat serein que je recherchais, je n'étais pas constamment titulaire. Pourtant je me préparais consciencieusement et, pour la Coupe, je suis arrivé à 76 kg, perdant ainsi trois kg. Mais auparavant, j'étais aussi assidu pour me préparer, je croyais pouvoir devenir indiscutable, hélas. »

Nous nous souvenons, que même contre le modeste Mantes-la-Ville, pour la Coupe, Guy fut remplacé. Pourtant sa carrière de buteur dans cette dernière Coupe a été des plus bénéfiques : c'est lui qui marqua les deux buts capitaux contre Marseille.

Même dans cette fameuse finale, il aurait pu et dû marquer autrement que sur penalty mais...

... « des buts ça se rate de façon bête, tenez, contre Marseille, devant le but vide, j'ai reçu le ballon sur la poitrine, il a roulé sur mon front, sur ma tête, j'ai voulu trop me presser et j'ai gâché cette occasion. Mais il m'est arrivé d'en marquer d'autres de buts de façon tarabiscotée. Même avec le genou, c'est ça le sort du buteur. »

Sous le soleil de Toulon

André Guy ne regrettera-t-il pas d'avoir quitté la Division I ? N'aurait-il pas été titulaire à part entière après son succès en Coupe ? Peut-être, mais pour l'heure il se dit satisfait de sa décision : jouer à Toulon, dans le groupe « C ».

Le doux André retrouvera sur le stade de Bon Rencontre des hommes qu'il a bien connu comme adversaires et amis, les Alba, Estève, Orsatti, Piana, eux aussi ayant pratiqué en Division I des Pros.

C'est la première fois que Guy opérera dans une équipe — du soleil — et cela n'est pas pour déplaire à Madame Guy ni aux deux charmants bambins : Pascale, 7 ans et Fabien, 4 ans.

Autres gens heureux : le directeur sportif du SC Toulon, Antoine Sirvente et l'entraîneur, Marcel Duval. La venue de Guy va donner à cette équipe le punch qui lui fit souvent défaut d'autant qu'il y aura aussi un autre spécialiste en buts, Canizarès qui faisait les beaux jours de Mazargues et aussi d'Alger.

C'est ainsi que Toulon, malgré toute la valeur des vedettes du groupe, comme Strasbourg et Avignon, se prend à penser qu'il y a là une occasion splendide de tenter la chance d'accession en Division I.

Pourquoi pas ! On dit bien que le guy porte bonheur... ce n'est pas Rennes qui nous contredira.

Ils ont gagné leur place en 3e division

LE F. C. CHALON

la patience récompensée

Ex-joueur du H.A.C., du R.C. Paris et de Bastia, l'entraîneur J.-L. Lagadec l'homme du renouveau

CHALON. — « **C'est merveilleux** » ! Ces simples mots de Roger Genieux, capitaine du Football Club Chalonnais prononcés à travers quelques sanglots le dimanche 2 mai suffisaient, plus que tout autre signe extérieur, à évoquer toute la joie et l'intense satisfaction que joueurs et dirigeants ont connu grâce à la montée en III[e] Division.

Jusqu'au bout du championnat, les onze garçons du club « Azur et or » ont dû lutter tant sur le plan physique que moral. Face à Beaune dans l'ultime rencontre, un but de l'entraîneur Jean-Louis Lagadec suivi d'une parfaite maîtrise du jeu vint leur offrir le billet auquel on ne croyait guère.

Genieux qui, à 27 ans, voulait raccrocher au seuil de la saison croyait rêver. Il avait grandi au club mais n'avait jamais guère gagné le titre de Champion d'honneur. C'était là dans les vestiaires une image saisissante de tout ce que ce titre apportait au FCC.

Un peu d'histoire

Au cours de sa carrière, le FCC Chalon a décroché deux fois le titre, ayant effectué ainsi deux séjours en CFA : le premier qui dura deux saisons (55-56 et 56-57) et le second bien moins brillant que vit le Football Club fera l'ascenseur (59-60).

Dix années se sont donc écoulées ; une décennie jalonnée de contre-performances, souvent de déceptions, avec en particulier une rétrogradation pour fraudes au règlement ce qui dénote bien du niveau auquel le FCC était parvenu.

Par bonheur, il demeura au FCC un noyau régénérateur qui allait entreprendre lentement la relève du club. C'était presque une gageure.

La résurrection allait débuter au cours de la saison 67-68, alors que Chalon évoluait seulement en promotion d'honneur. C'est le secrétaire de l'époque, Roger Desmurs, alors âgé de 28 ans, qui allait être le principal artisan de ce renouveau.

Il n'hésita pas à jouer le jeu et à faire appel à un entraîneur coté. Ce fut Jean-Louis Lagadec qui venait de quitter Bastia après avoir effectué de louables séjours au Racing Club de Paris et auparavant au HAC (10 saisons). Club avec lequel il remporta la Coupe de France.

Lagadec devait réussir dès la première saison à remonter le FCC en Honneur. Pourtant la saison qui suivit à nouveau Chalon retrouver le purgatoire.

Malgré cela, et ce fut la grande force du Club Chalonnais et la principale raison de son succès, ni l'entraîneur ni aucun des joueurs ne s'exila comme on pouvait le craindre ; Roger Desmurs prenait la présidence et après une année de travail et d'efforts, Chalon décrochait le titre de Promotion pour accéder à l'Honneur.

L'ascenseur ne fit alors que monter, et l'année suivante (la dernière) le FCC gravissait un nouvel échelon dans la hiérarchie du football atteignant la III[e] Division.

Un recrutement sérieux

Chalon avait réussi grâce à sa régularité au cours du championnat, au moral excellent de tous les garçons qui ne font qu'un bloc ; grâce à leur sérieux, grâce aussi à leur entraîneur ; à leur président dont l'amour pour le ballon et leur club ne peut être qu'un gage de réussite.

Le recrutement au cours de ces deux dernières années n'avait, il est vrai, pas été laissé pour compte ; il fallait préparer l'avenir. Jalabert (ex-gardien CFA de Blanzy-Montceau), Bak (milieu de terrain du FC Mâcon) puis l'année dernière Maurice Lefebvre (ex-CFA de Caen, dont il fut le meilleur buteur 69-70) constituèrent des efforts précieux grâce à leur solide expérience. Ils complétèrent de fort belle façon un Onze jeune et trop tendre.

A cette occasion, on n'y avait guère pensé du moins dans l'immédiat et pourtant avec la venue de l'année dernière de l'international junior rémois Guegain (qui ne put obtenir une dérogation pour jouer en Honneur). On ébauchait déjà un plan de recrutement qui, lorsque, s'est poursuivi au cours de ces dernières semaines avec notamment les signatures de Freddy Lefebvre (qui retrouve ainsi son frère Maurice dans la ligne d'attaque), ex-national de Lens ayant évolué en « pro » ; de Jacques Pomaro, arrière central CFA de Lucé, ainsi que de jeunes éléments régionaux : René Lecomte (Beaune) et Charles Michel (gardien junior du FC Gueugnon).

Quatre recrues pour deux mutations autorisées sur le terrain, voilà qui fait beaucoup eu égard des règlements.

Le président Desmurs et Jean-Louis Lagadec ont prévu grand car ils sont parfaitement conscients de ce que la III[e] Division leur promet. Apparemment ils ne semblent pas avoir fait fausse route.

Objectif raisonnable

Jean-Louis Lagadec a entière confiance en ses garçons et ceux-ci le lui rendent bine. Il sera encore cette saison parmi eux pour leur apporter la bonne parole, leur redonner du « jus » lorsqu'il le faudra, les freiner lorsque la fougue les emportera.

C'est certes une bien lourde responsabilité que porte l'ex-Havrais. A Châlon où il ne compte que des amis, Jean-Louis Lagadec a entrepris un travail de romain que lui a confié Roger Desmurs.

Soyons-en sûrs, son tempérament de breton le mènera jusqu'au but, celui que chacun espère : le maintien parmi l'élite nationale, à une place en mesure avec l'importance de la cité chalonnaise.

208 licenciés

Les exploits de l'équipe fanion ne sauraient cacher la vie du club de ses équipes inférieures et des résultats obtenus.

Le FCC ne compte pas moins de 208 licenciés pour 12 équipes (13 avec les féminins !) C'est le second club bourguignon. L'école de football du jeudi après-midi draine plus de 150 gosses vers le stade où une dizaine de moniteurs les entraînent.

Au FCC les structures sont solides et au cours de la dernière assemblée, un renfort de dirigeants s'est annoncé auxquels le président s'est d'ailleurs empressé de donner les deux principes du FCC : « Organisation-efficacité ».

Une vaste opération « Chalon III[e] Division » calquée sur la formule d'actionnariat de Paris-Saint-Germain a été entreprise et ce, avec grand succès. Les 500 adhésions à 20 francs devaient être atteintes au seuil de la saison.

Pas de résultats sans public et si celui de Chalon s'est quelque peu fait tirer l'oreille jusqu'alors, il doit comprendre cette saison que sa part de responsabilité est grande dans l'avenir du FCC.

En ce qui concerne les résultats des équipes inférieures, disons simplement que quatre autres titres ont été décrochés dont celui de champion de Bourgogne juniors.

Une fort belle saison en vérité qui ne saurait faire mentir le président Desmurs lorsqu'il y a deux ans en prenant les rennes du club il disait : « **Je désire que le FCC retrouve la stabilité** ». Une partie de son pari est gagné, rendez-vous l'année prochaine

Jean-Marc JACQUET.

LE COMITE DIRECTEUR

PRESIDENT : M. Roger Desmurs.
VICE-PRESIDENTS : MM. Jurado et Gandin.
SECRETAIRE GENERAL : M. Maclaro.
SECRETAIRE ADMINISTRATIF : M. Meunier.
TRESORIER : M. Cohen.
TRESORIER ADJOINT : M. Jurado.
ENTRAINEUR : Jean-Louis Lagadec.

L'EFFECTIF DU F.C. CHALON

GARDIENS : Pierre Jalabert, 30 ans, représentant en matériel pédagogique. Depuis deux saisons à Chalon. Ex-CFA de Blanzy et de Mende.

— Charles Michel, 19 ans, étudiant ; sélectionné de Bourgogne juniors venant du FC Gueugnon.

ARRIERES : Roger Genieux, 27 ans, employé d'usine. Capitaine. Issu du club.

— Guy Duthoy, 26 ans, professeur, issu du club.

— Michel Borlot, 22 ans, issu du club.

— Rogez Rey, 28 ans, gardien de stade, ex-joueur du FC Gueugnon et de Besançon.

— Jacques Pomaro, 28 ans, menuisier, venant de Luce après avoir joué à Champagnole.

DEMIS : Edouard Bak, 31 ans, employé EDF, ex-joueur du FC Mâcon.

— Gérard Bardin, 20 ans, étudiant, sélectionné cadet de Bourgogne, issu du club.

— René Lecomte, 21 ans, moniteur d'EPS venant de Beaune.

ATTAQUANTS : Raymond Perret, 21 ans, ouvrier d'usine, issu du club.

— Reynold Guegain, 20 ans, international junior du Stade de Reims.

— Maurice Lefebvre, 30 ans, moniteur d'EPS, ex-joueur du SM Caen.

— André Ortega, 24 ans, ouvrier d'usine, issu du club.

— Jean-Louis Lagadec, 38 ans, entraîneur, ex-joueur du HAC, du RC Paris et de Bastia.

— Freddy Lefebvre, 21 ans, ex-national de Lens.

LES CHAMPIONS DE BOURGOGNE

La formation azur et or qui a assuré la montée. Debout (de g. à dr.) : *le président Desmurs, Jalabert, Borlot, Duthoy, Bak, Genigus (cap.), Rey (soigneur), Perrandiz (manager). Accroupis : Loudot, Perret, Bardin, Rayomnd Lefebvre, Lagadec, Ortégo.*

LES CALENDRIERS DE DIVISION III (ex-C.F.A.)

GROUPE CENTRE

MATCHES ALLER

5 SEPTEMBRE
POISSY-LUCE
ORLEANS - RACING
MALAKOFF - SAINT-ETIENNE
JUVISY - CHALON
LYON - BAUME
CHARTRES - TAVAUX
AUXERRE - PARIS-ST-GERMAIN

12 SEPTEMRE
POISSY - AUXERRE
TAVAUX - PARIS-ST-GERMAIN
BAUME - CHARTRES
CHALON - LYON
SAINT-ETIENNE - JUVISY
RACING - MALAKOFF
LUCE - ORLEANS

19 SEPTEMBRE
PARIS-ST-GERMAIN - BAUME
ORLEANS - POISSY
MALAKOFF - LUCE
JUVISY - RACING
LYON - TAVAUX
CHARTRES - CHALON
AUXERRE - SAINT-ETIENNE

26 SEPTEMBRE
POISSY - MALAKOFF
ORLEANS -PARIS-ST-GERMAIN
BAUME - TAVAUX
CHALON - AUXERRE
SAINT-ETIENNE - CHARTRES
RACING - LYON
LUCE - JUVISY

10 OCTOBRE
POISSY - LYON
ORLEANS - JUVISY
MALAKOFF - AUXERRE
CHALON - BAUME
SAINT-ETIENNE - TAVAUX
RACING - PARIS-ST-GERMAIN
LUCE - CHARTRES

17 OCTOBRE
PARIS-ST-GERMAIN - CHALON
TAVAUX - RACING
BAUME - SAINT-ETIENNE
JUVISY - MALAKOFF
LYON - ORLEANS
CHARTRES - POISSY
AUXERRE - LUCE

24 OCTOBRE
POISSY - PARIS-ST-GERMAIN
ORLEANS - CHARTRES
MALAKOFF - LYON
JUVISY - AUXERRE
SAINT-ETIENNE - CHALON
RACING - BAUME
LUCE - TAVAUX

31 OCTOBRE
PARIS-ST-GERMAIN - ST-ETIENNE
TAVAUX - POISSY
BAUME - LUCE
CHALON - RACING
LYON - JUVISY
CHARTRES - MALAKOFF
AUXERRE - ORLEANS

14 NOVEMBRE
POISSY - BAUME
ORLEANS - TAVAUX
MALAKOFF - PARIS-ST-GERMAIN
JUVISY - CHARTRES
LYON - AUXERRE
RACING - ST-ETIENNE
LUCE - CHALON

21 NOVEMBRE
PARIS-ST-GERMAIN - JUVISY
TAVAUX - MALAKOFF
BAUME - ORLEANS
CHALON - POISSY
SAINT-ETIENNE - LUCE
CHARTRES - LYON
AUXERRE - RACING

5 DECEMBRE
POISSY - SAINT-ETIENNE
ORLEANS - CHALON
MALAKOFF - BAUME
JUVISY - TAVAUX
LYON - PARIS-ST-GERMAIN
CHARTRES - AUXERRE
LUCE - RACING

12 DECEMBRE
PARIS-ST-GERMAIN - CHARTRES
TAVAUX - AUXERRE
BAUME - JUVISY
CHALON - MALAKOFF
SAINT-ETIENNE - ORLEANS
RACING - POISSY
LUCE - LYON

MATCHES RETOUR

16 JANVIER
POISSY - ORLEANS
TAVAUX - LYON
BAUME - PARIS-ST-GERMAIN
CHALON - CHARTRES
SAINT-ETIENNE - AUXERRE
RACING - JUVISY
LUCE - MALAKOFF

9 JANVIER
PARIS-ST-GERMAIN - TAVAUX
ORLEANS - LUCE
MALAKOFF - RACING
JUVISY - SAINT-ETIENNE
LYON - CHALON
CHARTRES - BAUME
AUXERRE - POISSY

30 JANVIER
PARIS-ST-GERMAIN - ORLEANS
TAVAUX - BAUME
MALAKOFF - POISSY
JUVISY - LUCE
LYON - RACING
CHARTRES - SAINT-ETIENNE
AUXERRE - CHALON

6 FEVRIER
POISSY - JUVISY
ORLEANS - MALAKOFF
BAUME - AUXERRE
CHALON - TAVAUX
SAINT-ETIENNE - LYON
RACING - CHARTRES
LUCE - PARIS-ST-GERMAIN

13 FEVRIER
PARIS-ST-GERMAIN - RACING
TAVAUX - SAINT-ETIENNE
BAUME - CHALON
JUVISY - ORLEANS
LYON - POISSY
CHARTRES - LUCE
AUXERRE - MALAKOFF

27 FEVRIER
POISSY - CHARTRES
ORLEANS - LYON
MALAKOFF - JUVISY
CHALON - PARIS-ST-GERMAIN
SAINT-ETIENNE - BAUME
RACING - TAVAUX
LUCE - AUXERRE

5 MARS
PARIS-ST-GERMAIN - POISSY
TAVAUX - LUCE
BAUME - RACING
CHALON - SAINT-ETIENNE
LYON - MALAKOFF
CHARTRES - ORLEANS
AUXERRE - JUVISY

19 MARS
POISSY - TAVAUX
ORLEANS - AUXERRE
MALAKOFF - CHARTRES
JUVISY - LYON
ST-ETIENNE - PARIS-ST-GERMAIN
RACING - CHALON
LUCE - BAUME

26 MARS
PARIS-ST-GERMAIN - MALAKOFF
TAVAUX - ORLEANS
BAUME - POISSY
CHALON - LUCE
SAINT-ETIENNE - RACING
CHARTRES - JUVISY
AUXERRE - LYON

9 AVRIL
POISSY - CHALON
ORLEANS - BAUME
MALAKOFF - TAVAUX
JUVISY - PARIS-ST-GERMAIN
LYON - CHARTRES
RACING - AUXERRE
LUCE - SAINT-ETIENNE

23 AVRIL
PARIS-ST-GERMAIN - LYON
TAVAUX - JUVISY
BAUME - MALAKOFF
CHALON - ORLEANS
SAINT-ETIENNE - POISSY
RACING - LUCE
AUXERRE - CHARTRES

30 AVRIL
POISSY - RACING
ORLEANS - SAINT-ETIENNE
MALAKOFF - CHALON
JUVISY - BAUME
LYON - LUCE
CHARTRES - PARIS-ST-GERMAIN
AUXERRE - TAVAUX

7 MAI
PARIS-ST-GERMAIN - AUXERRE
TAVAUX - CHARTRES
BAUME - LYON
CHALON - JUVISY
SAINT-ETIENNE - MALAKOFF
RACING - ORLEANS
LUCE - POISSY

GROUPE SUD - OUEST

MATCHES ALLER

5 SEPTEMBRE
MONTFERRAND - LUCHON
NIMES - ALBI
LIBOURNE - LA COMBELLE
ANGOULEME - CASTRES
BRASSAC - BORDEAUX
RODEZ - MONT-DE-MARSAN
MAZAMET - STADE CLERMONTOIS

12 SEPTEMBRE
MONTFERRAND - MAZAMET
MT-DE-MARSAN - ST. CLERMONT.
BORDEAUX - RODEZ
CASTRES - BRASSAC
LA COMBELLE - ANGOULEME
ALBI - LIBOURNE
LUCHON - NIMES

19 SEPTEMBRE
STADE CLERMONTOIS - BORDEAUX
NIMES - MONTFERRAND
LIBOURNE - LUCHON
ANGOULEME - ALBI
BRASSAC - LA COMBELLE
RODEZ - CASTRES
MAZAMET - MONT-DE-MARSAN

26 SEPTEMBRE
MONTFERRAND - LIBOURNE
NIMES - MAZAMET
BORDEAUX - MONT-DE-MARSAN
CASTRES - STADE CLERMONTOIS
LA COMBELLE - RODEZ
ALBI - BRASSAC
LUCHON - ANGOULEME

3 OCTOBRE
STADE CLERMONT. - LA COMBELLE
MONT-DE-MARSAN - CASTRES
LIBOURNE - NIMES
ANGOULEME - MONTFERRAND
BRASSAC - LUCHON
RODEZ - ALBI
MAZAMET - BORDEAUX

10 OCTOBRE
MONTFERRAND - BRASSAC
NIMES - ANGOULEME
LIBOURNE - MAZAMET
CASTRES - BORDEAUX
LA COMBELLE - MT-DE-MARSAN
ALBI - STADE CLERMONTOIS
LUCHON - RODEZ

17 OCTOBRE
STADE CLERMONTOIS - LUCHON
MONT-DE-MARSAN - ALBI
BORDEAUX - LA COMBELLE
ANGOULEME - LIBOURNE
BRASSAC - NIMES
RODEZ - MONTFERRAND
MAZAMET - CASTRES

24 OCTOBRE
MONTFER. - STADE CLERMONTOIS
NIMES - RODEZ
LIBOURNE - BRASSAC
ANGOULEME - MAZAMET
LA COMBELLE - CASTRES
ALBI - BORDEAUX
LUCHON - MONT-DE-MARSAN

31 OCTOBRE
STADE CLERMONTOIS - NIMES
M.-DE-MARSAN - MONTFERRAND
BORDEAUX - LUCHON
CASTRES - ALBI
BRASSAC - ANGOULEME
RODEZ - LIBOURNE
MAZAMET - LA COMBELLE

14 NOVEMBRE
MONTFERRAND - BORDEAUX
NIMES - MONT-DE-MARSAN
LIBOURNE - ST. CLERMONTOIS
ANGOULEME - RODEZ
BRASSAC - MAZAMET
ALBI - LA COMBELLE
LUCHON - CASTRES

21 NOVEMBRE
ST. CLERMONTOIS - ANGOULEME
MONT-DE-MARSAN - LIBOURNE
BORDEAUX - NIMES
CASTRES - MONTFERRAND
LA COMBELLE - LUCHON
RODEZ - BRASSAC
MAZAMET - ALBI

5 DECEMBRE
MONTFERRAND - LA COMBELLE
NIMES - CASTRES
LIBOURNE - BORDEAUX
ANGOULEME - MONT-DE-MARSAN
BRASSAC - STADE CLERMONTOIS
RODEZ - MAZAMET
LUCHON - ALBI

12 DECEMBRE
STADE CLERMONTOIS - RODEZ
MONT-DE-MARSAN - BRASSAC
BORDEAUX - ANGOULEME
CASTRES - LIBOURNE
LA COMBELLE - NIMES
ALBI - MONTFERRAND
LUCHON - MAZAMET

16 JANVIER
MONTFERRAND - NIMES
MONT-DE-MARSAN - MAZAMET
BORDEAUX - ST. CLERMONTOIS
CASTRES - RODEZ
LA COMBELLE - BRASSAC
ALBI - ANGOULEME
LUCHON - LIBOURNE

30 JANVIER
ST. CLERMONTOIS - CASTRES
MONT-DE-MARSAN - BORDEAUX
LIBOURNE - MONTFERRAND
ANGOULEME - LUCHON
BRASSAC - ALBI
RODEZ - LA COMBELLE
MAZAMET - NIMES

6 FEVRIER
MONTFERRAND - ANGOULEME
NIMES - LIBOURNE
BORDEAUX - MAZAMET
CASTRES - MONT-DF-MARSAN
LA COMBELLE - ST. CLERMONT.
ALBI - RODEZ
LUCHON - BRASSAC

13 FEVRIER
STADE CLERMONTOIS - ALBI
M.-DE-MARSAN - LA COMBELLE
BORDEAUX - CASTRES
ANGOULEME - NIMES
BRASSAC - MONTFERRAND
RODEZ - LUCHON
MAZAMET - LIBOURNE

27 FEVRIER
MONTFERRAND - RODEZ
NIMES - BRASSAC
LIBOURNE - ANGOULEME
CASTRES - MAZAMET
LA COMBELLE - BORDEAUX
ALBI - MONT-DE-MARSAN
LUCHON - ST. CLERMONTOIS

MATCHES RETOUR

5 MARS
ST. CLERMONT. - MONFFERRAND
MONT-DE-MARSAN - LUCHON
BORDEAUX - ALBI
CASTRES - LA COMBELLE
BRASSAC - LIBOURNE
RODEZ - NIMES
MAZAMET - ANGOULEME

9 JANVIER
St. CLERMONTOIS - M.-D.-MARSAN
NIMES - LUCHON
LIBOURNE - ALBI
ANGOULEME - LA COMBELLE
BRASSAC - CASTRES
RODEZ - BORDEAUX
MAZAMET - MONTFERRAND

19 MARS
MONTFERRAND - M.-DE.-MARSAN
NIMES - STADE CLERMONTOIS
LIBOURNE - RODEZ
ANGOULEME - BRASSAC
LA COMBELLE - MAZAMET
ALBI - CASTRES
LUCHON - BORDEAUX

26 MARS
STADE CLERMONTOIS - LIBOURNE
MONT-DE-MARSAN - NIMES
BORDEAUX - MONTFERRAND
CASTRES - LUCHON
LA COMBELLE - ALBI
RODEZ - ANGOULEME
MAZAMET - BRASSAC

9 AVRIL
MONTFERRAND - CASTRES
NIMES - BORDEAUX
LIBOURNE - MONT-DE-MARSAN
ANGOULEME - ST. CLERMONTOIS
BRASSAC - RODEZ
LUCHON - LA COMBELLE
ALBI - MAZAMET

23 AVRIL
STADE CLERMONTOIS - BRASSAC
MONT-DE-MARSAN - ANGOULEME
BORDEAUX - LIBOURNE
CASTRES - NIMES
LA COMBELLE - MONTFERRAND
ALBI - LUCHON
MAZAMET - RODEZ

30 AVRIL
MONTFERRAND - ALBI
NIMES - LA COMBELLE
ANGOULEME - BORDEAUX
LIBOURNE - CASTRES
BRASSAC - MONT-DE-MARSAN
RODEZ - STADE CLERMONTOIS
MAZAMET - LUCHON

7 MAI
STADE CLERMONTOIS - MAZAMET
MONT-DE-MARSAN - RODEZ
BORDEAUX - BRASSAC
CASTRES - ANGOULEME
LA COMBELLE - LIBOURNE
ALBI - NIMES
LUCHON - MONTFERRAND

Ils sont 7 00.000

● ALSACE

Vers une troisième coupe du Crédit Mutuel

STRASBOURG. — Jamais deux sans trois. La Coupe du Crédit Mutuel connaît un tel engouement auprès des clubs alsaciens qu'après les secteurs Nord et Centre la création d'un troisième centre s'avère indispensable et imminent.

● **L'U. S. Scherwiller espère jouer un rôle intéressant** la saison prochaine. Elle s'est sérieusement renforcée en engageant Dany Beyler comme joueur-entraîneur et Juras (ex-FC Kronenbourg).

● **Le président de l'A.S. Sundhoffen, M. Bollinger et ses adjoints** ont effectué un excellent travail de recrutement. Ainsi, Marcel Klopfenstein du FC Porrentruy (Suisse), Rémy Wiss (Neuf-Brisach), Patrick Domenech (Ingersheim), Charles Kretz (SR Colmar), Robert Grazziano et Jean Daniel (Ostheim) et René Mangold (UM Colmar) sont venus grossir les rangs des troupes de Marius Bruat.

● **Le FC Ingersheim a engagé un nouvel entraîneur, en l'occurrence Robert Heyberger** (Basse-Yutz) et compte sur ses recrues Vetter et Boehrer (U M Colmar), Schneider (Sainte-Croix-en-Plaine), Haas (Wintzenheim) ainsi que Grillo (FC Colmar) pour faire bonne figure. — **G. WAGNER.**

● AUVERGNE

Kowalski quitte Aurillac

CLERMONT - FERRAND. — A un mois du début de la saison en Ligue d'Auvergne, on peut déjà avoir un aperçu des ambitions des clubs d'honneur :

● **Thiers qui descend de C.F.A.** s'est séparé de Winieski et a confié l'entraînement à l'ex-pro William Martin. Les départs de Pierredon, Novosad, Raboutot, Ytournel et Vachon risquent de créer un vide difficile à combler.

● **Cournon, par contre, s'il perd l'ex-Lyonnais Flohic** qui a signé à La Combelle, reçoit un sérieux renfort avec les frères Imbert et Serge Challegard, le jeune Mitoraj et le gardien de but Arroyo.

● **L'ex-Moulinois Ville qui entra'nait le S.C. Saint-Pourçain** depuis plusieurs saisons a quitté la cité des vins pour la Nièvre.

● **Avec les rentrées d'Amoussou (Montferrand) et Brugger** Riom, qui perd seulement Ferri-Pisani, conserve une solide ossature.

● **La venue à Vichy d'Abadie (Luchon)** meilleur buteur du groupe Sud-Ouest de C.F.A., et de Felici (Bollène) renforcera appréciablement le onze thermal.

● **L'ex-pro d'Angers, Kowalski quitte Aurillac F.C.** mais reste dans le chef-lieu du canton puisqu'il a pris en main la Géraldienne. — **R. BOISSON.**

● CENTRE

Ambitions au F.C. Tours

BLOIS. — Le F.C. Tours va viser la catégorie supérieure, il a enregistré, en effet, deux rentrées de qualité avec Paillet et Zimmerman et il se pourrait aussi que Simate, de Niort, signe dans cette grande cité.

● **Si l'A.C. Amboise va perdre un excellent élément en la personne de son arrière central Laurent,** il va par contre être renforcé par Boutet qui jouait à Tours la saison dernière.

● **Le district de Loir-et-Cher vient d'avoir la douleur de perdre son président** : M. Raymond Etellin, ex-président de la ligue du Centre dont il était toujours vice-président.

● **Blois disputera son premier match sur son terrain** le mardi 17 août en nocturne et, en cette occasion, il recevra Bagneaux-Nemours.

● **En plus des rentrées des excellents joueurs que sont Barron et Ferrier,** du Racing Club de Paris, l'Arago d'Orléans a enregistré la signature d'autres éléments de valeur comme Marguerite, qui, jouait à Saint-Aignan, Lennenweber, du F.C. Orléans, Fontaine d'Angers, Thévenin de La Rochelle etc... — **G. RENARD.**

● CORSE

Finale « Inter Villages » mercredi

AJACCIO. — La finale du Tournoi « Inter Villages » se jouera le mercredi 11 août à Ajaccio sur le terrain de Timizzolo où s'affronteront les deux finalistes nordistes et sudistes.

● **Le vieux club bastiais, le C.A.B. dénommé « L'Escadron Noir » vient d'effectuer une saison ayant donné toute satisfaction** aux dirigeants cabistes, qui viennent d'être tous reconduits à leur poste respectif. C'est chez les jeunes, que le club de Bastia a porté touts ses efforts. Les cadets ont remporté pour la troisième fois consécutive le challenge « Louis-Natali » et ont été finalistes de la Coupe Gambardella ainsi que les minimes finalistes en Championnat départemental. — **J. COLOMBANI.**

● PICARDIE

Peu de mouvements

AMIENS. — La période des mutations se sera finalement passée sans trop de heurts et les équipes de D.H. notamment ne subiront guère de modifications.

● **C'est ainsi que l'A.S. Beauvais qui ne perd réellement que** Buhler (parti à Saint-Quentin) et Barré (Bresles) a vu venir Mackloufi (Clermont), Devos (Compiègne) et le « puncheur » Ossent (Grandvilliers) qui seront dirigés par Freixo qui succède à de Hojas.

● **Autre club redescendu du C.F.A., l'U.S.M. Senlis** n'a perdu que Rabelle qui a rejoint son ex-club Chantilly. Par contre, il reçoit l'appoint de Centelles (Creil) et de Lachat (ex-Puteaux), deux garçons qui savent tirer au but. Azuelos conserve la direction de l'équipe.

● **Ancien C.F.A., lui aussi, Noyon qui n'a perdu aucun titulaire** fera confiance à plusieurs juniors et à quelques éléments de la région. Ernest Dehon demeurera l'entraîneur.

● **Quant au Stade Compiègnois qui sera encore dirigé par Poulain,** il poursuivra sa politique en faveur des jeunes, tout en regrettant les départs de Brouart (Choisy), Trémodeux et Dermont (Chantereine).

● **Enfin, Pont-Sainte-Maxence a vu partir à regret Al. Lepigeon** (à Estrées-Saint-Denis comme entraîneur-joueur), Thume (Compiègne) et Loriaux (Nogent). Il a reçu l'adhésion de bons régionaux dont Sancic (Creil), Lyczack (Rémy), Guy (Estrées-Saint-Denis) et P. Michel (Chantilly). Le président M. Vandelet sera remplacé par M. Lefèvre. — **L. VIAL.**

● MIDI

52 clubs en Coupe

TOULOUSE. — On a enregistré 52 engagés — contre 53 la saison dernière — en Coupe de France. Seront exempts : U.S. Toulouse, les cinq représentants de Division III ainsi que Bagnères et Tarbes (Honneur). Vingt-deux rencontres auront lieu le 22 août.

● **Martres - Tolosane s'est renforcé** avec Alain Loison (Cajères), Vignau (Tarbes), Julia (Revel).

● **C'est M. Bouassou, directeur du Crédit Agricole** qui succède à M. Pétersheim comme président de Luchon. — **G. BONNEMAISON.**

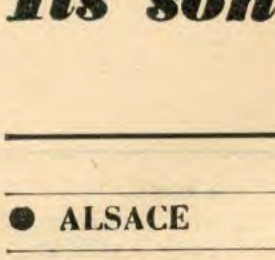
● CENTRE-OUEST

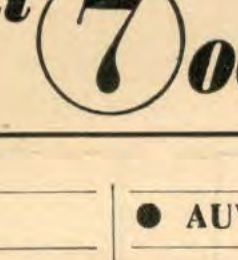
La progression de l'U.A. Cognac

ANGOULEME. — Pour une fois, aucune équipe de la Charente ne figurera en Division d'Honneur après la fusion de Ruffec avec l'A.S. Angoulême pour jouer en Troisième Division nationale.

● **Des trois promus en Honneur, deux sont totalement inédits :** Ligugé, club de la région poitevine et le Vigenal de Limoges, qui, en une décennie, s'est hissé de la Troisième Division de district en Honneur, tout en se faisant connaître en organisant un remarquable tournoi international juniors chaque printemps. Le C.A. Brantôme a déjà participé plusieurs fois à la compétition suprême régionale.

● **Camille Malvy, entraîneur de l'U.A. Cognac, depuis de nombreuses années,** vient de ramener ce club de promotion de district à la promotion d'honneur en gravissant un échelon chaque saison après une crise grave. Une belle performance dans ce fief du rugby et il n'est pas dit que le patron cognacais ne monte pas encore un degré. — **L. REYNAUD.**





Le record de Desmenez sera-t-il battu ?

Cent mille tout jeunes garçons ont commencé leur initiation au football par les deux exercices de jonglerie qui composent le jeu Adidas la saison passée. 1.295 d'entre eux ont gagné l'insigne de bronze (30 pieds, 10 têtes), 8 sont entrés au club des mille et ont obtenu l'insigne d'argent. Mais 20 ont été déclarés champions de leurs ligues. Ils s'apprêtent à disputer la finale nationale et s'entraînent sérieusement sur le theme que voici :

1. Jonglerie pied droit limitée à 300 contacts, gauche (300 contacts), alternée (300 contacts), jonglerie tête (100 contacts). Trois essais sont prévus.

2. Jonglerie en mouvement (tête et tir final, de la tête après avoir franchi la ligne des seize mètres). Le concurrent part du centre du terrain et ses trois essais sont chronométrés.

3. Jonglerie dans les mêmes conditions mais avec le ou les pieds.

Oui, ils sont vingt jeunes garçons qui, où qu'ils se trouvent en vacances, préparent cette bataille finale où les ligues régionales délèguent leur représentant, accompagné de son éducateur.

Cette formule de la finale est extrêmement spectaculaire et elle a tellement séduit les organisateurs de la finale internationale la saison passée à Rotterdam, qu'ils ont décidé de l'adopter sans la moindre retouche pour la prochaine finale internationale.

Elle constitue une sorte de synthèse de la philosophie du jeu : le garçon montre son habileté des deux pieds et de la tête et s'élance vers le but où il s'efforce de loger le ballon de la tête et du pied...

Cet exercice final — assez difficile — est d'ailleurs devenu à la mode chez les footballeurs toutes catégories et même chez les professionnels.

En tout cas, les finalistes 1971 de l'Adidas seraient, si nous en croyons certains échos, décidés à battre les records de France de Léon Desmenez, soit 10" 7/10 pour la jonglerie pieds sur 40 mètres et 11 secondes pour la jonglerie tête suivie de tir au but...

Amateurs intéressés, à vos chronos...

Confidentiel

- Une raison d'espérer pour les Montiliens qui, battus à Avignon, ont tenu en échec les pros de l'O. Lyonnais le samedi suivant. Leur maître à jouer, Manuel Balboa, malgré son opération du ménisque, a retrouvé la pleine possession de ses moyens.
- François Soltys, capitaine de l'équipe montilienne, n'a pas encore repris l'entraînement. Motif : il souffre des adducteurs et l'entraîneur Boulle se demande s'il va pouvoir l'utiliser pour le premier match de championnat contre Ajaccio.
- Il ne faut jamais dire « Fontaine je ne boirai pas de ton eau ». Seul, le vétéran de l'équipe montilienne, avait juré ses grands dieux qu'il n'opérerait plus qu'avec les réserves. Ce qui ne l'a pas empêché, à la demande de son entraîneur, d'accomplir une mi-temps satisfaisante contre les pros lyonnais.
- Marius Trésor, l'arrière central de l'A.C.A., qui était jusqu'à présent amateur, vient de signer un contrat professionnel le liant au club ajaccien.
- Yvan Piatti, qui est né le 2 août 1950, vient d'être prêté par l'O.M. à l'A.C.A. où il va opérer en défense.
- Au jubilé « Michel-Brusseaux » ont participé des footballeurs très connus par les sportifs insulaires, entre autres Raymond Kopa, Dominique Colonna, Paul et Noël Sinibaldi et Edmond Delfour.
- Au cours du match amical O.M. - Ajaccio, trois jeunes joueurs corses, Gentili, Lamonica, Martinetti, ont été essayés au cours de cette rencontre.
- L'Angoumoisin Bernard Bourdelles, de retour à son poste à l'E.C.A.N. de Ruelle après un stage à Toulon — où il ne put jouer, faute de l'accord de l'A.S. Angoulême —, a opté cette saison pour les Chamois Niortais où il peut réaliser une bonne saison, au centre de la défense. Il se présentera la saison prochaine au stage régional de monitorat de football.
- C'est l'ex-pro de Nancy, Mathieu Schneider, 29 ans, qui sera le « meneur de jeu » du F.C. Lacaune, club d'Honneur du Midi, que Georges Ben Amar entrainera.
- Noël Kouamé a retardé son retour à Toulouse. Il est retenu en Côte-d'Ivoire pour des raisons de sursis à son service militaire.
- Georges Casolari a effectué, malgré la chaleur, tous ses entraînements avec l'U.S. Toulouse revêtu de plusieurs tricots et d'un pantalon, en raison du poids à éliminer...
- Challans, qui est redescendu en division d'Honneur, a perdu Beaujault (Niort), Gautie r(Laval) et Fleury (Saint-Fulgent).
- Principales recrues challandaises : Sénéchal (Hazebrouck), Charnavel (Bourges), Parnaud (La Roche-sur-Yon), Lalonde (Les Sables-d'Olonne), et aussi Charpentier (ex-Nantes) et Spehner (ex-Valenciennes), titulaires la saison dernière de la fameuse licence « M ».
- Courdavault, après son opération du ménisque, a effectué un séjour au centre de cure marine de Tréboul. Il en a profité pour revoir à l'entraînement ses anciens partenaires du Stade Quimpérois. Peut-être réapparaîtra-t-il bientôt dans les buts challandais ?
- Le rival vendéen de Challans, le F.C. Yonnais, entraîné par l'ancien Bordelais Casties, a perdu quelques équipiers premiers, la plupart en fin de carrière et qui iront faire profiter de leur expérience les clubs voisins.
- Par contre, Casties pourra compter sur l'ex-stagiaire girondin et ancien Niortais Xanatre, sur l'attaquant du S.C.O. d'Angers Marinier, ainsi que sur les deux défenseurs de la sélection cadette de l'Atlantique, championne de France, Gauthier (Boufferé) et Bossis (Saint-André-Treize-Voies).

Le F.C. Libourne avec l'appui de la ville

LIBOURNE. — Déjà champion du Sud-Ouest en 68-69, l'A.S. Libourne avait alors refusé l'accession en C.F.A. A l'issue de la dernière saison, le titre régional étant une nouvelle fois obtenu, l'équipe libournaise mieux structurée tentera l'aventure du championnat de 3e Division.

Les résultats 70-71 ont été excellents, treize victoires, quatre matches nuls, trois défaites, cela laisse espérer un bon comportement cette saison.

De l'équipe de la saison passée les responsables libournais n'enregistrent que deux départs, Terrien parti dans le Sud-Est pour des raisons professionnelles et Cornier ; onze éléments restent fidèles au club, Borderon (avant centre et capitaine), Pichardie (ailier gauche), Defrance (inter droit), Barthou (junior inter gauche), Calléja (inter gauche), Marty (demi centre), Gabinski (demi droit), Terrien (arrière gauche), Maligne (arrière gauche), Boccalon (arrière droit), Delbary (gardien), Château (gardien).

A ces éléments viendront se joindre les mutés, Zabala, 22 ans, ailier droit, venant du Stade Montois ; Pierrot, 19 ans, attaquant de pointe, venant du Stade Bordelais U.C. ; Dampremont, 22 ans, qui joue au milieu du terrain, il a déjà évolué en C.F.A. à Lille puis à Strasbourg, et bien qu'il ait été à nouveau sollicité par Lille montant en Première division, les responsables libournais ont pu s'assurer ses services. On compte fermement sur sa présence comme catalyseur de la défense ; autre recrue Rigal, 27 ans, joue arrière puis demi.

Avec une telle formation le président Moueix, le directeur technique Coldebœuf et l'entraîneur Gassies, espèrent ne pas rater la grande aventure.

Le public libournais va être particulièrement gâté, par contre, chaque médaille ayant ses revers, le problème déplacements risque de causer bien des difficultés aux responsables.

Un pressant appel a été fait auprès du public local afin qu'il n'y ait pas de problème financier et pour avoir en caisse au départ de quoi « voir venir ».

Ce sondage a permis d'étoffer le nombre des dirigeants et de se rendre compte que le noyau de « mordus » était beaucoup plus important qu'on pensait.

Pour les treize rencontres de C.F.A. la carte d'abonnement coûtera la somme forfaitaire de cent francs, les entrées étant fixées à 8 F.

L'entraînement, sous la direction de Gassies, a repris le jeudi 5 août, le premier souci de la formation sera de ne pas manquer le départ et de drainer le plus de supporters possible vers le Parc des Sports.

Le football à Libourne doit connaître un engouement encore jamais atteint.

L'aventure du C.F.A. devrait se traduire par un succès.

G. FRUSTIER.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
4,80 F la ligne T.V.A comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.
Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Recherche entraîneur-joueur football D.H. plus diplôme maître nageur ou E.P. Emploi assuré. A. Simon, président recrutement indépendante, 30 - Pont-Saint-Esprit.

Club Alsace Nord, ambitions, cherche un joueur-entraîneur ex-pro avec diplôme, pouvant obtenir licence technique ainsi qu'un arrière droit et inter droit, excellent niveau de préférence non mutation. Possibilité situation d'avenir plus logement, envoyer références sportives, professionnelles. Ecrire à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous no 39.995.

Carnet du joueur

Offres

Club 3e Division, ambitieux cherche goal, classe Pro, belle situation, logement. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), sous no 40.118.

S. O. Châtellerault-86, 3e Division, Groupe Ouest, recherche gardien de but. Faire offre avec références sportives et professionnelles à Morinet, Brasserie du Commerce 86-Châtellerault. Tél. : 21-30-22.

Urgent Club groupe Centre, 3e Division, cherche gardien but non mutation. Tél. 15-37, 21-06-88 ou écrire no 39.514, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e).

Club 1re Division, ambitions Paris, recherche avants et arrières, valeur D.H., références exigées. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 39.996.

Demandes

Ex-Pro demi centre entraîneur-joueur cherche club saison 1971-1972. Faire offre à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 3.994.

Ex-Pro demi centre entraîneur-joueur cherche club saison 1971-1972. Faire offre à Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), no 39.945.

Carnet de matches

A.S. Champigny 51), 2e Division Honneur Nord - Est 1970-1971, cherche matches, région Paris ou Nord, les 15-22-29 août, indemnités de déplacement raisonnables. Secrétariat à Champigny-sur - Vesle (51) Tél. 47-06-04 de 14 heures à 18 heures.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

nos Lecteurs

DES DROITS D'AUTEUR MÉRITÉS

LA LETTRE DE LA SEMAINE

« On reste ahuris à l'énoncé des véritables fortunes qui sont offertes à certains joueurs pour revêtir un nouveau maillot. Les sommes les plus astronomiques ont été publiées et on ne peut que s'étonner que de telles folies puissent être commises par des dirigeants qui ne sont pas tous des mécènes et qui ont déjà pas mal de difficultés à équilibrer le budget du club dont ils ont la charge.

Montants d'un transfert ou primes à la signature sont donc dans les mœurs actuelles et sans doute serait-il impossible d'éviter ces tractations faites au grand jour ou presque mais qui, interdites, le seraient de toute façon d'une manière occulte.

Le problème de la formation des jeunes n'est pas le principal souci de la plupart des clubs et rares sont les entraineurs qui travaillent dans ce sens et s'appliquent à créer et à jouer leur véritable rôle d'éducateurs et de détecteurs de talents nouveaux.

Il est beaucoup plus facile de profiter du travail des autres pour peu que les finances du club permettent un recrutement pas toujours judicieux d'ailleurs, pour tenter de renforcer l'équipe ou rajeunir les cadres.

Numa Andoire, qui n'est pas un conformiste, avait émis une suggestion qui mériterait d'être étudiée et codifiée. Il faut bien convenir et admettre que les responsables techniques de nos clubs, pour la majorité tout au moins, se soucient peu des jeunes qu'ils utilisent souvent contraints et forcés. Ils bénéficient alors de l'œuvre accomplie dans la coulisse et à l'ombre des grands événements par de véritables éducateurs qui initient, forment, transforment et font progresser un élément qui, grâce à eux, peut devenir un grand joueur.

Certes, leur tâche est difficile mais même si parfois elle est reconnue, ce qui, hélas, n'est pas toujours le cas, car trop souvent cette éclosion est attribuée à d'autres, elle ne leur en rapporte qu'une satisfaction morale du devoir accompli. C'est pourquoi l'idée du Niçois pourrait être retenue.

Il pourrait être, en effet, institué un système comparable à celui des droits d'auteur. Cet éducateur pourrait donc récolter sur le plan financier le bénéfice de son labeur opiniâtre en percevant un pourcentage sur le montant des transferts ou les primes de changement.

Cette disposition encouragerait à poursuivre la politique des jeunes et aurait pour effet non seulement d'en venir à la véritable représentation du club d'une ville ou d'une région, mais encore reconnaîtrait ainsi les efforts de ceux qui, obscurs sont, pourtant, les plus méritants. »

R. G.
Nimes.

Certains clubs, comme l'AS Saint-Etienne, associent leurs entraineurs à la formation des jeunes sous forme indirecte de « droits d'auteur ».

Contrats

« Puisque actuellement il est beaucoup question de transferts dans le monde du football, je voudrais vous demander comment est réparti le montant du transfert d'un joueur, tout d'abord quand ce dernier arrive en fin de contrat et ensuite quand il y a rupture de contrat. »

Mlle M.-F. P.
42 - SAINT-ETIENNE.

Un joueur à bout de contrat est totalement libre du choix de son club. Il perçoit en totalité, pour un contrat de durée déterminée, une somme X ou Y qui se répartit suivant les conventions de ce contrat : prime à la signature et mensualités plus primes de match, ou parfois mensualités uniquement avec répartition mensuelle de la prime à la signature.

Quand il y a rupture de contrat, deux possibilités s'offrent : 1° Ou bien, comme dans le cas de Loubet, cette rupture avait été envisagée (175.000 F de délit) et le joueur se dégage de ses obligations en versant cette somme ; 2° Ou bien, elle n'avait pas été envisagée et le club, fort du contrat signé, fixe lui-même le montant du dédit. C'est la règle qui se pratique dans toutes les branches de l'économie : cinéma, commerce, industrie, etc. Certains clubs ont profité récemment de cette brèche pour « valoriser » un de leurs joueurs convoités. On ne peut leur en faire grief.

La neutralité de l'O.G.C.N.

« Etant supporter niçois depuis deux saisons, je ne manque pas un seul match au Stade du Ray et tout en constatant la décadence de l'O.G.C. Nice, j'ai le regret de constater que cette équipe perd par là même toute mentalité sportive sur le terrain et ce à cause de quelques « brebis galeuses » qui composent l'équipe et qui n'ont plus place sur un terrain. D'ailleurs, le 2 août au soir, à l'orée de la nouvelle saison et malgré l'apport des nouvelles recrues, le pauvre spectacle a continué avec cette fois et au bout une grave victime : l'arrière droit du Standard qui ne s'est pas relevé. Double fracture de la jambe droite. Evidemment, je ne peux que citer le bourreau qui n'est autre que Chorda... »

Roger MESSEGUE,
06 - CANNES.

La parole d'un président

« Au courant du mois d'avril, alors que la position du R.P.S.M. était déjà très précaire, une interview télévisée a eu lieu au Stade de la Meinau. Au cours de cette conversation, M. Wenger, président de la section football, a notamment déclaré qu'il donnait sa parole que, dans le cas où Strasbourg serait relégué en Division II, aucun joueur sous contrat ne quitterait Strasbourg ! Quelle ne fut pas ma surprise en apprenant le transfert de Huck à Nice (alors que ce joueur, si mes souvenirs sont exacts, a signé un contrat de cinq ans au R.P.S.M. en 1970). Je ne conteste nullement le départ de Huck qui, à mon avis, n'a pas fait figure d'un international au sein de son club pendant la saison 1970-1971. Ce que je ne peux pas comprendre, c'est que le président d'un club aussi important que Strasbourg n'a pas pu tenir sa parole.

De ce fait, je suis assez pessimiste pour la remontée de Strasbourg en Division I pour la saison 1972-1973.

Je me permets, d'autre part, de vous signaler une erreur dans votre article « Les aiglons redeviennent des aigles » où vous indiquez que les Niçois vont passer une dizaine de jours à Landersheim en Forêt-Noire, ce qui n'est nullement le cas, Landersheim se trouvant en Alsace. En vous félicitant pour votre journal que je préfère de loin à tous les journaux sportifs... »

René DEBES,
67 - HOENHEIM.

« Avé l'assent »

« Dans votre rubrique intitulée « Confidentiel », je viens de prendre connaissance d'un écho relatif à l'assemblée générale de l'A.S.S.E., au cours de laquelle un « tribun », une espèce de Mirabeau au petit pied, a lancé une apostrophe digne de figurer dans l'Histoire... une histoire pour rire évidemment, dont la pompeuse majesté aurait fait la joie de Molière.

J'aurais pu répliquer par une épithète glorieusement historique celle-là, mais je me contente d'affirmer qu'un Marseillais vaut bien un Stéphanois, sans exclure la réciprocité ; qu'il aurait été plus avisé et plus proche de la vérité, s'il avait admonesté son président avec une formule moins sublime mais frappée de bon sens, comme : « Grâce à vous, nous avons été ridiculisés ! A l'avenir, abstenez-vous de déclarations inintruantes, pour ne pas avoir à faire des excuses dérisoires ! »

Il aurait pu ajouter, et cela aurait été tout à son honneur, que malgré les 95 millions anciens offerts si généreusement par Nice, les dernières mensualités dues à Carnus et Bosquier n'ont pas encore été honorées, ce qui est une fâcheuse lacune pour ces joueurs, qui étant d'une valeur déjà confirmée, ont fait plus pour Saint-Etienne que celui-ci a fait pour eux, contrairement à ce que pense l'aimable M. Odin, de Saint-Etienne, qui a su raisonnablement enterrer la hache de guerre. »

François-Louis PAGLIARE,
13 - MARSEILLE (7e).

Les abonnements de Saint-Ouen

« La Section Supporters du Red Star F.C. s'occupe activement de sa campagne d'abonnement. Elle rappelle que les cotisations pour la saison 1971-1972 sont ainsi fixées :

1° Carte à 30 F, donnant droit à la tribune des supporters en prenant un billet de pesage ;

2° Carte à 150 F, donnant droit à la tribune des premières sans réservation de place numérotée ;

3° Carte à 200 F, donnant droit à un fauteuil réservé et numéroté dans une tribune de votre choix.

Ces cartes sont valables pour tous les matches amicaux ou du Championnat (Coupe de France exceptée) disputés par le Red Star sur le stade municipal de Saint-Ouen.

Les adhésions et renouvellements sont à adresser au siège, 5, rue Alfred-Ottino, à Saint-Ouen (93), accompagnés d'un chèque, virement postal ou mandat libellé au nom de : Allez Red Star à Saint-Ouen.

Elles ou Ils seront également reçus sur le stade aux prochains matches en matinée du dimanche. »

4-2-4 et 4-3-3

« Avant le coup d'envoi du Championnat, je me permets de vous suggérer une idée à propos des étoiles attribuées aux joueurs des équipes du Championnat de France professionnel.

En effet, quelle que soit la disposition tactique des équipes, celles-ci figurent toujours en 4-2-4 dans la page réservée à chaque journée de Championnat cependant que bon nombre d'équipes adoptent de préférence une formation en 4-3-3, renforçant ainsi leur milieu de terrain.

Ne vous serait-il pas possible de présenter les équipes dans la disposition où elles jouent réellement ? Il va sans dire que cette disposition peut changer en cours de saison, ou d'un dimanche à l'autre. Il est vrai qu'elle change même au cours d'un match. Il serait souhaitable cependant que l'homme de milieu évoluant le plus près des attaquants de pointe soit indiqué juste avant ceux-ci. Ainsi, pour donner un exemple concret, prenons l'équipe de Reims de la saison écoulée qui figurait sous cette forme dans votre journal : Manet — Teysseire, Sillou, Brucato, Laurier — Herbet, Dakic — Richard, Blanchard, Krawczyk, Galic (4-2-4).

Il me semble que Krawczyk opérait plus en retrait que ne le fait un véritable avant centre, même « d'appui » et qu'il évoluait plutôt dans l'entre-jeu ; cela donnerait la figuration suivante : Manet — Teysseire, Gillou, Brucato, Laurier — Herbet, Dakic, Krawczyk — Richard, Blanchard, Galic (4-3-3).

Krawczyk est nommé juste avant les avants de pointe, mais avec les joueurs du milieu.

Il faudrait donc que chacun de vos correspondants donne la composition des équipes qu'il a supervisées dans l'ordre correspondant à la manière selon laquelle elles ont évolué. »

René MATHEVET,
44 - VERTOU.

Vous n'avez pas tout à fait tort mais, comme vous le soulignez vous-même, la disposition tactique d'une équipe évolue suivant l'adversaire et le lieu de la rencontre. Nous avons choisi un schéma de présentation qui a le mérite d'unifier. Mais nous allons étudier votre suggestion et envisager la possibilité de publier la composition des équipes soit en 4-2-4, soit en 4-3-3.

BOUTIQUE - SPORT - SHOP

Il est arrivé...

LE COQ GAULOIS EN OR

avec plumage tricolore (emblème des équipes de France et de la F.F.F.). Dans sa position de combat, balle blanc-noir dans ses griffes, il encourage de toute sa force ses équipes et ses clubs (pro ou amat.) par ses slogans : « Allez France ! », « Bravo, les Verts ! », « Tremble Ajax, l'O.M. arrive ! », « Coupe d'Europe », « Vive Paris F.C. ! », « Allez, Skoblar ! », « Vive les Canaris ! », « Avanti Nice ! », « Je suis supporter du F.G. XX », « Bravo les juniors ! », etc. Voilà un joli porte-bonheur, pas dans la voiture de tout le monde. Double face : 12 × 17 cm. Prix : 9,00 F. Annonce : slogan d'encouragement.

Pour la commande, écrire
Ets FIX, 67 - HURTIGHEIM
☐ Chèque barré ☐ Ch. postaux
☐ Mand. lettre ☐ Remboursem.
1 coq est gratuit par dizaine
Prière d'ajouter 1 F port-emballage

propos d'un provincial

EN VERT ET CONTRE TOUT

par Roger CHABAUD

De même qu'on a toujours su qu'il fallait, presque à n'importe quel prix, un O.M. à la France, et un Racing, à la condition qu'ils ne détruisent pas Nimes, ou Rennes, il faut que nous soyons tous anxieux de ce que va devenir Saint-Etienne.

Non qu'on ne le sache, en fait. A Saint-Etienne, on a toujours vu la vie en vert. Je pense à un moment difficile de cette grande équipée. En 1953, l'équipe est demi-finaliste de la coupe et menacée en championnat. Lors d'un match décisif à Paris contre le Stade, Rijvers, qui va quitter Saint-Etienne, joue exceptionnellement ailier droit. Dans un contexte tendu, il va faire une démonstration éblouissante de ce que peut un grand inter constructeur s'il lui chante de s'exiler à l'aile opposée. Match de légende qui rejoint mes plus grands souvenirs d'ailiers-concepteurs : Delaney à Manchester United, Hiltl quand il choisit ce décrochement, Christiansen au H.A.C. Rijvers marque le but victorieux de vingt-cinq mètres. On remarque un grand centre avant chevaucheur. Il s'appelle Haon. Il est du Cheylard, le pays haut de la pêche ! Peu après, un choc violent avec André Strappe met fin à sa carrière et prive peut-être Saint-Etiennne de sa première coupe.

Alors l'équipe un peu hétéroclite mais représentative d'une région va connaître des jours dramatiques. Mais la sève monte dru. Le temps de respirer, Snella jette sur le pré une volée de grands footballeurs tout neufs. Et lorsque Kees Rijvers reviendra au milieu d'eux, ce sera pour trouver son épanouissement absolu, un dépassement de lui-même dont tous ces gamins vont bénéficier. Eclate alors à Reims, au cours d'un match historique marqué par l'épanouissement de Fontaine et la révélation de Mekloufi, l'évidence qu'un dauphin des champions vient de se révéler qui ira aussi haut, en faisant autre chose. Le grand Saint-Etienne est là, avec peut-être sa plus juste formule, Domingo en soutien, et cette attaque immortelle, un peu vite menacée par une blessure, et que j'égrène avec le même plaisir qui me fait respirer au Grand-Bois quand je quitte la garrigue nimoise en juillet : « Foix - Oleksiak - Mekloufi - Rijvers - Njo'Lea ».

On connait la suite. Elle est glorieuse. Mais qu'on réfléchisse. Jamais Snella, ni jusqu'ici Albert Batteux n'ont pu jeter, en même temps, et d'une seule main une équipe presque complète de jeunes talents préformés. La bombe de l'équipe Tylinski, c'était la mutation d'une formidable équipe de C.F.A. dans laquelle Mekloufi et Njo'Lea n'étaient au départ que des tentatives, et transfigurant Rijvers et Jacques Foix. Depuis, Saint-Etienne a eu quelques coups de chance, comme la récupération d'un Mekloufi transcendant, l'arrivée de Keita sans parler du choix délibéré de transferts de prestige comme, précisément Durkovic, Carnus, Bosquier ou Broissart. L'apport de talents stéphanois est certes rétabli mais semble-t-il au coup par coup et en fonction des besoins. On pouvait dans une certaine mesure le regretter.

Or, voici que la nécessité est venue de périr ou d'être grand. Mais ce n'est qu'un mot de pieux littérateur. Nous voyons clairement ce qui menace désormais Saint-Etienne : l'annonce du prochain départ de Keita. Et aussi l'impossibilité déclarée de recourir à ces transferts de prestige nécessaires à la mise en valeur des jeunes dont le problématique engagement de Spiegel offre un surprenant... miroir.

C'est-à-dire que Saint-Etienne doit rechercher d'urgence l'équivalent de Kees Rijvers, de Rachid Mekloufi, de Salif Keita, de Bernard Bosquier. Ou les susciter dans son sein. Comme Manchester United.

Alors je pense au pari d'Albert Batteux. Je le revois, cet homme charmant, si disert, si rationnel, en ce temps où il se cherchait à travers l'héritage rémois. Il avait certes une pleine main de talents, dont certains n'ont d'ailleurs pas fleuri. Mais il lui manquait ces solistes d'attaque sans lesquels il n'est pas de grand football. Des talents certes ! pas de génie. Il avait pensé un instant à Roger Vandooren, à André Strappe. « Trop chers, me dit-il... Plus de cinq millions.... Reims ne peut pas se permettre cela. Toutefois, on m'a signalé un jeune, Kopa, qui annonce un grand joueur... S'il tient ses promesses, s'il ne se loupe pas... Si je... ».

On connait la suite.

Le Reims des années 50-51 était à peu près dans le cas du Saint-Etienne actuel. Porteur d'héritage, entre un fleurissement d'autochtones hors de pair et un avenir incertain. Et parce qu'il y eut Kopa, il y eut les autres, par l'indexation de quelques talents purs et les vertus de la gravitation.

Je comprends que Batteux ait fermé ses sens aux sirènes.

Le voilà ramené vingt ans en arrière. Et chargé de réinvestir de réussite intelligente ce qui n'a jamais autant mérité d'être la devise de Saint-Etienne.

En vert et contre tout.

Un besoin de vedettes

« Je suis fort étonné des propos tenus par M. Champey au sujet de l'école stéphanoise. A l'en croire, les joueurs opérant depuis quatre ans dans cette équipe étaient des produits du club.

Je n'énumère pas l'origine de ces joueurs car, étant donné les connaissances de ce monsieur, je suis sûr qu'il se les rappellera. Donc, attendez les résultats de la relève du club pour crier « Vive l'école stéphanoise ». Vous n'en êtes qu'à la première année. Que ce monsieur ne compare pas l'A.S.S.E. à Sedan, qui en faisant, lui, une politique de jeunes (qui est très sympathique) n'a jamais rempli les stades et jouera l'an prochain en National.

Un club a besoin de vedettes. L'O.M. a les siennes, mais Saint-Etienne en cherche d'autres. Pourquoi acheter Spiegel, sachant que celui-ci risque de ne pas jouer de la saison ?

Alors, vive l'O.M. qui n'a pas usurpé son titre comme on le prétend, mais qui a su prouver sur le terrain que même des vedettes savaient s'adapter au jeu sain et loyal d'une équipe. Vive l'O.M. et le football français. »

Christian CROS,
13 - MARSEILLE.

OU EN SONT LES GRANDS D'EUROPE ?

AJAX RÊVE D'ARC-EN-CIEL

(Freddy MARSLAND)

AMSTERDAM. — Personne ne pourra démentir que les sportifs néerlandais, et particulièrement ceux de Rotterdam, n'aient pas été au désespoir total quand l'équipe de leur belle ville, vainqueur de la Coupe d'Europe et du trophée mondial, s'est fait lamentablement éliminer au début de la dernière saison par un courageux Ut-Arad, complètement inconnu en Europe.

Heureusement, la grande équipe de Rotterdam se racheta en arrachant, la fin de la saison écoulée, le titre suprême aux dépens d'Ajax. Le club d'Amsterdam, sous la maîtrise d'un flegmatique Rinus Michels se couvrit de gloire en remportant un an après Feyenoord la Coupe d'Europe, triomphant avec beaucoup de panache de Panathinaïkos à Londres. Beaucoup ont dévalorisé cette finale. Ces gens-là ont tort car on oublie trop aisément les performances d'Ajax battant Celtic et Atletico de Madrid en quart et en demi-finale. Pourtant, tout ne marchait pas rond au sein de l'équipe d'Amsterdam. Cruyff, la vedette, fut longtemps évincé du football, souffrant d'une blessure à l'aine, puis quelques discordes, rapidement aplanies mais néfastes pour la condition physique et morale des joueurs.

Un des événements les plus sensationnels fut la démission de l'incomparable entraîneur Michels. Il pensait qu'après une présence de sept années, il avait besoin de changer de cadre et d'enrichir son savoir-faire. Michels avait atteint le sommet de la gloire en remportant avec Ajax la Coupe d'Europe.

Le club d'Amsterdam eut beaucoup de mal pour trouver un digne remplaçant et le choix se porta sur le Roumain Stephen Kovacs. Rinus Michels entraînera dorénavant le F.C. Barcelone. Nous sommes certains que l'avenir du club espagnol est assuré avec un entraîneur de la taille du Hollandais. Enfin, Kovacs, très sympathique, parlant même un Français parfait, tout un autre type que Michels, travaille assidûment avec les éléments de la formation d'Amsterdam. Il n'est pas cependant depuis assez longtemps dans la capitale pour bien connaître tous les joueurs mais sa gentillesse aidant, il y parviendra rapidement. Il se montre fort satisfait de sa nouvelle équipe et amusa tout le monde en déclarant :

« Ajax est déjà un brillant mais j'en ferai un diamant resplendissant. »

Le départ, tout d'abord, de Vasovic a été regretté. A côté des études en droit, il s'occupera de l'organisation des matches de football internationaux. Il vient d'ailleurs de proposer à Ajax un ou deux matches en Yougoslavie avec un contrat sensationnel. Puis, il y eut le départ de Rynders, un demi de très bonne classe, lequel se produira la nouvelle saison au F.C. Bruges. Ces deux départs ont creusé des vides mais Ajax est parvenu à s'assurer des recrues de valeur : en premier lieu, l'Autrichien Schilcher, 24 ans, essayera de faire aussi bien que Vasovic. En défense ensuite, Ajax s'est assuré définitivement les services d'Ernold Muhren, 23 ans, le frère de Gert opérant déjà au sein de l'équipe des champions d'Europe. La dernière recrue est un véritable demi, sensationnel, et Kovacs s'en est déjà rendu compte. L'actuel entraîneur a eu, en plus, une longue conversation avec Michels, lequel a quitté son ancien club dans les meilleures conditions. On ne l'oubliera pas à Amsterdam. Michels donc a bien instruit Kovacs, ce dernier peut commencer son travail.

Une autre modification au sein de l'équipe constituait la délicate question de

Cette Coupe Intercontinentale, couvée des yeux par Ernst Happel, est à Rotterdam depuis un an. Ajax aimerait beaucoup lui faire faire le voyage d'Amsterdam.
(Photo André Lecoq)

nommer un capitaine. Ce changement, pris en commun accord, a été confié à Piet Keyzer, la seconde force du club, lequel connaît le football à fond et sait comment il doit s'entendre avec ses camarades.

La compétition débutera le 15 août prochain. Il est à espérer que les deux défenseurs Suurbier, opéré à un genou et Krol, fracture d'une jambe, seront bientôt rétablis.

La lutte va, bien sûr, bientôt éclater entre Ajax et Feyenoord, amis, mais rivaux impitoyables.

Le président Jaap van Praag, nous a confié il y a quelques jours :

« J'envisage la saison prochaine avec confiance. C'est encore l'équipe de Rotterdam qui se révélera notre plus dangereux adversaire en championnat. Enfin, nous nous rendrons dans le fief de F.C. Twente pour le début de la compétition, ce ne sera pas un déplacement sans soucis. Je suis particulièrement satisfait que mon équipe soit parvenue une seconde fois à se classer première du Challenge international de « France Football » et de Adidas, mais cette saison, ex aequo avec Arsenal.

Ce Challenge représente pour nous une publicité fantastique. Vraiment, je suis heureux, je vous le dis de tout cœur, d'autant plus que mon équipe le mérite. Quant à la prochaine Coupe d'Europe, nous rencontrerons Dynamo de Dresde. Ce sera difficile de se qualifier mais notre ligne d'attaque Keyzer, Cruyff et Van Dyk est pleine de talent et capable de faire la décision. »

Quel sera l'avenir pour la vaillante formation d'Amsterdam ? L'avenir nous l'apprendra. « Une chose est certaine, nous expliquait Johann Cruyff, la grande vedette internationale, nous lutterons farouchement et ferons l'impossible pour nous qualifier une nouvelle fois parmi les grandes équipes européennes. »

Espérons pour Amsterdam que l'étincelant Cruyff ait dit la vérité car Ajax, toujours privé de Suurbier et de Krol sera tout de même très handicapé devant le champion de l'Allemagne de l'Est, au début de la nouvelle compétition.

BORUSSIA S'EST ACHETÉ UN HOTEL ROULANT

(Hans BLICKENSDORFER)

Borussia fait confiance à Gunter Netzer, son éblouissant meneur de jeu. (Photo Sven Simon)

STUTTGART. — Borussia Moenchengladbach est le premier club qui, depuis la création de la Bundesliga en 1963, a réussi à défendre son titre. Champion en 1970 et en 1971, il a donc réussi un exploit retentissant malgré la classe de son dauphin, Bayern Munich, battu, il est vrai, une fois de plus, in extremis dans la course pour le titre.

Or il y a une affinité très évidente entre les deux porte-drapeau du football allemand et Marseille et Saint-Etienne en France. Il est vrai qu'il n'y a pas eu de mutations entre eux, c'est-à-dire pas de transferts spectaculaires comme ceux de Carnus et de Bosquier, mais il faut dire que la plupart des experts allemands estiment que le Bayern aurait cette fois arraché le titre si Gerd Muller, atout majeur des Bavarois et footballeur européen de l'année, n'avait pas été suspendu pour une expulsion assez douteuse lors du match dans la capitale péruvienne, Lima à la fin de l'année dernière. Or la comparaison s'arrête là puisque les tribunaux sportifs français sont, dans ces cas-là, beaucoup plus indulgents que ceux de l'Allemagne.

En effet, Zwunka, capitaine de l'Olympique de Marseille, expulsé le 30 juillet à Stuttgart pour une faute que, pour l'avoir vue, nous jugeons plutôt légère, ne sera sans doute pas puni avec une suspension concernant le Championnat de France. Ce qui, bien entendu, ne veut pas dire que Borussia Moenchengladbach ne soit un beau champion. Deux questions se posent cependant : a-t-il une chance sérieuse d'aller loin en Coupe d'Europe des champions et de défendre son titre pour la troisième année consécutive ? Bien que tout soit possible dans le football, nous en doutons fortement. Pour la simple raison que, contrairement à Marseille qui a vendu Loubet mais a pu s'assurer en même temps les services de Carnus et de Bosquier, Moenchengladbach s'est séparé de trois vedettes authentiques et internationales en même temps, soit Koeppel qui est retourné à Stuttgart et Laumen et Dietrich qui renforceront Werder Brême.

Ce furent des ventes à prix d'or mais les achats ne peuvent pas compenser cette perte de sang précieux. Wittkamp, avant centre de Schalke, est la seule nouvelle acquisition d'une valeur sûre. Quant à Kulik et Surau de Alemania Aix-la-Chapelle, et l'amateur Wloka de Sterkrade, ils auront bien du mal à s'adapter au rythme élevé de la Bundesliga, tout comme les cinq juniors provenant des rangs du club.

Toujours est-il que Borusia Moenchengladbach garde neuf internationaux dans ses rangs, soit le gardien Kleff, les défenseurs Vogts, Ludwig Muller, Sieloff et Bleidick ainsi que Wimmer et Netzer au milieu du terrain et les avants de pointe Heynckes et l'international danois Le Fèvre.

Une coquette collection, bien sûr, mais Gunther Netzer, le maître à jouer des champions d'Allemagne, déplore beaucoup l'absence de Dietrich, son fidèle lieutenant au milieu du terrain et « porteur d'eau » numéro un pour parler dans le langage cycliste, ainsi que celle de ses avants de pointe Koeppel et Laumen.

Tout dépendra donc de l'adaptation des nouveaux qui sera d'autant moins facile que Netzer, régisseur d'attaque très clairvoyant mais également exigeant et pas travailleur pour un sou, réussit à établir la longueur d'ondes absolument nécessaire pour son rendement avec ses nouveaux partenaires.

En d'autres termes : le souci numéro un de l'entraîneur Hennes Weisweiller, excellent technicien et meneur d'hommes, est devenu l'attaque qui, dans les saisons précédentes, fut l'atout majeur de l'équipe.

Pour le moment, les valeurs sûres se trouvent incontestablement dans la défense avec l'inusable Berti Vogts lequel, comme nous le savons de source sûre, sera prochainement sacré footballeur allemand de l'année, et avec le libero Klaus Sieloff dont la carrière internationale n'est pas terminée mais hélas compromise par l'inévitable Franz Beckenbauer.

Toutefois, Borussia Moenchengladbach reste indiscutablement le champion d'Allemagne des déplacements confortables puisqu'il dispose depuis quelques semaines du plus luxueux car jamais mis à la disposition d'une équipe de football. Ce car, d'une valeur de plus de 250.000 F, offre non seulement vingt-quatre sièges démontables en couchettes mais également deux grandes tables pour jouer aux cartes, une cuisine, toilettes et lavabo ainsi qu'un grand frigidaire et, bien sûr, l'air conditionné ; grâce à une firme de chaussures de football et à une grande brasserie dont les noms transforment le véhicule en car-sandwich, Borussia Moenchengladbach a pu réaliser cet hôtel roulant sans doute unique au monde.

L'exemple sera probablement suivi mais la question est de savoir si le club rhénan va réussir le premier hat-trick du Championnat d'Allemagne.

BENFICA
A TROUVÉ UN AUTRE EUSEBIO

COUTO E SANTOS

Simoes, meilleur que jamais à son aile gauche.

LISBONNE. — C'est un nouveau Benfica qui portera les espoirs du football portugais en Coupe d'Europe la saison prochaine. D'abord, parce que jamais le champion portugais n'a participé à la compétition de l'UEFA sous la conduite d'un entraineur anglais. Ensuite, parce que bon nombre de vieilles gloires du passé ont disparu de son équipe en même temps que d'autres, reconnues comme valeurs sûres du football portugais, vont prendre part, pour la première fois, à cette compétition. Je citerai ici les noms de Vitor Baptista (vedette de Setubal), échangé contre une certaine somme importante, plus les joueurs Praia et Torres, lequel entame donc, à 34 ans, une nouvelle carrière dans une autre grande formation portugaise. D'autre part, Benfica a prêté pour une saison à ce même Setubal, ravi de l'aubaine, le demi international Matine, un Noir puissant que les plus optimistes annoncent comme le futur remplaçant de Coluna dans le football lusitanien.

Mais Benfica ne s'est pas borné seulement à l'achat de Vitor Baptista, buteur et joueur de talent, toujours à la pointe du combat et toujours heureux à tirer son épingle du jeu. Il a misé aussi sur des défenseurs de classe et c'est pour ça qu'il fait revenir au club son ancien junior Artur, un arrière au grand avenir qui faisait le bonheur d'Académica de Coïmbra, ainsi que l'arrière de couverture de cette formation, l'international Rui Rodrigues.

Donc, voilà Benfica bien armé pour combattre sur tous les fronts, décidé à ne pas se laisser dépasser par les événements et à marquer de son nom, toujours prestigieux, la Coupe d'Europe.

A côté de ces joueurs, le champion portugais peut encore présenter des hommes tels l'arrière central Humberto, le demi Graça, le toujours magnifique Simoes, Artur Jorge, le jeune Nené, ailier aux qualités innombrables et qui va sûrement faire des étincelles sur tous les terrains d'Europe et, surtout Eusebio, un nouvel Eusebio dans son rôle de meneur de jeu, mais un meneur de jeu qui nous est tombé du ciel comme un phénomène l'autre jour devant Arsenal de Londres, omniprésent sur le terrain, dribblant, donnant des balles sur un plateau à ses copains, se faufilant vers l'aile gauche comme à ses premiers temps et buteur envieux de prouver qu'il reste l'un des plus formidables footballeurs du monde à mesure que sa mentalité devient plus sérieuse, voire plus adulte.

NOUVELLES CHAUSSURES DE FOOTBALL RÉVOLUTIONNAIRES

MARTIN PETERS

Les centres de terrain de Dynamo of Spurs et d'Angleterre

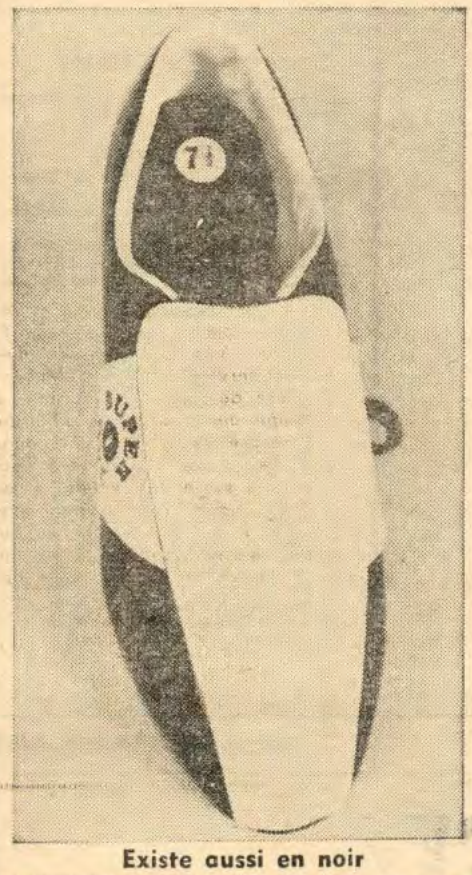
FERENC PUSKAS

DEPUIS LONGTEMPS LES GRANDS FOOTBALLEURS HONGROIS, LE REAL MADRID, L'ESPAGNE, ET PLUS RECEMMENT L'EQUIPE DE PANATHINAIKOS et des milliers d'autres joueurs et d'équipes ont trouvé que les **SUPER 1** sont les seules chaussures de football au monde qui aient été conçues pour accroître votre pouvoir de shoots, votre précision dans les passes et un marquage plus rapide.

EN CAS DE NON-SATISFACTION, VOUS SEREZ INTEGRALEMENT REMBOURSE.

UNE NÉCESSITÉ POUR CHAQUE FOOTBALLEUR QUI VEUT ACCROITRE SON HABILETÉ

Chaque semaine plusieurs milliers de joueurs professionnels ou amateurs et d'équipes, dans le monde entier, se tournent vers les **SUPER 1** car ce sont les seules chaussures de football ou d'entraînement garanties pour augmenter les moyens individuels et collectifs de près de 50 %.



Existe aussi en noir

TROIS CARACTERISTIQUES BREVETEES

1) Semelles **souples et précises** composées d'une matière spéciale à l'intérieur, destinée à accroître votre habileté et à éliminer les risques de blessures.
2) Sur le cou de pied, une languette élastique permet un très grand confort.
3) Attache confortable entourant le pied extrêmement souple et facile à enfiler.

UNE NECESSITE POUR JOUER UN FOOTBALL PLUS AGREABLE

Chaque paire de **SUPER 1** a un support rembourré très léger, fait avec des matières de première qualité assurant la souplesse, le confort et une grande tenue malgré les intempéries.

Prix de détail recommandé : 95 F la paire

PRIX SPECIAUX POUR COMMANDES DIRECTES PAR VOIE POSTALE

Pointures 30 au 48 : 80 F la paire

Chaussures d'entrainement de très haute qualité, de même forme et de caractéristiques identiques

Pointures 30 au 48 : 60 F la paire

Service de gros et de détail pour le monde entier

Faites vos commandes dès maintenant, avant la reprise de la saison.
Franco de port et d'emballage et escompte de £ 1 par paire pour une commande de 12 paires ou plus en Grande-Bretagne.

Pour les commandes hors Royaume-Uni, veuillez envoyer un mandat postal ou un chèque bancaire dans les monnaies suivantes : Royaume-Uni £ 7. — U. S. A. & CANADA $ 16.00. — ALLEMAGNE DE L'OUEST 60 D.M. — **FRANCE : 60 ou 80 F.**

ATTENTION : N'envoyez que des mandats postaux en livres anglaises, soit £ 6 pour les modèles football et £ 4,50 pour les modèles d'entrainement, ce qui équivaut à 80 F ou 60 F.

— AUSTRALIE & NOUVELLE-ZELANDE $ 16.00 la paire, emballage et envoi direct compris. Un escompte de 20 % sera fait pour une commande de 12 paires ou plus.

ENVOYER VOTRE COMMANDE MAINTENANT POUR LIVRAISON PAR RETOUR A :
MARTIN'S SPORTS INT., LITD, 19 Leigh Gardens, London, N.W.10 - ENGLAND.
Tél. 01.486.5353 - 969-4405.

Précisez :

crampons vissés ..... paires — Pointures .....
multi crampons moulés ..... paires — Pointures .....
SUPER 1 Training ..... paires ..... Pointures .....
Je joins :
un mandat postal international en livres anglaises de : .....

Bout avant blanc ou noir .....

NOM .....

Adresse .....

.....

Ecrire en capitales S.V.P.

Licences étrangères MARTIN'SPORT INT. Distributeur exclusif.
« SUPERBOOT » est une invention exclusive. Elle est protégée par des brevets britanniques et étrangers. Toute imitation ou reproduction même partielle est interdite.
C 1970-71, copyright J. B. MARTIN INTERNATIONAL, UNIVERSAL and PAN AMERICAN ACT. Tous droits réservés. La reproduction est interdite sous quelque forme que ce soit. Inventé et conçu par J. B. MARTIN.

EUROPE

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LA COUPE A SPARTAK - MOSCOU

Le tournoi de la Coupe a enfin pris fin.

Une fin très inattendue, car elle a opposé la lanterne rouge du Championnat : l'Armée de Rostov-sur-le-Don à Spartak Moscou, qui végète actuellement à la 11e place de la Première Division.

Car, aussi bien le tenant Dynamo Moscou que le champion C.S.K.A., ou encore le leader du Championnat Dynamo Kiev n'ont pu atteindre les 1/4 de finale.

Coupe meurtrière sans doute, mais conséquence inévitable de la formule qui a voulu que cette phase finale du tournoi coïncide avec le début de la saison, alors que les équipes participantes n'ont pas encore atteint leur maturité.

On s'attendait normalement à une finale moscovite. Mais si Spartak dans un brillant sursaut a retrouvé son punch d'antan, Torpédo a trébuché piteusement devant les militaires de Rostov, sans confirmer un certain redressement tardif et prometteur.

Théoriquement, Spartak semblait assuré de la victoire finale, mais il a été sérieusement contré et obligé de concéder le nul (2-2) à la première édition de la finale.

On rejoua donc le lendemain et, cette fois, Spartak prit le meilleur par un but marqué par l'international Kisselev. Spartak confirmait donc sa victoire en Championnat sur cette même équipe de l'Armée de Rostov.

Pendant ce temps, le Championnat poursuit de son côté son bonhomme de chemin avec les matches retour, sans connaître encore de convulsions spectaculaires.

Ainsi Dynamo Kiev ne cesse de raffermir sa position de leader. Ararat maintient fermement le contact et Dynamo Moscou et Neftchi, malgré de nouvelles et spectaculaires chutes, ne sont toujours pas distancés par les deux leaders.

Il reste donc la menace Tbilissi qui commence à se préciser car, avec un match en moins, les Géorgiens de Metreveil talonnent déjà les équipes de tête.

Dynamo Tbilissi a fait ainsi impression par son réveil brutal face à Dynamo Minsk (4-0). Deux buts « bleu » Kipiani (20e) et de Petriachvili (22e) ont cueilli à froid les joueurs de Minsk et leur buteur Maloféev fut « désarmé ». Il ne resta plus au canonnier local Nodia de se signaler de nouveau aux sélectionneurs par deux nouveaux buts (37e et 51e).

Dynamo Tbilissi menace donc par cette éloquente victoire son homonyme de Moscou, battu à Vorochilovgrad par Zaria. Ce fut là d'ailleurs une dure épreuve pour les Moscovites, malmenés durant toute la partie et succombant sous les coups de butoir de Foursov (78e), qui avait remplacé le meneur de l'attaque locale Kouksov, trop lent pour le rythme de jeu imposé par l'équipe de Vorochilovgrad.

Une autre défaite spectaculaire : celle du champion C.S.K.A. chez lui, à Moscou, devant le leader Dynamo Kiev (0-1).

Pour la première fois depuis le début de la saison, l'immense stade Lénine avait presque fait son plein : 100.000 spectateurs.

La rencontre a d'ailleurs tenu ses promesses. Elle fut menée rondement, les deux équipes recherchant la solution par des attaques spectaculaires et des tirs de toute beauté qui mirent sérieusement à l'épreuve les deux gardiens : le Moscovite Astapovski et le Kievlian Roudakov. Et c'est au plus intrépide et plus incisif des deux meneurs d'attaque, l'Ukrainien Bogovik que revint l'honneur des ovations. On jouait depuis soixante-quatorze minutes. Bogovik, qui avait jusqu'alors bombardé impitoyablement les buts moscovites, tirait en force un coup franc des 30 mètres. Astapovski ne put contrôler le bolide et Dynamo Kiev consolidait spectaculairement sa place de leader par une victoire de prestige.

Il nous reste de dire deux mots de la rencontre Armée Rostov-Spartak Moscou, qui s'est avérée une préfiguration de la finale de la Coupe que doivent disputer les deux équipes à Moscou.

Le début du match fut tout à l'avantage des militaires qui malmenèrent sérieusement les Moscovites, en prenant l'avantage même à la 30e minute sur un but de leur ailier gauche Masliaev.

Mais les deux équipes se retrouvèrent trois minutes plus tard de nouveau à égalité, le Moscovite Minzoev profitant astucieusement d'un malencontreux retour du ballon à son gardien par l'arrière Guetmanov.

Tout était donc à refaire. Ce à quoi s'attellaient les Moscovites. A la place d'Ossiamine, trop inerte, on fit appel au feu-follet Khoussaïnov. Le résultat ne se fit pas attendre. Spartak prenait la direction des opérations et terminait sur une victoire signée Khoussaïnov (76e).

Avant de terminer, parlons un peu d'un homme heureux : le trésorier d'Ararat. Depuis la belle aventure de l'équipe arménienne dans le Championnat actuel le Stade «Razdan » de la ville d'Erevan ne désemplit pas.

Hier encore, pour la venue de Torpédo Moscou (1-1), on comptait 60.000 spectateurs, ce qui fait une moyenne bien confortable de quelques 50.000 spectateurs par match joué à domicile.

Heureux Arméniens !

COUPE 1/2 FINALE

Armée Rostov	3	Torpedo Moscou	1
Spartak Moscou	5	Neftchi	0

(16e journée)

Armée Moscou	0	Dynamo Kiev	1
Pakhtakor	0	Karpathes	0
Armée Rostov	1	Spartak Moscou	2
Chakhter	4	Zenith	1
Dynamo Tbilissi	4	Dynamo Minsk	1
Zaria	1	Dynamo Moscou	0
Ararat	1	Torpedo Moscou	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	26	17	10	6	1	22	6
2. Ararat Erevah	22	16	8	6	2	21	10
3. Dynamo Moscou	19	16	6	7	3	14	8
4. Neftchi Bakou	18	16	6	6	4	23	17
Dynamo Tbilissi	18	15	7	4	4	16	15
Karpathes Lwow	18	17	5	8	4	22	21
7. Zaria Vorochil.	17	16	6	5	5	19	13
C.S.K.A. Mosc.	17	18	5	7	6	17	17
Kairat Alma-At.	17	17	5	7	5	22	24
10. Torpedo Moscou	15	16	2	11	3	8	6
11. Spartak Moscou	14	16	3	8	5	14	16
12. Chakhter Don.	13	15	6	1	8	15	15
13. Dynamo Minsk	12	17	2	8	7	19	27
Zenith Léningr.	12	16	3	6	7	14	22
Pakhtak. Tach.	12	16	2	8	6	11	23
16. Armée Rostov	10	16	3	4	9	13	26

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PAS DE MORTE - SAISON

BELGRADE. — La crise financière a obligé les clubs professionnels à jouer « non stop ». C'est la raison pour laquelle la Ligue d'été a été créée et se joue en morte saison. A cette intéresssante compétition participent six équipes : l'Etoile Rouge, Partizan, Hajduk, Dynamo, Vojvodina et Saravejo, c'est-à-dire, toutes les formations yougoslaves qui furent les champions d'après-guerre.

Bref, c'est une réplique locale de la Coupe des champions européens. Le vainqueur est l'Etoile Rouge avec 8 points. Hajduk est deuxième avec 7 points, Sarajevo et Vojvodina troisième et quatrième avec 6 points, Partizan est cinquième et Dynamo dernier.

Le budget de tous les participants s'est bien enrichi : Partizan a gagné, par exemple, dans les cinq matches 100.000 F nets. Le record de recette a été réalisé pour le match Etoile Rouge-Partizan dans lequel les deux équipes ont partagé 100.000 F.

D'un autre côté, la Ligue d'été, c'est une grande chance pour les Espoirs qui saisissent l'occasion d'être titularisés : Susic, Nikolic, Grubijasic... c'est la dernière vague du football yougoslave.

Il y a quelques mois, une nouvelle idée est née : la compétition de tous les vainqueurs de la Coupe yougoslave, une nouvelle « miniature » de la Coupe des vainqueurs de coupes.

Le Championnat yougoslave commence le 22 août et, entre-temps, il faut aussi gagner sa vie mais, cette fois, dans des matches internationaux. L'Etoile Rouge joue ce soir à Belgrade contre l'équipe uruguayenne de Penarol ; le 13 et 15 août, l'Etoile Rouge jouera en Espagne au Tournoi de Malaga contre l'équipe qui porte le nom de la ville, Valence, et le champion grec Panathinaïkos. Le 19 août, trois jours avant le début du Championnat, l'Etoile Rouge jouera contre Atlético de Madrid. Hajduk rencontrera ce soir à Split, le champion grec Panathinaïkos.

Après une longue et fatigante tournée au Canada, en Amérique, Dynamo restera à Zagreb jusqu'au 22 août. Vojvodina a joué contre la formation chilienne Universidad à Catolica. D'un autre côté, Vojvodina a refusé de jouer quelques matches en Corée du Sud.

Belgrade a accepté d'être le sparring-partner d'une sélection roumaine à Bucarest. D'un autre côté, Belgrade jouera le 14 août à Venise.

Zeljeznicar se trouve actuellement en Union soviétique, où les Cheminots yougoslaves ont obtenu deux victoires contre Locomotiv de Moscou par trois buts à un et contre Kairat à Alma-Ata par un but à zéro.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE SLOVAN STÉPHANOIS A SURPRIS

PRAGUE. — Deux journées pour débuter, mercredi et dimanche, relanceront le Championnat dès cette semaine, quoique en pleine période de vacances.

Tandis que la première équipe tchécoslovaque vient d'effectuer une bonne petite tournée en Yougoslavie, Sparta préféra la préparation domicale, mais compte déjà plusieurs joueurs sur la liste des indisponibles.

Cette nouvelle a quelque peu refroidi les supporters du plus populaire club de Prague. Toujours est-il que le test du Sparta, mercredi dernier contre le club hollandais Maastricht n'a pas été très concluant malgré la victoire 2-0. L'avant Mraz, un des buteurs de Maastricht, ancien joueur du Sparta, passera encore une saison en Hollande et reviendra ensuite à son club d'origine. « J'avais le trac de jouer contre mon ancien club », avoua Mraz après la fin, partagé entre le devoir et l'amour.

Trnava ne prend pas son match contre Sparta à la légère, puisqu'il aura une excellente occasion de se mettre en verve sur le terrain adverse avant son premier match en Coupe d'Europe le mois prochain contre le Dynamo à Bucarest.

Le style plus étudié et plus coulé de Trnava contrera sans doute le système du Sparta, basé plutôt sur la combativité. Sparta manque, depuis le départ de Kvasniak, d'une forte individualité au milieu du terrain. Le fin dribbleur Jurkanin a plutôt besoin d'entourage de coéquipiers de petite taille, donc handicapés physiquement contre la plupart des défenseurs athlétiques.

Slovan Bratislava a quelque peu surpris par sa victoire d'avant-saison à Saint-Etienne. Est-ce la renaissance de l'équipe championne 1970, ou le manque de forme du club français ? On peut en tout cas s'attendre avec intérêt aux résultats de deux premiers tours cette semaine, où Slovan se déplacera d'abord chez le nouveau promu Nitra et recevra dimanche le Sparta. Assurément, Slovan voudra faire oublier sa saison dernière.

L'ancien avant de Gotwaldov, Nehoda, qui devait renforcer l'attaque du Slovan, est définitivement devenu militaire et continuera donc à passer deux saisons chez Dukla. Malgré qu'il était avec Adamec de Trnava le meilleur buteur du Championnat, son ancien club Gottwaldov fut relégué. Dukla aura-t-il plus de succès avec lui ?

Les clubs ne sont pas d'accord avec les jours de matchse à choisir aux mois d'été. Les uns préfèrent le vendredi, d'autres dimanche, mais plutôt en soirées et même les lundis. La journée de samedi semble donc être la moins propice pour les recettes, surtout en grandes villes.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

LE FOOTBALL SENT MAUVAIS

STUTTGART. — Malgré les scandales qui ont secoué la Bundesliga, le Championnat d'Allemagne débutera comme prévu le 14 août, soit samedi prochain.

Les dix-huit clubs prendront le départ bien qu'il n'y ait pas de doute que Rottweiss Oberhausen et Bielefeld seront suspendus pour des « manipulations » illégales. Hélas ! le tribunal sportif est complètement débordé par les scandales relevés surtout par le quotidien à fort tirage, « Bild », et M. Canellas, ex-président d'Offenbach, radié à vie. Il ne pourra pas, avant plusieurs mois, prononcer tous les verdicts qui s'imposent.

Samedi dernier, Lothar Uslass, capitaine d'Eintracht Brunswick, a été condamné à une suspension d'un an pour avoir négocié avec M. Canellas une prime de 20.000 marks en cas d'une victoire de Brunswick contre Oberhausen. Finalement, cette prime « empoisonnée » ne fut pas payée puisque le match se termina sur un score nul : 1 à 1.

Par ailleurs, Bielefeld devra se défendre contre des accusations beaucoup plus graves, puisqu'il aurait payé la somme énorme de 250.000 marks pour sa victoire de la dernière journée à Berlin (1-0), victoire qui lui assurait sa place en Bundesliga.

Mais ce n'est pas tout. Il a été prouvé que trois joueurs du V.F.B. Stutgartt, soit Hans Arnold, Hans Eisele et Hartmunt Weiss ont touché ensemble la somme de 45.000 marks par l'intermédiaire d'un ex-joueur de Bielefeld pour la défaite de Stuttgart à Bielefeld (1-0).

Les dirigeants de Bielefeld ainsi que ceux de Oberhausen déclarent formellement n'avoir eu aucune idée de « manipulation » illégale. Jusqu'à la preuve irréfutable du contraire, les deux clubs disputeront le Championnat d'Allemagne qui s'annonce d'autant plus compliqué pour la Fédération que Rotweiss Essen est relégué comme Offenbach. Ils estiment ne pas être coupables d'avoir « manipulé » et envisagent un procès spectaculaire contre la Fédération devant un tribunal civil. Une affaire à suivre.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

FINALE DE LA COUPE LE 25 AOUT

Le Championnat débute dimanche.

Et pour ne pas changer, il sera régi par un nouveau règlement.

Car, par la séparation du G.S.K. Slavia (fusionné il y a a peine deux saisonsf, le nombre des équipes de Première Division a été porté de 16 à 18 : le G.S.K. Slavia fournissant deux équipes distinctes : Slavia et Locomotive, auxquelles se sont jointes celles du repêché in-extremis, Cernomoretz Bourgas, et les nouveaux promus, Beroé (Stara Zagora) et G.S.K. Spartak (Varna).

De cette façon, la Première Division comprendra cinq équipes de la capitale : CSKA, Levski Spartak, Slavia, Academik et Locomotive et treize de la province, où la part du lion revient à Plovdiv et à Varna (chaque ville avec deux équipes).

D'après le secrétaire général de la Fédération, le nouveau règlement n'aura qu'un caractère transitoire, le bureau de la Fédération devant sonder les clubs de Première Division sur l'opportunité de l'augmentation du nombre de clubs de Première Division.

C'est pourquoi les innovations portent surtout sur le tournoi de la Coupe et l'attention particulière portée au Championnat juniors.

Pour la Coupe, on revient au système de l'élimination directe. La phase finale de la Coupe comprendra les 14 équipes fournies par les leaders de 28 ligues départementales qui formeront, avec les 18 équipes de la Première Division, un contingent de 32 équipes pour disputer les seizièmes de finales du tournoi.

Une nouveauté » à relever : au cas d'égalité de points et de goal-average entre deux équipes ayant terminé le Championnat en tête de la Première Division, un match d'appui sera nécessaire pour désigner le champion.

Si une telle égalité porte sur deux ou plusieurs équipes restées en dehors de la course au titre, leur classement définitif sera basé sur leur place au classement du fair-play.

Pour ce qui est du Championnati juniors, il est décidé d'autoriser dorénavant le changement de trois joueurs en cours d'un match de Championnat.

D'autre part, afin de conférer plus de solennité au Championnat juniors, l'équipe classée deuxième en Championnat et celle éliminée en finale du tournoi zonal, seront opposées en une rencontre supplémentaire pour la répartition des médailles d'argent et de bronze conférées au Championnat juniors.

Le Championnat de la Première Division, fixé au 15 août, débutera en fait aujourd'hui, avec la première rencontre des matches aller de la nouvelle saison entre le champion CSKA et Cernomoretz (Varna) et sera suivi, mercredi, par le match Levski Spartak - Academik.

Cette modification du calendrier de la première journée de Championnat a été motivée par le fait que tout aussi bien CSKA que Levski-Spartak devront se produire durant le week-end à l'étranger. CSKA prendra part au tournoi international de Majorque, tandis que Levski Spatak sera le partenaire de Saint-Etienne dans un match amical disputé dimanche à Vichy.

Enfin la Fédération bulgare a fixé au mercredi 25 août la finale de la Coupe, qui opposera Levski Spartak à Locomotive Plovdiv. Comme on le sait cette finale, qui devait avoir lieu au lendemain de la mort tragique du capitaine et chef de l'attaque de Levski Spartak, Asparoukhov, avait été reportée en signe de deuil.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

INQUIÉTANTE DÉFENSE D'AJAX

AMSTERDAM. — Dimanche prochain, 15 août, la compétition reprendra ses droits. Tous les « grands » se sont minutieusement préparés en vue de la nouvelle saison, laquelle s'annonce particulièrement passionnante. Le champion national Feyenoord, après avoir réussi des scores fleuves devant des formations d'amateurs, s'attaquait mardi dernier, dans le stade de Rotterdam, à une difficile confrontation avec l'équipe suédoise Norrköping au sein de laquelle opère à présent Kindvall. Les 35.000 spectateurs ont surtout voulu comparer les deux centres avant : Kindvall, l'ancien de Feyenoord, et Maiwald qui avait déja signé à l'époque où le Suédois fit les beaux jours de la première formation de Rotterdam. Maiwald, venant d'Utrecht, a, pour ainsi dire, peu joué pour le club de Rotterdam au cours de la saison dernière. Militaire, il eut le malheur d'encourir une blessure à la suite d'un grave accident de camion. Signalons que ce même Maiwald est en train de se révéler le véritable remplaçant de Kindvall. Il marque, grâce à son opportunité, de nombreux buts pour Feyenoord à la grande joie du coach Appel. Le match face au Suédois s'est soldé par un match nul 2 à 2, résultat pourtant décevant pour Feyenoord.

Samedi dernier, le champion national eut la tâche beaucoup plus difficile en recevant à Rotterdam la talentueuse formation anglaise, Arsenal de Londres. La rencontre n'a pas emballé les 66.000 spectateurs assistant à ce duel. Le jeu, en première mi-temps, fut d'ailleurs trop brutal, obligeant l'arbitre à rappeler les deux équipes à l'ordre. Enfin, à la 44e minute, Wery shoota d'une vingtaine de mètres, la balle ricocha sur la jambe d'un défenseur qui la fit dévier, Williams fut irrémédiablement battu. Après la reprise, Feyenoord, ayant retrouvé son calme, eut à plusieurs reprises la possibilité d'aggraver le score. Dame Fortune ne collaborait pas avec l'équipe de Rotterdam, heureusement, car Feyenoord n'eut pas mérité une victoire plus spectaculaire.

Le Standard, champion de Belgique, s'était rendu à Eindhoven, ville lumière hollandaise, pour donner la réplique à PSV devant 17.000 spectateurs.

Signalons tout de suite que l'équipe de la ville lumière résista avec mérite à la continuelle offensive de la formation de Belgique mais fut bien contenue par une défense de classe surtout par le fantastique gardien de but national Van Beveren. Le duel, qui ne donna pas toujours satisfaction au point de vue technique et tactique, se termina par un match nul équitable 0-0.

Samedi dernier encore, et en présence de 15.000 spectateurs, la brillante formation d'Anderlecht, comptant trois Hollandais dans sa formation, donna une excellente réplique à l'équipe du F.C. Utrecht.

Les Hollandais d'Utrecht se défendirent avec panache et la victoire des Bruxellois resta longtemps indécise. Ce furent Rensenbrink à la 7e minute et Verheyen à la 67e qui furent les buteurs pour Anderlecht tandis que le talentueux Bonsink sauva l'honneur d'Utrecht après 57 minutes de jeu.

Dimanche dernier, Ajax reçut dans ses installations le champion d'Allemagne Borussia-Monchengladbach. Les débuts de la rencontre furent sensationnels, après que Keizer eut semé, dès le coup d'envoi, le désarroi au sein de la défense allemande. La balle, renvoyée, parvint à Arnold Muhren lequel passa judicieusement à Cruyff. Ce dernier d'un shot éclair ouvrit le score après une minute et demie de jeu.

Ajax résista à l'offensive et à la 11e minute Cruyff livra un véritable numéro de dribbling. Trois joueurs allemands furent dépassés comme s'ils n'existaient pas. La passe du talentueux Cruyff parvint à Arnold Muhren lequel, sans pitié, fusilla avec succès le gardien allemand. Ajax, grâce à son avance, lâcha un peu son emprise dont profitèrent les Allemands pour forcer un corner. Netzer le botta magistralement et Heynckers le transforma d'une tête splendide. Ajax sentant le danger reprit l'initiative. A la 32e minute, une rapide action de Neeskens, Van Dyk passa à Keizer qui fit 3-1.

A une minute de la fin, Stuy laissa tomber la balle sur un corner botté par Neekens et Wiekamp fit 3-3 sur une faute incontestable de la défense des champions d'Europe. Après la reprise, la formation de la capitale domina légèrement mais la déveine poursuivit la formation d'Amsterdam. A la 60e minute, sur corner de Borussia, l'Autrichien Schilcker marqua malencontreusement contre son camp en voulant donner la balle à son gardien de but. Les réactions d'Ajax furent phénoménales, Haan, l'arrière gauche, botta sur la transversale, Neeskens shoota peu après à côté. L'équipe d'Amsterdam resta à l'offensive tout en maintenant une allure ultra-rapide. Cruyff donna vers la fin, à deux reprises, un nouvel aperçu de son talent, mais Haan et Van Dyk ratèrent les deux occasions qui auraient pu éventuellement donner la victoire.

Vasovic, le grand absent, fut sérieusement regretté. L'actuelle défense n'est pas encore au point. Enfin, à six minutes de la fin, Keizer, sur corner, donna l'avance à Ajax mais tout le stade tremblait quant à deux minutes de la fin, Heyncvkers, seul, shoot trop haut.

Le gardien de Borussia, Kleff, fut responsable du score serré 4 à 3 soldant cette belle rencontre.

Mardi prochain, lors du match retour à Monchengladbach, les Allemands tenteront de prendre une revanche sur la défaite essuyée devant Ajax par quatre buts à trois.

GRECE (Xénophon METSIS)

TRIANTAFILOS A BATTU BANKS

ATHENES. — Alors que la saison écoulée, Panathinaïkos avec ses exploits en Coupe d'Europe des Clubs Champions tenait la vedette dans le monde passionné du football grec et que AEK, le nouveau champion, termine sa préparation dans un cadre verdoyant du nord de la Grèce sous la direction de Branko Stankovic, c'est Olympiakos qui tient la tête d'affiche du début de la saison car le populaire club du Pirée, qui joue le moindre match devant plus de 30.000 spectateurs, semble décidé avec des transferts d'une ampleur inconnue dans le football grec, à reprendre sa place au sommet.

On sait que, outre Persidis, demi centre du « Vienne », et Papadimitriou, inter ou ailier gauche international « espoirs » hongrois, Olympiakos obtint à grands frais (30 millions d'anciens francs pour chacun), les transferts de Romain Arghiroudis, l'avant centre de l'OGC Nice et d'Yves Triantafilos de l'U.S. Boulogne. Alors que Arghyroudis, qui se maria la semaine passée à Lens avec Mlle Delefis, fille du député-maire de cette ville, est encore en France mais sera là sans doute dans quelques jours, Yves Triantafilos partage depuis une quinzaine la vie des coéquipiers à Varbobi, faubourg verdoyant des environs d'Athènes et semble parfaitement intégré dans la vie grecque.

Olympiakos, qui recevra finalement l'OCG Nice samedi 14 courant au stade Karaiskaki en nocturne pour un match amical conclu en marge du transfert d'Arghiroudis et pour lequel les Azuréens recevront 12.000 dollars en dehors des frais de voyage et de séjour, a joué entre-temps quatre parties d'entraînement dont les plus probantes furent celles de la semaine dernière (mercredi et samedi) face à Stoke-City, l'équipe de Gordon Banks, gardien de l'équipe d'Angleterre. Les Anglais, déjà au point gagnèrent par deux à un et devant plus de 45.000 spectateurs venus malgré la chaleur pour applaudir les nouvelles recrues, le premier match, mais Olympiakos, qui se trouve encore au stade de la préparation et manque de cohésion d'ensemble, s'améliore néanmoins au fil des jours. Il se reprit lors du second match pour l'emporter par 1-0.

Yves Triantafilos, qui a eu au débuts de ses productions ici assez de mal à s'entendre avec ses camarades grecs, assez individualistes et personnels, fit étalage de ses qualités par ses démarquages et ses services et c'est lui qui réalisa le but grec par un tir instantané à la limite de la surface de réparation contre lequel Banks resta impuissant, à la grande joie des 30.000 « tifosi » d'Olympiakos qui lui firent une ovation monstre.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

LA FIÈVRE MONTE A HAUTCHARAGE

LUXEMBOURG. — Ce n'est que dans un mois que la saison reprendra officiellement au Grand-Duché. Mais, comme partout ailleurs, les joueurs ont repris du service car il s'agit d'arriver en forme au bon moment. C'est le champion, Union, qui a donné le bon exemple en reprenant le premier ses activités.

Il est vrai que, dès la semaine prochaine, les Unionistes devront se rendre en Espagne pour y affronter Valence pour le compte du tour préliminaire de la Coupe d'Europe. Une équipe d'Union qui a perdu deux de ses meilleurs joueurs (Hardt et Braun, ce dernier ayant signé un contrat professionnel pour Schalke. 04), et qui aura du mal à conserver son titre national, n'ayant récupéré en échange que Jors Dublin, frère d'Eddy, le néo-Mulhousien.

Dans le domaine des transferts, deux changements spectaculaires, en raison même des lois qui sont en vigueur à la Fédération luxembourgeoise de football. Citons pourtant le passage de Carlos Devillet, Soulier d'argent de « France Football » il y a deux saisons au S.C. Aris, qui a encore engagé le jeune Langers, lequel s'annonce un butteur redoutable et qui devra remplacer Nicola un Lorrain émigré en Belgique.

Léon Schmit est passé à Jeunesse qui voudrait bien reprendre son titre, alors que Zangerle, après un an en tournée, revient à son club d'origine, l'Union, pour y disputer la Coupe d'Europe et tenter de retrouver une place en équipe nationale.

Le S.C. Aris, qui s'est donc sensiblement renforcé, disputera la Coupe de l'U.E.F.A. et prépare minutieusement ses rencontres avec ADO La Haye alors que le « Troisième Européen », cette modeste formation de Hautcharage, un village de 600 habitants, cherche des subventions pour organiser son voyage à Londres où il doit affronter Chelsea, ni plus ni moins !

C'est une véritable révolution dans cette petite localité dont le club a signé le plus grand exploit du football luxembourgeois. Pensez donc que ce club de Hautcharage opérait trois divisions en dessous de la Nationale lorsqu'il gagna la Coupe aux dépens de Jeunesse Esch et qu'il le fit avec un vétéran de quarante-six ans et un manchot, Thill, qui se révéla comme un excellent technicien. Affronter Chelsea est, pour le club, comme un cadeau de Noël mais, même si la note doit être « salée », et elle le sera, ce sera pour ses joueurs, qui représentent la valeur d'un club de promotion en France, un souvenir inoubliable.

Notons encore le résultat du référendum de notre confrère « Le Républicain Lorrain » qui, sous le titre de « Monsieur Football », désigne le meilleur footballeur luxembourgeois de la saison. Pour la troisième fois, c'est au Liégeois Pillot que fut décerné cet honneur devant Braun, aujourd'hui passé professionnel lui aussi. Un Louis Pillot qui retrouvera de temps en temps l'équipe nationale, toujours placée sous la direction de Melchior, et qui va devoir s'apprêter à se rendre en Yougoslavie. Mais, déjà, on oublie la Coupe des Nations pour penser aux éliminatoires de la Coupe du Monde. Dans cette Coupe, le Luxembourg pense pouvoir rivaliser avec la Suisse et la Turquie, mais l'Italie, bien sûr, devrait gagner son billet pour l'Allemagne avec une grande facilité. De ce côté-là, bien entendu, on ne se fait aucune illusion.

Nous en aurons terminé avec ce large tour d'horizon lorsque nous vous aurons dit que Johnny Léonard, un moment envisagé à Metz, a resigné, un peu par la force des choses, à la Gantoise, que Kuffer, l'ex-Lyonnais, portera les couleurs de l'Olympique Charleroi, que le Nancéen Dublin retrouvera son compatriote Schmit au F.C. Mulhouse, et que Krecke est revenu à Beggen après un an passé en Belgique.

Ce sont là les principaux événements d'une inter-saison particulièrement calme et qui, pour l'instant, se résume en une série de matches amicaux. Chacun fourbit ses armes pour ne pas manquer la grande reprise fixée traditionnellement au premier dimanche de septembre.

LE MALI : un outsider jeune et ambitieux

BAMAKO. — A l'instar de toutes les formations nationales sportives maliennes, l'équipe nationale de football du Mali est née avec l'Indépendance du pays en 1960. D'abord équipe territoriale avec l'ancien Soudan, la formation devait s'intégrer à celle du Sénégal avec la naissance de la Fédération du Mali groupant le Sénégal et l'ex-Soudan. Les premières formations sportives firent leur première apparition aux jeux de la Communauté à Tananarive.

Après l'éclatement de la Fédération du Mali en août 1960, la proclamation de l'Indépendance du Mali en septembre de la même année amena donc la rforme de tout le système administratif, politique et sportif. La naissance des représentations nationales sportives était automatique compte tenu de ce qui venait de se passer dans la vie même de la nation malienne.

RENCONTRES INTERNATIONALES DEPUIS 1960

L'équipe nationale de football est née en 1960 en même temps que les fusions de multiples petits clubs qui vont donner lieu à l'apparition de noms nouveaux tels que : Alliance - Djoliba A.C. - Real - Stade Malien, Avenir...

En onze années d'existence l'équipe nationale a livré 58 rencontres internationales (officielles et amicales). Son palmarès est le suivant :

— 25 victoires ;
— 11 matches nuls ;
— 22 défaites ;
— 2 médailles d'argent (Coupe de l'Ouest Africain et Jeux Africains de Brazzaville) ;
— 1 titre de champion de la zone numéro 2 du CSSA en 1970 ;
— 2 tournées en Europe (U.R.S.S.-Hongrie-Tchécoslovaquie) ;
— 2 tournées en Asie (Indonésie-République Populaire de Chine).

UNE JEUNE FORMATION

La formation qui vient de se qualifier pour le tournoi final de Yaoundé est une formation constituée en majorité de très jeunes éléments parmi lesquels de nombreux écoliers.

Pour l'instant 22 joueurs sont sélectionnés et il est fort possible qu'un remaniement s'effectue avant Yaoundé 72.

Voici la liste provisoire des 77 sélectionnés :

GARDIENS DE BUT : Mamadou Keita, 23 ans, 8 sélections (équipe Stade Malien Bamako) ; Seydou Traore, 25 ans, 3 sélections (équipe Real de Bamako).

LES ARRIERES : Isac Soumaoro, 24 ans, 1 sélection (Djoliba AC de Bamako) ; Kidian Diallo (capitaine d'équipe), 27 ans, 35 sélections (Djoliba AC de Bamako) ; Cheickna Traore, 30 ans, 34 sélections (Djoliba AC de Bamako) ; Idrissa Coulibaly, 24 ans, 6 sélections (Stade Malien de Bamako) ; Cheick Sangare, 30 ans, 15 sélections (Djoliba AC de Bamako) ; Moctar Maiga, 29 ans, 21 sélections (Real de Bamako) ; Idrissa Maiga, 23 ans, 1 sélection (Real de Bamako).

LES DEMIS : Ousmane Traore, 32 ans, 46 sélections (Real de Bamako) ; Oumar BA, 23 ans, 6 sélections (Stade Malien de Bamako) ; Sadia Cisse, 27 ans, 21 sélections (Djoliba AC de Bamako).

LES AVANTS : Cheick Fanta Mady Keita, 22 ans, 6 sélections (Real de Bamako) ; Cheick Fanta Diallo, 20 ans, 7 sélections (Stade Malien de Bamako) ; Issa Bagayoko, 23 ans, 0 sélection (U.S.A.S. de Bamako) ; Moussa Traore dit Gigla, 22 ans, 9 sélections (Stade Malien de Bamako) ; Moussa Diakite, 29 ans, 2 sélections (Real de Bamako) ; Idrissa Kante, 24 ans, 5 sélections Real de Bamako).

Cette liste n'est pas définitive, il faut prévoir de nombreux changements avant de dégager la liste complète des joueurs qui pourront éventuellement faire le déplacement à Yaoundé.

Dans les milieux proches de la direction technique de l'Equipe nationale, on pense déjà à rajeunir davantage la formation.

Le onze malien qui s'est qualifié pour la phase finale en battant la Guinée (3-1) : **Deb., de g. à dr. :** *Isidian Diallo (cap), Mamadou Keita, Ousmane Traoré, Moktar Maiga.* **Accroupis :** *Moussa Traoré Gigla, Bakoroba Touré, Cheick Mady Diallo, Oumar Ba, Cheick Mady Keita.*

Un autre problème va se poser aux responsables du football malien. Il s'agit de la participation souhaitée des Maliens en France et particulièrement celle de Salif Keita et de Bakoroba Touré. Si le tournoi a lieu en janvier la participation des Maliens de France sera en principe assurée. Mais par contre si le tournoi de Yaoundé se déroule en février, cette participation se trouvera compromise, la trêve hivernale en France étant déjà terminée à cette date.

Un voyage en U.R.S.S. est actuellement à l'étude pour permettre aux sélectionnés maliens de disputer certaines rencontres avec des clubs dans ces différents pays et de s'aguerrir. L'équipe nationale doit en principe quitter Bamako le 13 août pour une tournée d'une douzaine de jours. Les dix-huit sélectionnés seront conduits par M. Mamadou Traoré, directeur technique. Ils seront rejoints par leur entraîneur allemand, Karl, qui se trouve actuellement en vacances dans son pays. Pour les responsables, le voyage en U.R.S.S. n'entre pas tout à fait dans le cadre de préparation pour Yaoundé. Au contraire, il doit permettre aux joueurs de récupérer et se débarrasser des séquelles d'une saison trop chargée. La véritable préparation débutera en décembre prochain et c'est à cette date qu'on connaîtra son programme officiel.

ALI BADARA KEITA

KEITA A YAOUNDÉ ?

Salif Keita, un retour aux sources très attendu à Yaoundé.

Sur le plan international, la sélection du Mali a obtenu cette année des résultats aussi surprenants qu'exceptionnels. L'éclipse qu'elle avait subie les saisons précédentes, son absence lors des deux derniers tournois en Ethiopie et au Soudan, ne laissaient pas présager de tels progrès malgré la valeur de quelques clubs dont le Real de Bamako ou le Djoliba A.C. Il faut dire que le football malien manquait joueurs étaient à court de compétition si l'on peut dire. Il n'existait pas, en effet, de véritable championnat du Mali avec des matches aller-retour mais simplement une épreuve de coupe qui désignait à la fois le club champion et le détenteur de la coupe. Ajoutons que seuls les clubs de la capitale jouissaient de tous les avantages de la préparation et qu'ils constituaient le noyau central et privilégié du football malien : un football d'élite et une image de marque proposée aux visiteurs étrangers au détriment des clubs de l'intérieur, souvent éloignés et laissés pour compte.

NOUVEL ESSOR

Seule une compétition nationale pouvait, avec la multiplicité des contacts, estomper ce déséquilibre entre la capitale et les provinces et favoriser, en même temps qu'une prospection méthodique, la découverte de nouveaux talents afin qu'il n'y eût plus une sélection des formations de la capitale, mais une représentation beaucoup plus large et par là même beaucoup plus riche.

La décision dans un premier temps de créer en 1970 un championnat inter-ligues réunissant trois régions (Kayes, Bamako et Ségou) fut heureuse et les résultats ne tardèrent pas à venir. Qu'on en juge plutôt :

- Tournoi Olympique de Munich : qualification pour le second tour éliminatoire aux dépens de l'Algérie (1-0 et 2-2). avec en particulier un nul méritoire à Alger.
- Coupe d'Afrique des nations : qualification pour la phase finale aux dépens du Niger (1-0 et 3-1) et de la Guinée (0-0 et 3-1).

Si les bruits courant au sein de la fédération, concernant l'organisation pour 1971-1972 d'un championnat national plus élargi encore, se confirment, le football malien pourrait occuper dans le concert africain une place de premier choix. Engagé sur tous les fronts, l'année 1972 devra constituer pour lui en tout cas un test probant qui, nous l'espérons, le mettra définitivement sur orbite.

KEITA, TOURE

Pour l'instant les soucis majeurs vont à Yaoundé et le Onze malien a déjà pris place parmi les outsiders. L'équipe est constituée essentiellement de jeunes aux dents longues, qui sont loin d'avoir donné la pleine mesure de leurs ambitions et qui ont l'avantage... de la jeunesse, c'est-à-dire de la perfectibilité.

Cependant, dans les milieux africains, on s'accorde à dire qu'avec la participation de Salif Keita et Bakoroba Touré, deux des plus prestigieux maliens opérant à l'étranger, l'équipe du Mali verrait son potentiel offensif considérablement augmenté, ses chances accrues et ferait figure de favorite. Qu'en sera-t-il ?

Keita le Stéphanois, grande vedette du football français depuis plusieurs années et ballon d'or africain 70, est l'idole adulée de tous ses compatriotes qui espèrent sa participation et attendent de lui monts et merveilles. Depuis son départ du Real de Bamako, le petit « Domingo » a fait bien du chemin et récemment en vacances au Mali et de visite au Sénégal, Salif a été reçu et acclamé à l'égal du roi Pelé lui-même.

Comme il l'a affirmé à notre correspondant à Bamako, Keita serait très heureux de représenter ses couleurs nationales au Cameroun mais le dernier mot restera à son club, Saint-Etienne et... au championnat français. En effet, le tournoi final de la Coupe d'Afrique des nations est prévu pour février 72, mois qui correspond à la fin de la trêve en France. Albert Batteux, entraîneur des Stéphanois, acceptera-t-il de se séparer, ne serait-ce que pour quelques jours, de son buteur patenté. Quand on sait le capital buts que représente Salif pour son club et les ambitions demeurées intactes de Saint-Etienne sur les plans national et européen, cela semble difficile, sinon fort improbable.

Le même problème se posera sans doute à Touré, l'actuel maître à jouer de Blois, un club qui, cette année encore, voudra jouer les premiers en National et à cette fin, disposer de tous ses atouts.

A Bamako, chacun espère en tout cas, sans y croire vraiment. Il est certain qu'avec ces deux joueurs, l'équipe nationale malienne tirerait grand profit de l'expérience de l'un et des jaillissements meurtriers de l'autre. Et puis il y a le spectacle.

Car après l'absence regrettée des Pokou, Abugreisha, Mensah, Kofi et autres vedettes éliminées, tout le public africain, en espérant l'éclosion de nouveaux talents, comptera sur la présence des Keita, Touré, Koum, Joseph pour qu'ils donnent sa pleine mesure au sommet de Yaoundé.

D'ici à février 1972, il est permis d'espérer encore !

F. H.

Confidentiel monde

ÉDITORIALISTE

George Best collaborera dorénavant et régulièrement au « Daily Express », grand quotidien britannique. Cet engagement a été annoncé en manchette, la semaine dernière, à la une du journal. Le terrible George promet de faire entrer ses futurs lecteurs dans les coulisses du football anglais et international.

- Stanley Rous a donné son visa aux deux stades de Recife (José do Rego Maciel) et Salvador Bahia (Fonte Nova) pour la mini-Coupe du monde 1972.
- Calleja, le capitaine de l'Atletico Madrid, jouera encore la prochaine saison en Division I. Mais, après, il raccrochera définitivement. C'est ce qu'il a décidé.
- Il y avait plus de 10.000 personnes au Stade Bernabeu pour la présentation traditionnelle des équipes du Real 1971-72. Gento, en civil, eut une formidable ovation. C'est Zoco qui lui succédera comme capitaine.
- Le Real San Sebastian a maintenu la récusation de trois arbitres sur la liste officielle qui lui était proposée. Ces trois arbitres sont MM. Orbiz de Mendibil, Pelayo Serrano et Oliva.
- Dan Georgiadis, l'entraîneur grec de la Chaux-de-Fonds en 1970-71, est maintenant à Séville. Il a quitté la Suisse, en grande partie à cause du transfert de Jeandupeux à Zurich.

EN JAGUAR

Overath, l'international et capitaine du F. C. Cologne, n'est pas fidèle à la mécanique allemande. Il possède une « Jaguar » qui fait merveille sur les autoroutes.

- La Fédération de l'U.R.S.S. a demandé à l'U.E.F.A. une modification des dates des rencontres des trois équipes soviétiques engagées dans les Coupes européennes fixées au 29 septembre à Moscou. En effet, les trois représentants soviétiques : C.S.K.A., Dynamo et Spartak sont des clubs de Moscou et ne pourraient jouer le même jour dans la capitale soviétique sans courir à un fiasco financier certain.
- L'équipe olympique du Japon jouera sept matches en Europe afin de préparer sa participation au Tournoi olympique de qualification de Séoul. Elle a perdu son premier match-test contre le Danemark par 2 à 3.
- La Hongrie et la Yougoslavie se sont mises d'accord pour disputer le match conclu entre leurs équipes nationales le 1er septembre à Budapest.

UNE PERLE RESTE

Tostao ne quittera pas le Cruzeiro pour les Corinthians, malgré l'offre de 3 millions de cruzeiros (350 millions d'anciens francs) faite par le club de Sao Paulo. Les tractations entre les deux clubs s'étaient amorcées à l'occasion du match d'adieu de Pelé. Et elles s'étaient poursuivies dans le plus grand secret, tandis que les Corinthians engageaient Vaguinho pour 1.400.000 cruzeiros (160 millions), nouvel international de l'Atletico. Cette acquisition, cependant, avait asséché les finances des Corinthians, qui ne pouvaient plus payer « cash » l'éventuel transfert de Tostao. Or, le Cruzeiro n'acceptait, à la rigueur, le départ de son étoile que contre espèces sonnantes et trébuchantes. Comme Tostao, qui exigeaient une prime annuelle d'engagement de 50 millions.

Corinthians a décidé de se tourner, pour l'an prochain, vers Amarildo, qui intéresse également Botafogo. Quant à Zagalo, le sélectionneur, il a demandé à la C.B.D. de réglementer les allées et venues des internationaux afin de ne pas perturber la préparation de l'équipe nationale.

- On ne badine pas avec les transgressions du régime sportif en Hongrie. Ainsi, le jeune Kocsis fut éliminé de la sélection nationale avant son départ pour le Brésil. Puis ce fut le tour de l'international Fazekas, sanctionné par son club Vasas. Enfin, ce fut le club M.T.K. qui défraya la chronique sportive maggyare en excluant de ses rangs cinq joueurs pour un période d'un an. Enfin, la main ferme de la commission sportive du club de Première Division C.S.E.P.E.L. s'abattit sur Molnar, Hunyadi, Kalmar, Kandy et Lancher, qui n'effectuèrent pas la tournée du club en Turquie.
- La sélection olympique de Bulgarie jouera un match amical contre l'équipe olympique d'Allemagne de l'Ouest, le 7 septembre à Munich.
- Le journal « Sport » polonais paraissant à Katowice a désigné comme meilleur footballeur de la saison écoulée le joueur Soltyscyk de l'équipe de Fornik.
- Les nouveaux membres de la Première Division yougoslave sont Vardar (Skopljé) qui retrouve l'élite yougoslave après deux saisons de Seconde Division, et l'équipe de Sutieska, dont c'est la première accession.
- L'équipe bulgare Levski Spartak, qui doit disputer un match amical contre Saint-Etienne dimanche à Vichy, vient de rentrer de Pologne où elle a fait deux matches nuls contre l'équipe championne de Garnik (0-0 et 2-2).

DEUX ANS ENCORE

Franz Beckenbauer vient de signer un nouveau contrat de deux ans avec le Bayern Munich. Cela met fin aux rumeurs persistantes qui laissaient croire à un prochain départ du libero de charme.

(Photo Sven Simon)

- Un Tournoi international a réuni en Hongrie les sélections minimes de sept pays. C'est l'équipe championne bulgare de Levski Spartak qui a remporté le Tournoi en battant en finale à Budapest la Hongrie par 4 à 3.
- C'est Enrique Borja, le pestiféré de la sélection Aztèque, qui a enlevé le titre de meilleur buteur du Mexique, avec 20 buts, devant le joueur de Cruz Azul, Mucino. Signalons que Borja est marié à la fille du plus grand matador de toros du Mexique.
- Abelardo, le gardien de buts de Valence, champion d'Espagne avant de venir au football, était mineur dans les Asturies. Pour échapper à son triste sort, il signa dans un petit club, El Entrego, pour... 50 F !

AVERTISSEMENT

Joe Mercer, qui écrit régulièrement dans le « Daily Mail », parlait récemment de George Best et le mettait en garde : « George est un très, très grand joueur et il mériterait d'être à Munich en 1974, pour peu que l'on trouve à bien l'entourer en équipe d'Irlande. Mais je ne suis pas tout à fait d'accord avec lui quand il réclame la protection des arbitres dans le même temps qu'il s'attaque à eux et à ses adversaires. Je n'ai jamais vu Bobby Charlton, Puskas ou Greaves réclamer une protection. Il n'y a pas de droit divin sur un terrain. Ce qui est important, en définitive, pour Best et le football c'est que George démontre son talent, sans lasser ses fans par des excès d'attitude ou de langage. Il y a un long chemin pour arriver au sommet. Mais un très court pour tomber de son piédestal. »

- Chinaglia, le jeune avant centre de Lazio de Rome, pour qui on offrait pendant l'intersaison un demi-milliard de lires, est resté à son club et jouera en deuxième Division. Il a touché 35 millions de lires comme prime de fidélité.
- Jorge Toro, le Chilien qui fut la vedette du Championnat du Monde en 1962, rentre au pays. Il a quitté Modène, club de deuxième Division, pour lequel il avait joué ces dernières années.
- La jeune vedette de Florence, Chiarugi (ailier gauche) sera probablement transféré au mois de novembre, à la réouverture du marché. En effet, il n'a pas voulu accepter la participation à la recette, comme ses coéquipiers : il demande 36 millions de lires.

LE GOLFEUR

Bertie Auld qui, à 32 ans, a quitté le Celtic pour Hibernians, a préparé la nouvelle saison en... jouant au golf. « Rien de tel pour ne pas perdre le souffle durant l'été », prétend-il.

LE REVE DES GALLOIS

La Fédération Galloise envisage de créer une ligue nationale soutenue par l'industrie, qui regrouperait les dix-huit meilleurs clubs gallois dans un championnat et donnerait une place en Coupe d'Europe des Clubs. Actuellement, et indépendamment du cas des quatre clubs engagés en League Anglaise, les clubs gallois sont répartis dans trois groupes : Nord, Sud et « Mid Wales ». Ce projet de championnat national gallois n'est pas un mythe : il s'appuie sur des renforts publicitaires, une campagne télévisée active et une volonté indéfectible.

Si l'affaire se réalise, Cardiff City, Swansea, Wrexham et Newport continueront à jouer en League Anglaise mais leurs réserves seront invitées à se joindre aux équipes premières de Merthyr, Barry, Llanelli, Haverfordwest, Bridgend, Abergavenny Thursdays, Bangor, Rhyl, Newtown et Bethesda.

But des dirigeants gallois : « Nous désirons donner à nos clubs plus d'ambition européenne. » Le temps est loin du superbe isolement.

- Austérité dans le calcio au bord de la faillite. Les clubs dépensent en moyenne 100 millions de lires de moins que les saisons passées en primes de fidélité.
- L'entraîneur de l'Inter, Invernizzi, se rendra sous peu à Athènes. Pour travail. Il « espionnera », en effet, le champion de Grèce A.E.K. qui est le prochain rival des Milanais le 15 septembre pour le premier tour de Coupe d'Europe.
- La Fédération mexicaine a proposé à l'équipe nationale de Yougoslavie une tournée de cinq à huit matches entre le 15 janvier et le 15 février au Mexique et 15.000 dollars par match.

A LA DIETE

Les joueurs de la Juventus sont, depuis la semaine dernière, en concentration dans la fraîcheur et l'ombre d'une station campagnarde. Ils y sont entourés de médecins spécialistes qui se sont mis d'accord pour un plan de régénération physique et psychique. La base du traitement consiste dans une mise à la diète, avec trois menus très étudiés par jour : le premier, à 8 heures, comprend café au lait et fromage ; le deuxième, à 12 heures 30, est composé de minestrone, d'un œuf à la coque, de fromage et de fruits ; le troisième, à 19 h 30, autorise 150 g de viande. Le tout est agrémenté de pain intégral et d'eau minérale à tendance bicarbonate-calcium. Les trois repas font 3.600 calories par jour, « ce qui est amplement suffisant pour un organisme » dit le médecin spécialiste, « la moyenne nécessaire étant de 2.200 à 2.500 calories. » Ce régime a rendu Helmuth Haller encore plus taciturne que d'habitude. Très sombre, il déclare à qui veut l'entendre qu'un mois de vacances, ce n'est pas suffisant, « surtout sur le plan psychique. » On le comprend.

- Les lecteurs du journal quotidien de Belgrade, « La Politique » participent à un grand concours sportif. Ils répondent à la question : « Qui est le meilleur footballeur yougoslave d'après guerre ? » D'après la situation actuelle, en tête de la liste se trouvent quelques fameux footballeurs comme : Mitic, Bobek, Sekularac, Dzajic, Zebec, Milutinovic et Tchaïkowski.
- Le Stade de l'Etoile Rouge à Belgrade, qui peut recevoir 105.000 spectateurs aura des installations électriques au mois de septembre à l'occasion d'un tournoi international.
- Ancien gardien de but de Partizan, Soskic, qui a passé quelques années en Allemagne, est retourné à Belgrade et entraîne les jeunes gardiens de but de son club.
- La Fédération du Football Roumain a proposé à la Fédération yougoslave de jouer un match amical l'année prochaine en l'honneur des 50 ans de la fondation de la Fédération roumaine. Le premier match d eces deux pays se déroulait justement il y a un demi-siècle, le 8 juin 1922.
- Avant cette saison, les Yougoslaves et les Hongrois s'étaient mis d'accord pour se rencontrer le 12 septembre à Budapest avec les meilleures sélections. Maintenant, les deux Fédérations sont d'accord pour remettre ce match pour le printemps de l'année prochaine.

AMENDE POUR AJAX ?

Ajax, on le sait, a refusé de disputer une manche de la finale de Coupe du Monde des Clubs en Uruguay en raison d'un problème de dates à fixer qui, lui-même, dépendait du programme chargé d'Ajax. Le club d'Amsterdam ne voulant en aucune façon hypothéquer ses chances de succès, tant en Championnat qu'en Coupe d'Europe, par un voyage éprouvant et des incidents toujours probables.

Il semble, aujourd'hui, qu'en Uruguay — après de vains efforts — on se montre assez mécontent. On parle même d'une plainte et du paiement d'une amende d'environ 50.000 dollars par Ajax (275.000 francs).

- Beaucoup de blessures en ce début de saison. Wolverhampton pleure l'indisponibilité de son demi, Mike Bailey, blessé au tendon d'Achille, ainsi que celle de son buteur, Curran. Les deux hommes ne joueront, ni contre Tottenham, ni contre Leeds, ni contre Manchester City, ni contre M. U.
- Les Managers anglais de football envisagent de se joindre à l'Association des Managers des autres branches (scientifiques et commerciales) afin de défendre au mieux leurs intérêts syndicaux. But visé : avoir des armes pour combattre les licenciements abusifs.
- C'est Jimmy Hagan, manager anglais de Benfica, qui le dit : « Eusebio n'a pas d'égal dans le monde. Il est même plus complet que Pelé. » Très élogieux, Jimmy Hagan !
- Heinz Schneiter, l'ex-international suisse, devenu entraîneur des Young Boys, est un homme heureux. Avec le renfort de Brenninger, l'ailier du Bayern, il veut viser haut.
- Le joueur belge Marcel Vandenbosch, « cassé » par Chorda en match amical, a dû subir une ostéosynthèse, destinée à solidifier sa double fracture tibia-péroné. Il sera indisponible pendant de longs mois.
- Le C.S. Bruges, de retour en Division I, a engagé plusieurs joueurs cotés dont Goyvaerts et le Danois Bennie Nielsen. Celui-ci n'a que 20 ans et les spécialistes estiment qu'il est le meilleur joueur de son pays depuis dix ans. Il compte 14 sélections (8 en A).
- Martin Lippens, ex-joueur d'Anderlecht, revient au Parc Astrid. Il y sera entraîneur de l'équipe réserve.
- La Fédération grecque vient d'engager l'entraîneur irlandais Billy Bingham, aux appointements de 10.000 livres par an (13 millions AF), pour le poste d'entraîneur de la sélection nationale.
- Leicester n'a toujours pas accepté de libérer son gardien international Peter Shilton. Le nouveau manager Bloomfield tient essentiellement à le garder. Pourtant, si Leicester acceptait, il pourrait encaisser le montant d'un transfert-record du monde pour un gardien : 200.000 livres (260 millions AF). Shilton n'a que 20 ans.
- Si Shilton était transféré, Leicester confierait le poste de gardien à un jeune de 17 ans, Carl Jeyes.
- Noël Cantwell, manager de Coventry, a prévenu ses joueurs en ce début de saison : « Ce club n'a jamais rien gagné. Aujourd'hui que nous sommes installés en Division I, il nous faut gagner quelque chose. Je vous donne le choix entre trois Coupes : la Texaco, la Coupe de la League ou la vraie Cup. A vous de jouer ! »
- Roy Barry, arrière central de Coventry et international écossais, a rejoué après sa fracture de la jambe en mars. Si bien qu'on dit en Angleterre que la paire Barry-Blockley, en défense centrale, pourrait être cette saison la meilleure du pays.
- Déficit : Wolverhampton a perdu 72.962 livres (100 millions environ) l'année dernière malgré l'une de ses meilleures saisons.
- M. Burtenshaw, l'arbitre anglais de la finale de la Cup, n'a pas de chance. Il a été « boxé » par les joueurs portugais de Benfica dans leur match amical contre Arsenal. Il avait accordé un but douteux. M. Burtenshaw avait été déjà la vedette malheureuse d'un explosif Leeds - Arsenal, en mai.
- Jim Herriot, le gardien international écossais, quitte Birmingham pour Hibernian. Il avait failli partir pour Durban, en Afrique du Sud.
- Manchester United jouera son match de Championnat contre West Bromwich Albion du 25 août, le 23 à Stoke. Son terrain d'Old Trafford est suspendu par la Football Association.
- Le Celtic Glasgow jouera ses deux matches de Coupe de la League contre les Rangers, à Ibrox Park. Son stade, en voie de réaménagement, ne sera pas terminé pour le 14 août.
- Heriberto Herrera se méfierait-il de lui-même ? Il a déclaré : « La Sampdoria de Gênes sera plus dynamique mais je ne ferai pas la révolution. »
- Kurt Hamrin avait reçu la promesse de Naples de figurer sur la liste des joueurs rendus libres. Or Naples, qui tient sans doute à garder son vieil ailier suédois, n'en a rien fait. Et Hamrin reste lié à Naples.
- Chiarugi, la forte tête de la Fiorentina, n'accepte pas les conditions de participation » offertes par les dirigeants à lui-même et à ses coéquipiers (qui ont accepté). « Ça ne m'intéresse pas de risquer de gagner moins. Je veux vivre et jouer tranquillement et sereinement. »

LA GLOIRE POUR GIACINTO

Giacinto Facchetti a repris le collier avec un enthousiasme de débutant. Le capitaine de l'Inter et de la squadra azzurra a, il est vrai, un objectif immédiat, précis et grandiose : le 25 septembre, à Gênes, il deviendra le footballeur « le plus azzurro » d'Italie, c'est-à-dire le recordman de la sélection avec 59 capes, devant le célèbre Berto Caligaris. La 60e ayant lieu le 9 octobre contre la Suède à Milan. « Si l'on m'avait dit cela quand j'avais 18 ans, je ne l'aurais jamais cru. Mais je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin. Je compte jouer encore deux ou trois ans à mon poste d'arrière gauche. Ensuite, je glisserai vers celui de libero. Mais je n'abandonne pas la sélection, vous plaisantez ! » Giacinto, qui a participé au jubilé Yachine, et en garde un merveilleux souvenir, vise également son cinquantième but en championnat. Il en est à 49, plus 11 en Coupe d'Europe et 3 en sélection.

- Le Pérou a adressé une protestation à Sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A. Il n'admet pas que le vainqueur du Groupe III sud-américain soit opposé en barrage, au vainqueur du Groupe IX européen.
- Eintracht Francfort a engagé un international turc, Ender Konca, qui a déjà démontré de belles qualités en match amical.
- En cinq saisons de Bundesliga, Hertha Berlin a attiré 3.221.297 spectateurs et, pour les 17 matches de la saison 1970-71, une recette de 3.8 millions de marks a été enregistrée, soit 570 millions d'anciens francs.

CHAPEAU, BARCELONE !

Le C.F. Barcelone est un grand club et il le prouve. Son manager de la saison dernière, Vic Buckingham, fut victime d'un accident vertébral en entraînant ses joueurs. Placé dans un corset de plastique, il assura tant bien que mal son travail, et participa à la préparation de la victoire en Coupe mais sa blessure coûta peut-être le titre au club catalan. Dans l'obligation de se faire opérer, Buckingham demanda à Barcelone de chercher un autre manager afin que le club ne soit pas handicapé. Et quand Rinus Michels fut désigné, il refusa le poste de général-manager pour ne pas nuire au technicien hollandais. Afin de le remercier, et pour ne pas l'oublier, Barcelone a décidé de verser ses appointements à Buckingham pendant un an (18.000 livres, soit 24 millions d'anciens francs) et de lui payer ses frais d'opération (2.000 livres). Buckingham, cloué sur son lit de clinique, espère être rétabli partiellement en octobre et complètement cet hiver. Il envisage de donner suite à l'offre de la Fédération Grecque qui lui propose un poste de conseiller technique.

- On a plus ou moins annoncé que Omar Sivori prendrait la direction de l'équipe d'Argentine. L'intéressé a démenti : « Les soucis de l'Estudiantes me suffisent pour l'instant », a-t-il déclaré.
- Vava, l'ex-canonnier brésilien, devenu journaliste sportif, puis entraîneur de Sao Cristovao et Madureira, vient d'accepter le poste de directeur technique de Cordoue, en Espagne.
- Un astrologue de Sao Paulo affirme que Pelé jouera la Coupe du monde 1974 avec le Brésil « sur la pression de l'opinion publique ».
- Depuis cette année, les clubs italiens doivent verser à la Ligue italienne 20 % du montant de chaque transfert effectué. Tous les clubs ont obtempéré sauf un : l'A.S. Roma qui verra tous ses transferts annulés si elle n'a pas payé lundi 2 août ses arriérés.
- Anderlecht prépare sa saison à Aarlhem, au nord de la Hollande. Bien que le Championnat ne reprenne que le premier dimanche de septembre, les joueurs ont repris l'entraînement depuis le 14 juillet. George Kessler, le nouvel entraîneur, insiste beaucoup sur « le physique ».
- Les joueurs d'Ajax, sans doute sur les traces de leur ex-entraîneur, Michiels, aiment beaucoup l'Espagne. Cruyff était en vacances à Palma de Majorque, le gardien Wever étant à Blanes, sur la Costa Brava.

LES REGRETS DE BOBBY

(Jacques THIBERT)

LE vieux stade d'Old Trafford, temple de Manchester United où communient régulièrement 45.000 fidèles et parfois plus, aura un beau gazon cette année. Les crampons ne déchireront pas « la moquette » refaite à neuf, car le terrain a été suspendu pour les deux premières semaines du Championnat. Ainsi, par les hasards du calendrier et les foudres de la justice fédérale, l'équipe des Diables Rouges jouera les six premiers matches hors de ses bases. « La compétition est assez difficile comme cela, a remarqué Bobby Charlton. Cette affaire peut nous coûter le titre dès le premier mois. »

BOBBY CHARLTON, dont l'équilibre et la sportivité sont légendaires sur un terrain (à l'inverse de son frère Jackie, grand sabreur devant l'Eternel) ne méritait pas ça. C'est sans doute pourquoi la sanction a tellement attristé le recordman de la sélection anglaise. « Je n'en veux pas du tout à la Football Association chargée de faire appliquer les règlements et la discipline. Mais j'en veux à l'imbécile qui, en lançant un couteau sur le terrain lors du match contre Newcastle, a sali la réputation du club et compromis notre début de saison. Un seul imbécile dans une foule de 50.000 fidèles peut-il faire autant de dégâts ? Je ne peux l'admettre ! »

LES clubs anglais, comme dans tous les pays du monde, sont responsables de la sécurité sur leur terrain. Ils consacrent une partie raisonnable de leurs revenus — cela fait partie du budget — pour aménager leur stade. Ils installent des barrières, des grillages derrière les buts, parfois même des caméras pour déceler les fauteurs de troubles. Ils font des appels par haut-parleurs, comme Manchester United, pour calmer les esprits échauffés. Rien n'y fait et la condamnation d'un jeune supporter de Manchester United à trois mois de prison ferme pour dégradations et coups à agent est inquiétante. Elle a été infligée, il y a trois jours, pour des faits récents à l'occasion d'un match amical à l'extérieur. « J'en suis malade, dit Bobby, pour les bons supporters, les joueurs et notre nouveau manager Frank O'Farrell. »

MALGRE ces « problèmes d'intendance », la préparation bat son plein aux quatre coins de l'Europe. Et, comme chaque année, elle réserve son lot de surprises. Voilà pourtant un domaine connu et expérimenté. Mais on veut innover, essayer, trouver la solution miracle. Tout cela parce que, la saison précédente, l'équipe n'a terminé que troisième du Championnat au lieu de conquérir le titre. C'est au résultat d'une saison qu'on veut juger l'efficacité d'une préparation. Exemple ? Celui de la Juventus qui, entourée de médecins experts, a décrété la diète pour ses joueurs afin de les purger des excès de vacances. Haller, rendu fou furieux par le décompte de ses calories, va sans doute écoper d'une bonne amende pour lui apprendre à se taire.

A VOULOIR mettre le football en équations, en règles disciplinaires, ne va-t-on pas tuer ce qui fait son charme, le talent des hommes ? On peut tout inventer, y compris la potion magique d'Astérix. Mais, au bout du compte, dans un Championnat, il y aura bien toujours un premier et un dernier. Et nous sommes tentés de penser comme Haller : le football, bientôt, ne sera plus la joie des hommes, si pour y briller, il faut se contenter de fromage et de salade verte.

CETTE querelle est d'autant plus stupide que rares, aujourd'hui, sont les footballeurs d'élite qui « coupent » complètement après une saison de compétition. Les internationaux français, par exemple et sur les recommandations de Georges Boulogne, ne laissent passer un jour sans courir et s'oxygéner. Le travail de reprise en est ainsi grandement facilité et peut devenir un entraînement foncier destiné à acquérir la résistance et à préparer les batailles du plein Championnat. Sans jamais oublier que le footballeur n'est pas un athlète de fond qui, avec 30 kilomètres de footing par jour durant l'hiver, prépare trois mois de compétition sur piste.

Quant à la diète, on en reparlera. Haller, avec ses rondeurs, a toujours eu plus de talent que certaines asperges de son entourage.

FRANCE FOOTBALL

LE CALENDRIER COMPLET DE LA DIVISION I

1971 1972

	AJACCIO	ANGERS	ANGOULEME	BASTIA	BORDEAUX	LILLE	LYON	MARSEILLE	METZ	MONACO	NANCY	NANTES	NICE	NIMES	PARIS S.G.	RED STAR	REIMS	RENNES	SAINT-ETIENNE	SOCHAUX
AJACCIO		11-9	27-2	13-10	22-9	16-1	3-6	18-8	3-5	11-8	24-10	21-11	6-2	12-12	21-5	19-3	14-11	29-8	29-3	12-4
ANGERS	13-2		21-11	12-4	27-2	13-10	25-8	30-1	3-6	9-1	19-3	3-5	29-3	24-10	11-8	22-9	21-5	1-9	14-11	12-12
ANGOULEME	19-9	7-5		29-8	28-11	27-5	30-10	22-4	26-3	1-4	19-12	11-9	18-8	16-1	16-10	11-6	5-3	17-11	6-2	2-10
BASTIA	19-3	30-10	30-1		22-4	17-11	1-4	16-10	19-9	2-10	7-5	25-8	27-5	9-1	5-3	28-11	13-2	11-6	19-12	1-9
BORDEAUX	5-3	19-9	21-5	14-11		19-3	30-1	1-9	11-8	25-8	13-10	24-10	21-11	3-5	9-1	29-3	12-12	13-2	12-4	3-6
LILLE	25-8	26-3	12-12	3-5	2-10		1-9	5-3	9-1	13-2	29-3	21-5	12-4	14-11	30-1	24-10	3-6	19-9	21-11	11-8
LYON	19-12	16-1	12-4	24-10	29-8	6-2		11-6	21-11	12-12	11-9	14-11	22-9	29-3	3-5	27-2	19-3	18-8	13-10	21-5
MARSEILLE	9-1	29-8	14-11	29-3	6-2	22-9	11-8		21-5	3-6	27-2	12-4	19-3	13-10	12-12	11-9	3-5	16-1	24-10	21-11
METZ	17-11	19-12	13-10	27-2	11-6	18-8	7-5	28-11		22-4	29-8	19-3	16-1	27-2	30-10	6-2	29-3	27-5	11-9	24-10
MONACO	11-6	18-8	24-10	19-3	16-1	11-9	27-5	19-12	14-11		6-2	29-3	13-10	22-9	21-11	29-8	12-4	28-11	22-9	3-5
NANCY	1-4	2-10	3-6	21-11	26-3	16-10	13-2	19-9	30-1	1-9		12-12	14-11	21-5	25-8	12-4	11-8	5-3	3-5	9-1
NANTES	7-5	17-11	13-2	16-1	1-4	28-11	22-4	30-10	2-10	16-10	27-5		11-6	29-8	1-9	19-12	19-9	26-3	18-8	5-3
NICE	1-9	16-10	9-1	12-12	7-5	30-10	5-3	2-10	25-8	26-3	22-4	11-8		3-6	13-2	17-11	30-1	1-4	21-5	19-9
NIMES	27-5	1-4	25-8	18-8	17-11	22-4	16-10	26-3	5-3	19-9	28-11	30-1	19-12		2-10	7-5	1-9	30-10	11-6	13-2
PARIS-S.G.	28-11	11-6	29-3	22-9	18-8	29-8	17-11	27-5	12-4	7-5	16-1	6-2	11-9	19-3		13-10	24-10	19-12	27-2	14-11
RED STAR	2-10	5-3	11-8	21-5	16-10	1-4	19-9	13-2	1-9	30-1	30-10	3-6	3-5	21-11	26-3		9-1	22-4	12-12	25-8
REIMS	22-4	28-11	22-9	11-9	27-5	19-12	2-10	17-11	16-10	30-10	11-6	27-2	29-8	6-2	1-4	18-8		7-5	16-1	26-3
RENNES	30-1	6-2	3-5	11-8	11-9	27-2	9-1	25-8	12-12	21-5	22-9	13-10	24-10	12-4	3-6	14-11	21-11		19-3	29-3
SAINT-ETIENNE	16-10	22-4	1-9	3-6	30-10	7-5	26-3	1-4	13-2	5-3	17-11	9-1	28-11	11-8	19-9	27-5	25-8	2-10		30-1
SOCHAUX	30-10	27-5	19-3	6-2	19-12	11-6	28-11	7-5	1-4	17-11	18-8	22-9	27-2	11-9	22-4	16-1	13-10	16-10	29-8	

N.B. — Le groupement — serait-il pessimiste ? — a établi ce calendrier dans l'éventualité où la France n'obtiendrait pas sa qualification aux quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations.

Il a quand même prévu cette heureuse hypothèse et aussi celle, plus merveilleuse encore, d'une participation des Tricolores au tournoi final de l'épreuve.

Des modifications interviendraient alors pour les cinq dernières journées des matches retour, de la façon suivante :

En cas de qualification aux quarts de finale :

La journée prévue le 7 mai aurait lieu le 6, celle du 21 le 17, et celle du 27 le 30.

En cas de qualification au tournoi final :

La journée prévue le 7 mai aurait lieu le 6, celle du 21 le 17, celle du 27 le 23, celle du 3 juin le 30 mai, et celle du 11 juin le 3.

Les matches aller sont en caractères maigres, les matches retour en caractères gras.